LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 4 — ST-BONIFACE, VENDREDI 11 JANVIER 1957 — PRIX: SEPT CENTS

Un Centre d'Information Catholique ouvre ses portes à Saint-Boniface

La ville de St-Boniface possède désormais son Centre d'Information Catholique dans l'ancien local de Fides, 414, rue Taché, en face de l'hôpital. C'est là que seront dorénavant données les 3 séries de 24 cours sur la religion catholique, offertes annuellement aux non-catholiques qui désirent sérieusement s'instruire sur la religion catholique.

L'ouverture officielle de ce Centre, présidée par S. Exc. Mgr M. Baudoux, eut lieu dimanche soir dernier, en la fête de l'Epiphanie. Environ 25 laïcs, Chevaliers de Colomb du conseil Norwood no 3538 et membres du Guild of St. Michael, avaient répondu à l'invitation du fondateur, M. l'abbé Rémi De Roo, directeur diocésain de la Confrérie de la Doctrine chrétienne pour l'enseignement catéchistique et la conversion des non-catholiques, spécialement: M. le Dr John Scatliff, président du Guild of St. Michael; M. Joseph Stangl, député d'Etat des Chevaliers de Colomb; MM. Adam Giesinger et Léo Hervo, du comité d'Information religieuse; M. R. Bockstael, Grand Chevalier; M. F. Wiesensel, responsable des activités catholiques, du Conseil Norwood, et M. Edward Thompson, président de la Curie diocésaine de la Légion de Marie.

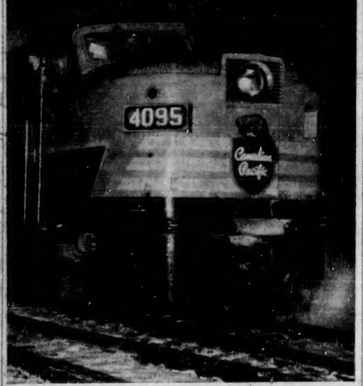
On remarquait aussi la présence de quelques prêtres: MM. les abbés A. Hacault, professeur au Grand Séminaire, C. Barclay, vicaire à Holy Cross, L. Couture, secrétaire à l'archevêché, et trois séminaristes.

Le programme fut des plus simples. M. le Dr J. Scatliff souhaita d'abord la plus cordiale bienvenue à Son Excellence et, rappelant à grands traits les diverses étapes qui conduisirent à la fondation du Centre, il sut nommer tous les artisans de cette oeuvre, spécialement M. l'abbé De Roo et les Chevaliers de Colomb du conseil d'état et de Norwood. Mgr Baudoux adressa ensuite la parole à l'auditoire attentif. Il n'oublia pas de mentionner que la semaine de l'Unité, du 18 au 25 janvier, est l'occasion par excellence pour nous rappeler nos devoirs urgents envers les non-catholiques.

Après son discours, Mgr Baudoux bénit les locaux, salle de conférence et de lecture et bureau du directeur. Un goûter suivit.

(Suite à la cinquième page)

Les cinq enfants groupés autour de **S. Exc. Mgr William Mark Duke**, archevêque de Vancouver, C.-B., représentent cinq races différentes: noire, chinoise, occidentale, indienne d'Amérique et indienne orientale. Ils furent photographiés alors qu'ils s'engageaient à essayer de ne pas lire des comiques ou des livres mauvais. Deux mille cinq cents enfants de Vancouver firent cette promesse lors d'un ralliement le jour de la Ste-Enfance. Cette association lança alors sa campagne contre la littérature malsaine pour enfants. Le **R. P. Léonard**, à gauche, en est le directeur national. (NC)



Voici un des monstres modernes qui est responsable de la grève qui paralyse les chemins de fer du Canadien Pacifique actuellement. La question: faut-il deux hommes pour manoeuvrer ce monstre dans les cours et sur le train de fret?

M. N. R. Crump connait bien le fonctionnement des diesels

MONTREAL — M. N. R. Crump, président du Pacifique Canadien, a expliqué comment il peut parler en connaissance de cause du problème de l'élimination des chauffeurs à bord des locomotives diesel dans les cours de triage et dans le cas des trains de marchandises.

M. Crump a dit faire cette déclaration à cause de certaines allégations des chauffeurs concernant "la compétence de témoins de la compagnie" devant le tribunal fédéral de conciliation qui a maintenu, dans un rapport majoritaire, le point de vue de la compagnie voulant que les chauffeurs soient éliminés.

"Relativement aux allégations des chauffeurs concernant la compétence de témoins de la compagnie, je pense que je devrais vous expliquer brièvement mon passé en ce qui concerne le chemin de fer, a déclaré M. Crump.

"Je suis entré au service du Pacifique Canadien en 1920 et je me suis occupé pendant 20 ans de la réparation, de l'exploitation et de devis de locomotives. J'ai fait cinq ans d'apprentissage comme mécanicien.

"Il y a 30 ans, j'ai collaboré à une thèse portant sur les locomotives diesel, une science alors à son enfance. En 1935, la locomotive diesel fut le sujet d'une thèse que j'ai écrite en vue de mon diplôme professionnel.

"J'ai parcouru plusieurs milliers de milles à bord de locomotives au Canada, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et sur le continent européen, et je crois que je suis pleinement capable de parler sur un problème concernant les diesels."

Le Club des 200

Le R. P. Ludger Guy, S.J., agent de liaison de l'A.E.C.F.M., pour donner le plus d'éclat possible à nos communautés religieuses enseignantes, publie aujourd'hui le rapport complet de leurs contributions à l'Association d'Education en 1956, sans y ajouter la liste des membres du Club des 200. La liste définitive des membres du Club sera publiée le 25 janvier.

Contributions des communautés enseignantes à l'Association d'Education pour l'année 1956

Communauté	Montant	Nombre d'instituteurs
Missionnaires Oblates		
Cayer	$ 22.80	2
Ste-Amélie	38.00	2
Dunrea	76.95	3
Fannystelle	95.95	4
Coquart, Ile-de-Chênes	98.80	4
Ile-de-Chênes	23.75	1
Otterburne	76.25	3
Filles de la Croix		
Aubigny	44.00	2
La Salle	25.00	1
St-Adolphe	153.80	5
St-Claude	139.00	5
St-Malo	97.47	3
Ursulines de Malines		
Bruxelles	147.00	5
St-Alphonse	47.50	2
Soeurs Grises		
La Broquerie	119.00	5
Ste-Anne-des-Chênes	82.40	3
St-François-Xavier	102.60	4
St-Norbert	142.50	6
Soeurs des SS. NN. de J. et de M.		
Institut Collégial St-Joseph	767.50	23
Ste-Agathe	141.62	6
St-Jean-Baptiste	197.00	7
St-Pierre-Jolys	189.75	6
Somerset	74.50	6
Marianistes		
Provencher, St-Boniface	448.15	15
Notre-Dame des Missions		
Elie	71.55	3
Letellier	74.00	3
St-Eustache	97.90	3
St-Joseph	80.00	3
Ste-Rose-du-Lac	132.62	4
Soeurs de St-Joseph		
Lorette	152.00	7
Mariapolis	56.00	3
Powerview	135.40	4
Richer	70.00	3
St-Ambroise	36.00	2
St-Georges	47.50	2
St-Labre	23.28	1
South Junction	45.00	2
Vassar	49.00	2
Chanoinesses		
Haywood	51.50	2
Notre-Dame-de-Lourdes	162.00	6
St-Léon	53.00	2
St-Lupicin	25.00	1
Soeurs de la Présentation		
Laurier	101.65	3
St-Lazare	77.00	4
Franciscaines		
Ecoles Simonet et St-Laurent	180.08	8
Clercs de St-Viateur		
Maison St-Joseph	82.00	4
TOTAL	$5,153.77	195

Le discours du Trône fait prévoir une session fédérale assez terne

OTTAWA (Spécial) — Une nouvelle session commençait à Ottawa, mardi après-midi, alors que M. Vincent Massey, gouverneur général, lut le discours du Trône aux députés et aux sénateurs réunis dans la salle du Sénat.

Les députés se rendirent ensuite à la Chambre des Communes pour y entendre les discours du proposeur et du secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône. Ces deux orateurs furent MM. R. F. L. Hanna, député d'Edmonton-Strathcona, et J.-J. Robichaud, député de Gloucester, N.-B. Le vrai débat sur le discours du Trône n'a de fait commencé que le lendemain, alors que M. Diefenbaker prononça son premier discours important en tant que nouveau chef de l'opposition parlementaire.

Mesures législatives

Voici, telles que contenues dans le discours du Trône, les grandes lignes des mesures législatives que le gouvernement se propose de faire adopter en Chambre, au cours de cette session:

— l'augmentation des subventions fédérales aux provinces en ce qui concerne l'éducation technique et professionnelle;

— continuation d'efforts spéciaux pour régler le différend entre le Pacifique Canadien et ses chauffeurs de locomotives et pour remettre en marche les trains de la compagnie;

— l'établissement d'un Conseil canadien des Arts;

— un plan pour aider les universités dans leurs projets de construction et pour doubler les octrois annuels à ces mêmes universités;

— la promesse de continuer à travailler efficacement pour une solution définitive des graves problèmes du Moyen-Orient;

— une politique financière apte à neutraliser toutes tendances inflationnistes;

— l'étude par le Sénat des meilleures mesures à prendre pour favoriser le rendement des terres agricoles;

— une amélioration dans l'échelle des pensions accordées aux marins invalides et aux familles des marins décédés;

— la prévoyance d'une immigration de Hongrois et de Britanniques plus forte au cours de la prochaine année.

Il importe cependant de mentionner tout de suite que ce discours ne parle aucunement d'un plan d'assurance-hospitalisation et des autres réformes sociales attendues. On s'attend que la session soit assez courte et que les élections fédérales aient lieu au mois de juin.

L'orateur de la Chambre, M. René Beaudoin, a annoncé que l'hon. M. G. Drew a décidé de résigner son siège aux Communes, comme représentant du comté de Carleton, en Ontario.

La distribution, en Chambre, s'établit donc ainsi: 169 libéraux, 50 progressistes conservateurs, 22 CCF, 15 Crédit Social, 3 indépendants et 6 sièges vacants.

L'angoissant problème des réfugiés en Autriche

VIENNE — Depuis 2 mois, le drapeau rayé rouge et blanc de l'Autriche se déploie fièrement, comme un défi presque, à la frontière de la Hongrie.

Fièrement, parce qu'aux yeux de 156,000 réfugiés ce drapeau symbolise un refuge contre la terreur qui désole leur pays. Comme un défi, parce que l'afflux d'émigrés impose un lourd fardeau financier à un petit pays qui compte seulement 7 millions d'habitants, moins que Londres ou New York.

Bientôt après le début de la révolution hongroise, dès le 28 octobre, le Canada et d'autres pays occidentaux se sont empressés de fournir à l'Autriche des vivres, des vêtements et des médicaments. Mais ce n'est qu'ensuite qu'ils ont songé à recueillir les émigrés arrivés en Autriche.

De 156,000 réfugiés, 80,000 restent toujours en Autriche. En un sens le pays est pourvu des moyens de les recevoir. Il couvre 32,000 milles de superficie. On y trouve de nombreux hôtels, casernes et autres édifices susceptibles en principe de recevoir une nombreuse population. Mais la majorité sont délabrés, à la suite des ravages de la deuxième guerre mondiale et de l'occupation russe, qui a duré dix ans et ne s'est terminée que l'an dernier seulement.

Le Dr Robert Cyedik, principal porte-parole du ministère autrichien de l'Intérieur, avoue: "La remise en état des camps a été et reste encore un énorme problème".

Pour loger les premiers réfugiés, le gouvernement autrichien a déménagé ses soldats des casernes nouvellement restaurées de Kaisersteinbruck, au sud de Vienne. Bientôt s'aménageaient neuf grands camps et cinquante plus petits.

Afflux presque ininterrompu depuis 1945

Il ne faut pas oublier que depuis 1945 plus d'un million de réfugiés sont passés par l'Autriche. Il en reste 180,000 dont le séjour a commencé avant la révolution hongroise, et qui en majorité sont encore logés dans des camps. L'Autriche doit maintenant pourvoir à la subsistance de 260,000 réfugiés. Un personnage officiel demande: "Est-il surprenant que nous jugions le dernier afflux un fardeau presque insupportable? Nous sommes plus que remplis, nous débordons".

Les experts financiers du gouvernement estiment que l'émigration récente augmente les dépenses d'Etat "de plus de trois pour cent" du budget national, dont le total est d'environ 20 milliards de schillings. Le Dr Cyedik note: "Ces trois pour cent représentent seulement la dépense de l'Etat. Si l'on tient compte des contributions de particuliers aux réfugiés, le chiffre est beaucoup plus considérable".

La part du Canada

Le ministre de l'Intérieur, M. Oscar Helmer, loue chaleureusement la décision du Canada de ne fixer "aucune limite" au nombre de réfugiés accueillis chez lui et de la promptitude avec laquelle le Canada a simplifié les formalités de l'immigration. Il déclare aussi: "Le Canada est un pays aux superbes chances d'avenir. Il y a des moments où je souhaite presque m'y réfugier".

Il montre fièrement, par une fenêtre de son bureau, le drapeau autrichien qui flotte au vent: "L'effort est parfois pénible, mais soyez sûr d'une chose. Ce drapeau va rester haut. Il représente trop, pour trop d'hommes; jamais nous ne l'abaisserons".

La population de la France accrue de 346,000 en 1956

PARIS — L'Institut National de la statistique évalue à 43,787,000 habitants la population de la France au 1er janvier 1957, contre 43,441,000 au 1er janvier 1956, soit un accroissement de 346,000 habitants en une année.

L'excédent des naissances (795,000) sur les décès (535,000) s'élève à 260,000. A ce mouvement naturel de la population s'ajoute l'excédent des immigrants sur les émigrants qui a été, en 1956, de 86,000.

Le nombre des mariages (295,000) est inférieur de 20,000 à celui de l'an dernier, soit une baisse de 5.6 pour cent. Celui des naissances est également en baisse par rapport à 1955 (802,000) et à 1954 (807,000).

La mortalité reste relativement stable. il y a eu, en 1956, environ 12,000 décès de plus qu'en 1955, mais 20,000 de moins qu'en 1953, année marquée par une importante épidémie de grippe. Le taux de la mortalité infantile (32 pour mille) est le plus bas qui ait été enregistré en France, mais il reste encore bien supérieur à celui d'autres pays européens.

La structure par âge de la population, divisée en trois groupes: moins de 20 ans (jeunes), de 20 à 64 ans (adultes), 65 ans et plus (vieux) pesant sur la population active. Cette charge est aujourd'hui la plus lourde qui ait été constatée depuis le début du siècle: 75.1 jeunes et vieux pour 100 adultes. Voisine de ce qu'elle était en 1901 (74.9), elle est répartie différemment entre jeunes et vieux: pour 100 adultes, on compte 54.8 jeunes et 20.3 vieux, contre 60.5 jeunes et 14.4 vieux en 1901.

En raison de l'allongement de la vie humaine, la charge des vieux s'est accrue de 41 pour cent en un demi-siècle.

M. W.-A. Boucher nommé au Sénat

OTTAWA — Le très hon. L. St-Laurent, premier ministre du Canada, vient de nommer 4 nouveaux sénateurs, réduisant ainsi les vacances de sièges à 14. MM. M.-C. Bois, S. J. Smith, A. C. Taylor et W.-A. Boucher occuperont donc un siège au Sénat.

M. Boucher, un cultivateur de 67 ans, est un ancien député libéral qui a représenté Rosthern, Sask., de 1948 à 1953. Préfet de la municipalité de St-Louis pendant 16 ans, il fut également directeur de l'Association des municipalités de la Saskatchewan durant six ans et directeur de la Ligue antituberculeuse de la même province durant 12 ans. Il fut, pendant quelques années, membre du Wheat Pool.

Pendant la majeure partie de la deuxième guerre mondiale, il fut président du comité des bons de Victoire pour Hoey, et, durant 6 ans, président de l'Association libérale de Rosthern. Il fut aussi, pendant nombre d'années, vice-président de cette Association.

Il avait été proposeur de la motion qui favorisait la nomination de M. Walter A. Tucker, comme leader du parti libéral de la Saskatchewan, en 1946. M. Boucher est un catholique.

Le festival dramatique canadien unique sous plusieurs rapports

OTTAWA — En octobre 1932, le comte de Bessborough, alors gouverneur général du Canada, convoqua à Ottawa une réunion de spécialistes venant de toutes les parties du Canada, pour discuter les problèmes de théâtre.

Le résultat de cette réunion fut le premier Festival dramatique régional qui eut lieu dans la capitale, en 1933.

Depuis lors, les amateurs et les professionnels ont participé à des festivals régionaux qui se tiennent tous les ans de St-Jean, Terre-Neuve, à Vancouver. Les gagnants de chaque région obtiennent le droit de se présenter au festival national.

Cette année, la finale aura lieu à Edmonton entre les 20 et 25 mai. Le premier festival régional eut lieu à Toronto le 8 janvier.

Le festival national couvre le plus grand territoire qui soit au monde pour une organisation de ce genre. Il est aussi unique par son caractère bilingue. Les pièces écrites en langue française et en langue anglaise sont jugées par les mêmes juges, selon les mêmes critères.

Bilinguisme du juge exigé

Le festival est fier de son héritage bilingue et le juge du festival de 1957, Cecil Bellamy, comédien et metteur en scène de films britanniques, a dû faire parvenir aux organisateurs du festival une bande sonore prouvant qu'il pouvait s'exprimer dans les deux langues.

A beaucoup d'autres égards, le festival sort de l'ordinaire.

Par exemple, ses 50 gouverneurs honoraires détiennent ce poste uniquement parce qu'ils ont accepté de donner $100 chaque année pour favoriser la cause du théâtre.

Aspect financier

Tous les organisateurs du Festival voyagent à leurs propres frais. Les seules personnes qui soient payées pour leur travail sont le directeur national, Richard MacDonald, et sa secrétaire, qui ont un petit bureau ouvert à l'année longue à Ottawa.

Les adjudicateurs sont payés aussi. M. Bellamy recevra $1,500 plus ses frais au cours des trois mois qu'il passera au Canada. Il n'aura pas à défrayer le coût de son passage aller et retour de Grande-Bretagne au Canada.

L'adjudicateur de la finale, Robert Speaight, comédien et metteur en scène britannique, recevra $500 plus les frais.

Le Festival est aussi original en ceci qu'il est placé sous le patronage du gouverneur général, M. Massey, et qu'il est commandité par une distillerie, situation qui a provoqué une violente polémique dans les milieux artistiques l'année dernière.

Lettre de Son Exc. Mgr Léo Blais sur le jubilé d'or du diocèse de Prince-Albert

L'an 1957 marquera le cinquantième anniversaire de la fondation du diocèse de Prince-Albert et le soixante-quinzième anniversaire de l'érection de la paroisse de la cathédrale.

En août 1882, le Père André, O.M.I., vint résider à Prince-Albert. La mission fondée en 1879 devenait la paroisse du Sacré-Coeur.

En octobre 1890, le R. P. Pascal, O.M.I., était nommé vicaire apostolique de Prince-Albert. Ce vicariat apostolique comprenait les diocèses actuels de Prince-Albert et de Saskatoon.

Le 3 décembre 1907, le vicariat apostolique devenait le diocèse de Prince-Albert, qui comprenait le diocèse actuel de Saskatoon en 1934.

L'histoire du diocèse de Prince-Albert sera l'objet d'une brochure spéciale.

Mais comment célébrer ces cinquante années de vie du diocèse de Prince-Albert, de manière à glorifier et remercier Dieu, de manière à intensifier la vie religieuse ou spirituelle des âmes de cette partie de l'Eglise du Christ?

Par un Congrès Eucharistique diocésain, sous le patronage de la Sainte Vierge.

Ce congrès sera tenu à Prince-Albert, le 7 juillet 1957. Un grand nombre de personnalités ecclésiastiques, dont leurs Eminences le cardinal James McGuigan et le cardinal Paul-Emile Léger, viendront s'unir au diocèse tout entier, pour louer Dieu au milieu de nous, dans l'Eucharistie.

Esprit eucharistique et marial

Dès Notre arrivée dans le diocèse, il y a un peu plus de quatre ans, Nous avons cru devoir ne rien négliger pour centrer davantage la vie de tous sur le Coeur Eucharistique de Jésus.

Notre devise d'évêque n'est-elle pas l'expression de cette idée? Au bas de l'écusson, une partie du blason de la Saskatchewan, trois gerbes de blé. Au centre, un "Maria". A la partie supérieure, le geste du prêtre tenant l'hostie au-dessus du calice en disant: "Per Ipsum, cum Ipsum, in Ipso".

Explication: cette partie de la Saskatchewan qui constitue le diocèse de Prince-Albert, Nous voulons, par l'intercession de Marie, l'unir au prêtre et victime de nos autels, pour la diriger toute vers la Très Sainte Trinité.

Aussi les moyens particuliers d'intensifier la vie eucharistique du diocèse en passant par Marie, ont-ils été multipliés.

Malgré l'indult qui permettait de dire la messe "pro populo" à une autre intention, Nous avons insisté pour que tous les prêtres qui sont à la tête d'un district particulier, disent la messe aux intentions des âmes dont ils sont responsables. Nous-mêmes, Nous avons cru que le meilleur moyen de servir le diocèse était de célébrer la messe à ses intentions.

Nous demandions aux curés et aux communautés religieuses d'utiliser, autant que possible, l'huile ou la cire dans les lampes du sanctuaire;

Nous fixions une date précise aux couvents et institutions, pour la tenue annuelle des Quarante Heures;

Nous demandions à toutes les paroisses d'être bien attentives à avoir les Quarante Heures, le mieux possible, aux dates qui conviennent le mieux chaque année;

Nous recommandions aux prêtres et à tous les éducateurs et éducatrices, de consacrer le mois de novembre à mieux faire comprendre la messe;

En juin 1954, Nous tenions trois Congrès Eucharistiques régionaux, à Prince-Albert, à North Battleford et à Zenon Park. Ces congrès, malgré les pluies abondantes qui les ont précédés, ont été un succès.

Et les nouveaux règlements sur le jeûne eucharistique, en autorisant une vingtaine de prêtres du diocèse à dire trois messes le dimanche, permettent à un grand nombre de fidèles d'assister à la messe plus souvent;

En 1955, Nous lancions la Croisade Eucharistique dans toutes les écoles importantes du diocèse;

Chaque année, des journées catéchistiques, en réunissant instituteurs, institutrices et curés, ont permis de méditer mieux notre union à Notre-Seigneur et à la Trinité et les conséquences vitales qui en découlent;

Pour marquer notre affection envers Marie, dès le mois d'octobre 1953, Nous lui consacrions Notre diocèse après une messe pontificale dans Notre cathédrale, en la fête du Très Saint Rosaire;

Chaque année, Nous proposions aux éducateurs et éducatrices d'organiser, d'une manière spéciale en octobre, la récitation du chapelet; Nous voulions entourer Notre diocèse d'une "chaîne d'Ave";

Durant ces mois, Nous autorisions l'exposition du Très Saint Sacrement, tous les dimanches après-midi, partout où pouvait être organisée la récitation continuelle du chapelet;

Nous dédiions à Marie les fondations ou oeuvres diocésaines que Nous croyons nécessaires à la vie et au développement du diocèse: le collège Notre-Dame, le Centre Catholique et le Petit Séminaire.

Une année eucharistique et mariale

Aussi, l'année 1957 sera-t-elle une occasion exceptionnellement heureuse d'accentuer, d'intensifier la vie eucharistique et mariale, au diocèse de Prince-Albert.

Le 7 juillet 1957 sera la journée de la grande manifestation, du triomphe; mais c'est toute l'année 1957 qui devra présenter un caractère intensément eucharistique et marial.

Une journée, si extraordinaire soit-elle, ne suffirait pas à donner à la vie de tout le diocèse de Prince-Albert, une orientation plus forte vers le Coeur Eucharistique de Jésus, sous la direction de Sa Sainte Mère.

Une journée pourrait laisser un souvenir inoubliable, mais c'est plus qu'une impression profonde que nous devons tous désirer: c'est la gloire de Dieu, une union plus intime qu'il faut réaliser, c'est une ANNEE qui favorise une vie plus chrétienne dans les familles et la société, le développement de vocations sacerdotales et religieuses, la conversion de nombreux pécheurs et de non-catholiques.

La devise de l'année jubilaire

La devise qui doit contenir et résumer toutes nos intentions, toutes nos activités en 1957, Nous la proposons en vous présentant nos armes épiscopales: "Par Lui, avec Lui, en Lui". Et Notre pensée se porte vers Lui dans l'Eucharistie, vers Lui dans les centaines de tabernacles qui recèlent des Hosties consacrées; vers Lui vivant au milieu de nous pour reproduire par l'évêque et les prêtres le geste de la dernière Cène et pour venir en nous par la sainte communion; vers Lui dont le Coeur Eucharistique bat d'un amour infini pour chacun de nous, pour toutes les âmes de la terre.

Ah! si nous vivions notre foi, nos croyances dans l'Eucharistie, comme toute notre vie serait transformée!

La vie des individus, la vie des familles dont les membres mangent le même "Pain de vie" à la même table; la vie à l'école où l'instituteur remplace les parents; la vie en dehors de la famille et de l'école, dans les amusements, les affaires, partout! Oui! Oui! tout cela serait selon Lui, le Jésus de l'Hostie, si nous croyions vraiment qu'Il est là, si nous savions vivre notre messe et notre communion!

(Suite à la neuvième page)

AU POSTE CBWT

"Music-Hall"

Hôtesse: Michelle Tisseyre. Directeur: Henry Matthews. Artistes: Lucille Dansereau, Yolande Dulude, Colette Devlin, Robert Savoie et les Petits Chanteurs de Granby, Paul Berval et Jean-Claude Deret.

"Le Théâtre populaire"

Le dimanche 13 janvier, "Le Théâtre populaire" présentera une oeuvre originale d'Eloi de Grandmont intitulée "L'Enfant de Noël".

Journaliste, critique littéraire et dramatique, poète, dramaturge, Eloi de Grandmont n'est pas un inconnu des téléspectateurs.

Il a déjà écrit pour le théâtre au moins deux pièces originales qui ont remporté le plus grand succès.

Après "La Fontaine de Paris" et "Un fils à tuer", Eloi de Grandmont a fait de nombreuses adaptations pour la télévision et voilà qu'il vient de créer pour Noël une oeuvre tout à fait couleur locale.

"L'Enfant de Noël" a pour cadre la campagne canadienne et pour sujet un amour malheureux. Les héros de la pièce sont de braves gens, simples et ne recherchant pas les complications.

En dépit de ce trait caractéristique, les complications surviennent et lorsqu'ils ont à leur faire face, ils réagissent d'une manière qui révèle autant de détermination que de crainte.

Des passions, des intérêts sont en jeu et chacun se défend à sa façon.

Par moments l'atmosphère devient très lourde; à d'autres moments des scènes d'une poésie charmante nous font oublier le drame sous-jacent.

La pièce est considérablement allégée par une sorte de "présence" de Noël qu'on sentira du début à la fin. Et, c'est par un symbolisme ingénieux que l'auteur a fondu en un seul le mystère de Noël et celui de "L'Enfant de Noël".

La pièce sera interprétée par Béatrice Picard (Alice); Paul Gauthier (Laurent Beaulac); Yolande Roy (Thérèse); Rolland D'Amour (le père); Lucie Mitchell (la mère) et Roland Laroche (Jérôme).

"L'Enfant de Noël", une réalisation de Bruno Paradis, sera présentée dans des décors de Maurice Côté et des costumes signés Warik.

Année très active de S. S. le pape Pie XII

CITE DU VATICAN — S. S. le pape Pie XII aurait reçu au cours d'audiences, cette année, un million de personnes.

L'année 1956 a été l'une des plus actives du règne du Saint-Père, qui, âgé de 80 ans, a vu sa santé s'améliorer au regard des années précédentes.

Il a prononcé plus de 200 grandes allocutions et messages radiodiffusés, dont son message de Noël au monde entier. Dans ce discours, il a vivement dénoncé le communisme, approuvé la guerre défensive, appuyé les Nations unies et réitéré son espoir en la paix.

Le Souverain Pontife a accordé de nombreuses audiences générales, spéciales et privées au Vatican et à Castelgandolfo. Il a reçu entre autres les présidents du Brésil, de l'Indonésie, du Libéria, de Costa-Rica, le secrétaire général de l'ONU, l'ex-président des Etats-Unis, M. Truman, et le chancelier Adenauer. Il a également reçu, dernièrement, au cours d'audiences, tous les membres du corps diplomatique au Vatican, 53 ambassadeurs et ministres, qui lui ont présenté leurs voeux de Noël et du nouvel an.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1956

PASSIF

Envers le public:

Dépôts		$618,608,806
Divers		2,181,107
		$620,789,913
Envers les actionnaires:		
Capital, réserve et profits inaffectés		22,724,467
		$643,514,380

ACTIF

Disponibilités de caisse		$105,523,280
Obligations et actions (ne dépassant pas le cours actuel)		206,481,619
Prêts commerciaux et autres avances (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)		321,825,543
Immeubles sociaux et divers (déduction faite des amortissements)		9,683,938
		$643,514,380

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1956, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille		$ 3,896,622
Moins:		
Amortissement des immeubles sociaux	$ 624,522	
Provision pour impôt fédéral sur le revenu	1,375,000	1,999,522
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 1,897,100
Dividendes	$ 840,000	
Dividende spécial de 30¢ par action	210,000	1,050,000
Report à nouveau		$ 847,100
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1955		877,367
		$ 1,724,467
Porté au fonds de réserve		1,000,000
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1956		$ 724,467

Le président, CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général, ULRIC ROBERGE

BCN



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 6 février 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, WEYBURN (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère les Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Weyburn (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 19 décembre 1956.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Nous voici donc en 1957! Nous aimerions pouvoir dire que les relations entre les hommes se sont améliorées grâce aux sports, en 1956, mais les faits les plus brutaux sont là pour nous prouver que le sport n'est qu'une autre image de la guerre. Et la situation ne semble pas devoir changer en 1957. Ceci ne veut pas dire que les sportifs doivent perdre de vue cet idéal de paix, bien au contraire. Efforçons-nous tous de mettre de la charité dans nos relations avec les autres sportifs, et ce sera déjà un effort important dans la bonne direction.

L'Australie a terminé l'année 1956 comme elle l'avait fait en 1955, en donnant une belle leçon de tennis aux joueurs des Etats-Unis. Mais si Lew Hoad et Ken Rosewall décident de se joindre aux rangs des professionnels, on verra peut-être une éclipse temporaire des as australiens. Nous disons bien temporaire, car ce pays possède déjà des jeunes qui n'ont besoin que d'une ou deux autres saisons pour devenir des dignes successeurs de ces deux as. On affirme que Rosewall a déjà accepté une offre de $65,000 par année pour jouer comme professionnel. Quant à Hoad, il faudra sans doute lui offrir une plus large part du gâteau, car c'est un jeune homme qui possède des idées bien à lui sur les égards qui lui sont dûs.

On sait que Hoad s'est moqué des vieilles barbes de l'Association australienne du tennis qui voulaient absolument lui dire où il jouerait, combien il recevrait pour ses dépenses et quand il participerait à des tournois pour divers championnats. Hoad a changé tout cela, signant ses propres engagements, jouant où cela l'intéressait et recevant probablement des sommes généreuses pour ses "dépenses". Hoad a aussi causé tout un scandale en épousant la jeune fille qu'il aimait, quand cela lui plaisait. Les bonzes du tennis de son pays ne lui ont pas encore pardonné d'avoir manqué ainsi de confiance en eux! Le promoteur Jack Kramer devra obtenir un solide contrat pour Hoad, car ce dernier pourrait fort facilement jouer à Kramer le truc que ce dernier a joué à Bobby Riggs, lui enlever sa troupe en faisant signer ses propres joueurs.

Malchanceux

Les Bruins de Boston qui avaient si bien commencé la saison ont joué de malheur dernièrement avec la perte de leur gardien de buts Terry Sawchuck. Toutes sortes de rumeurs ont circulé au sujet de Sawchuck. On nous a même laissé entendre, à Montréal, que le vaillant gardien de buts des Bruins souffrait de leucémie et que ses jours étaient comptés. La vérité semble être beaucoup moins tragique et nous espérons que Sawchuck pourra revenir au jeu dans le plus bref délai possible. Le jeune Defilice, qui le remplace, fait de la bonne besogne, mais il manque d'expérience et il joue sous une tension nerveuse fort compréhensible.

Les Bruins ont tenté d'obtenir Harry Lumley, des Eperviers de Chicago, mais ces derniers ont refusé une belle somme d'argent pour Lumley affirmant, avec justesse du reste, que deux bons joueurs leur rapporteraient plus que tout l'argent des Bruins. Jim Norris a promis de donner aux partisans des Eperviers une équipe gagnante et il songe à se servir de tous les atouts possibles pour obtenir de bons joueurs. Lumley est certainement un gardien de buts hors pair, mais tous les clubs de la ligue, à l'exception de Boston, possèdent des gardiens tout aussi brillants.

Si la maladie de Sawchuck se prolonge, les Bruins tenteront d'obtenir un gardien de buts de l'organisation des Rangers. Il y aurait aussi Gerry McNeil, des Canadiens, mais que pourraient offrir les Bruins aux Canadiens sans compromettre leurs chances de remporter le championnat de la ligue? Il va pourtant falloir que les Bruins trouvent une solution à un problème qui commence à leur coûter cher et qui leur a fait perdre la première place dans le classement de la ligue Nationale.

Verra-t-on les autres clubs de la ligue unir leurs efforts pour aider les Bruins ou pour les empêcher de réaliser leur ambition qui est celle de remporter leur premier championnat de la ligue depuis le départ de la fameuse Kraut Line, formée de Schmidt, Bauer et Dumart, bien appuyés par Clapper à la ligne bleue, et Brimseck, dans les filets? Les blessures et les maladies, on le voit, peuvent jouer de bien mauvais tours aux plus forts et aux plus puissants, comme aux plus faibles, bien entendu.

"Sugar Ray"

Les bêtes de proie qui se nourrissent de charogne n'ont pas tardé à se réunir autour de ce qui fut jadis un des meilleurs boxeurs de tous les temps. Ces chacals de la plume n'ont pas hésité, au lendemain de la défaite de Ray Robinson par un boxeur inférieur, à écrire que Sugar Ray n'était certainement pas aussi bon que son record l'indiquait ou que la légende le voulait. Ce pugiliste, que les promoteurs américains ont éloigné du championnat mondial de la classe des mi-moyens tant qu'ils ont pu, simplement parce que Sugar Ray était un homme de couleur, a dû battre tous les adversaires qu'on pouvait lui trouver, tant chez les poids moyens que chez les mi-moyens. On l'a vu concéder 15 livres à des boxeurs et les envoyer quand même au pays des rêves. On l'a vu battre tous les champions et ex-champions de son temps, y compris Henry Armstrong, Sammy Angott, Fritzie Zivic, Rocky Graziano, Jake Lamotta, et quelques autres dont les noms nous échappent. On l'a vu repousser les défis d'aspirants venus des quatre coins du monde et, aujourd'hui, parce qu'à 36 ans il ne possède plus ses réflexes de 15 ans, il se trouve des imbéciles pour lui lancer la pierre et tenter de diminuer son mérite.

Fullmer a battu un Robinson ralenti par l'âge mais qui a quand même su lui montrer un truc ou deux. Il a battu un Robinson qui a remporté au moins six rondes et annulé trois autres d'après nous, qui l'a ébranlé à plusieurs reprises avec des droites pourtant faciles à éviter. Robinson a été son pire ennemi en ce sens qu'ayant perdu sa rapidité, il a quand même voulu donner une exhibition pendant 15 rondes. Quant à Fullmer, il ne manque pas de courage, mais quand le lion a perdu sa férocité, le dompteur peut se permettre de faire de la bravade. Il y a un abîme entre le champion Fullmer et l'ex-champion Robinson. Quand Sugar Ray détenait le titre, c'était un régal de le voir à l'oeuvre. Quand on voit Fullmer au travail, on s'ennuie énormement, car Gene a transplanté le jeu de football dans la boxe et on serait bien avisé de lui mettre un gant de boxe sur la tête; il s'en sert autant que de ses poings pour frapper ses adversaires.

Instructeur

L'excellent joueur de ligne Bud Grant remplacera Al Sherman à la tête des Blue Bombers de Winnipeg pour la saison prochaine. Tous les sportifs lui souhaiteront bonne chance, car le poste de pilote comporte des dangers innombrables, dont le plus grand est encore de déplaire à l'administration. Grant connait le football canadien pour l'avoir pratiqué avec succès pendant quatre saisons. Il n'aura donc pas à étudier le jeu tout l'été, mais il pourra préparer son travail immédiatement, fort de l'expérience acquise lors des joutes contre les autres clubs de la ligue. Mais Grant ne sera pas meilleur que les joueurs qu'on lui donnera et il faudra que la direction suive ses conseils lorsque le temps sera venu de trouver les joueurs clefs qui seront capables de briser le monopole des Eskimos sur la ligue de l'Ouest. Nous croyons que cet exploit est faisable, et aucune équipe ne serait plus qualifiée que celle de Winnipeg pour reprendre la suprématie dans cette ligue.

Defensivement nous croyons que Winnipeg possède une des meilleures équipes du Canada, quand les joueurs sont "montés" pour la joute. C'est le travail le plus difficile pour un instructeur que de donner de l'inspiration à ses joueurs. Car, lorsque le sport devient un métier, on est porté parfois à le prendre d'un oeil assez détaché, surtout quand les choses ne tournent pas rond. On est assuré de son salaire si on fait son travail honnêtement, et c'est généralement ce que tous les athlètes professionnels font. Mais il faut faire plus parfois. Il faut être plus fort que le "terrible quotidien" et c'est ici qu'un instructeur peut conduire son équipe à la victoire. Grant connait la très grande majorité des joueurs de la ligue et tous les joueurs de Winnipeg. Il sera peut-être capable de trouver rapidement le joueur qui a besoin d'un peu d'encouragement ou d'une parole sévère pour donner plus que sa mesure habituelle. Les champions sont ceux qui n'hésitent pas à se donner tout entier, même au prix de lourds sacrifices; et ceci ne s'applique pas uniquement aux sports, soyez-en assurés.

La télévision

La ligue Nationale de hockey vient de faire ses débuts à la télévision des Etats-Unis. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ignorons les réactions du public, mais, si la joute en vaut la peine, notre sport national ne peut que se gagner des adeptes grâce à ce médium. Les directeurs de la ligue Nationale se réjouissent à bon droit de cette décision du plus grand réseau américain et on prédit même que les équipes des ligues mineures vont être les premières à bénéficier de cette télévision hebdomadaire. Espérons-le. Chose certaine, nous souhaitons qu'on n'enlève pas au hockey son aspect le meilleur et qu'on ne fasse pas porter l'importance à faux, soit sur les bagarres ou les coups durs que les joueurs peuvent se donner. Notre sport national est plus que cela et le hockey a réalisé assez de progrès depuis cinquante ans pour qu'on le sorte de la catégorie des foires ambulantes, avec ses pitres et ses hommes forts.

On nous permettra cependant d'adresser un reproche aux dirigeants de la ligue Nationale. Pourquoi n'ont-ils pas prévu cette éventualité dans la préparation de leur programme? Il est en effet inconcevable que toutes les joutes, à l'exception d'une seule, mettent aux prises les clubs américains de la ligue et plus spécialement Detroit et Boston. Les Canadiens joueront une seule fois à la télévision américaine et les Maple Leafs de Toronto pas une seule fois. Pourtant les Canadiens sont certainement les joueurs les plus spectaculaires de la ligue et on s'explique difficilement cet ostracisme. Pour l'intérêt des spectateurs, il aurait fallu mieux balancer le calendrier des joutes et permettre à tous les clubs de participer un nombre égal de fois à ces programmes télévisés.

Notes agricoles

Grains et aliments du bétail

En général, la récolte de 1956 a été bonne à travers le Canada, bien qu'en certaines régions les pluies et les gelées hâtives en aient diminué la qualité. Dans l'Ouest, la série quasi-ininterrompue de récoltes magnifiques a de nouveau créé l'encombrement des silos de campagne et de tête de ligne. Les réserves de grains de provende dépassent considérablement les besoins prévus, mais les fourrages, quoique suffisants pour une période d'hivernement normal, n'égalent pas en qualité ceux de l'an dernier.

La récolte mondiale de blé pour 1956-57, qui a été estimée à 7.5 milliards de boisseaux, constitue un record. Les stocks disponibles pour l'exportation et les surplus dans les quatre principaux pays exportateurs étaient estimés à l'automne 1956 à 2.3 milliards de boisseaux, soit un léger excédent seulement sur ceux de l'an dernier. Le rythme plus accéléré de la vie économique dans le monde, de plus faibles récoltes en Europe et les efforts soutenus des gouvernements de certains pays pour améliorer le régime alimentaire de leurs populations devraient entretenir les exportations.

Les réserves globales de blé canadien pour 1956-57 sont estimées à 1,075 millions de boisseaux, y compris un surplus de 537 millions de boisseaux au 31 juillet ainsi que les 538 millions de boisseaux de la nouvelle récolte. Bien que la teneur moyenne en protéine de la nouvelle récolte soit un peu plus faible que celle de l'an dernier, sa qualité est meilleure.

Les réserves globales de grains de provende au Canada pour l'année 1955-56 dépassent d'environ 17 pour cent celles de l'an dernier et d'environ 39 pour cent la moyenne des dix dernières années. L'augmentation des réserves de cette année provient surtout d'un fort surplus et des rendements beaucoup plus élevés de l'avoine et de l'orge. La récolte de céréales mélangées dépasse toutes les précédentes et la production de maïs, bien qu'inférieure à celle de l'an dernier, est de beaucoup supérieure à la moyenne décennale. Le nombre de bestiaux est un peu plus faible que celui de l'an dernier et il faudra peut-être un peu moins d'aliments du bétail. On s'attend que le marché d'exportation absorbera une plus grande quantité d'avoine et d'orge en 1956-57 que l'année dernière. Toutefois, étant donné les approvisionnements domestiques beaucoup plus abondants, et malgré l'augmentation prévue des exportations et les besoins domestiques encore très élevés, il est probable que le report des stocks d'avoine et d'orge le 31 juillet 1957 dépasse faiblement celui du 31 juillet 1956.

Si la saison d'alimentation en stabulation est normale, les approvisionnements de fourrage et des principaux compléments alimentaires seront généralement suffisants pour la présente année culturale. La production de foin cultivé a été un peu plus faible que l'an dernier et la qualité est légèrement inférieure à la moyenne. Les pâturages ont encore fourni des aliments pour une période prolongée dans l'Est canadien; par suite de cette période plus longue, les approvisionnements d'aliments disponibles pour l'hiver dureront plus longtemps. Dans l'Ouest, bien que les approvisionnements soient généralement assez abondants, on considère que la marge des réserves par rapport au nombre de bovins est étroite. Les approvisionnements d'issues de mouture et de compléments à haute teneur protéique d'origine végétale et animale seront vraisemblablement suffisants pour les besoins.

Bestiaux

En 1956, la production totale de viande dans les établissements inspectés ou approuvés du Canada semble se rapprocher du niveau sans précédent de 1.9 milliard de livres établi en 1944. En 1957, il est probable que la production ne diffère que légèrement de celle de 1956, car la diminution prévue de la production du lard sera probablement contrebalancée par une augmentation de la production du boeuf.

La demande domestique encore forte pour la viande ainsi que la fermeté prévue sur un marché amélioré aux Etats-Unis devraient prévenir toute diminution significative des prix des bovins, tandis que tous les facteurs — demande à la consommation, possibilités d'exportation et situation des approvisionnements — indiquent que les prix des porcs et du lard seront fermes absolument parlant et par rapport aux prix du boeuf. La situation relative des prix portera probablement certains consommateurs à produire du boeuf plutôt que du lard, ce qui augmentera davantage le niveau déjà élevé de la consommation domestique de boeuf.

On s'attend a une légère augmentation des abattages de veaux, tandis que ceux des moutons et d'agneaux resteront probablement aux mêmes niveaux. On ne prévoit aucun changement important dans les prix des veaux ou des moutons et des agneaux.

Les évêques hongrois interdisent aux prêtres de quitter le pays

PARIS — Pour la première fois depuis la chute de Nagy, des informations dignes de foi parvenues à Vienne permettent de se faire une certaine idée de la situation de l'Eglise en Hongrie.

D'après ces informations, les évêques ont formellement interdit aux prêtres de quitter le pays.

On cite des cas de prêtres hongrois qui avaient fui malgré cette interdiction et qui ont été frappés de peines ecclésiastiques sévères (suspense "a divinis").

Pourquoi les adolescents ne devraient-ils pas boire?



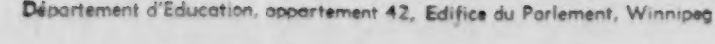
Il a été prouvé que les derniers talents et qualités acquis par une personne sont les premiers à disparaître sous l'effet de l'alcool. C'est durant la jeunesse qu'une personne acquiert le contrôle moral, un jugement sûr et une juste appréciation des autres personnes. Alors, quand une jeune personne boit, le contrôle moral, le jugement sûr et l'appréciation juste des autres personnes sont les premières qualités à disparaître, CAR ELLES SONT LES DERNIERES A AVOIR ETE ACQUISES. Ces qualités sont pourtant essentielles pour vivre une vie saine, et la jeunesse ne peut se permettre de les perdre.

Les jeunes ont encore de la difficulté à prendre des décisions . . . et peuvent se sentir mal à l'aise en présence d'étrangers et de personnes du sexe opposé. Lorsqu'une jeune personne boit au moment où elle doit affronter ses problèmes, l'alcool devient pour elle un refuge dans lequel elle oublie ses difficultés, mais au risque de devenir alcoolique.

Tous les jeunes veulent paraître "vieux". Ils veulent tous faire "comme le reste de la compagnie". Mais, boire pour l'une de ces deux raisons, c'est faire preuve d'immaturité. La meilleure preuve de maturité est de prendre des décisions sages — sans s'occuper des "qu'en dira-t-on" et de toute autre influence.

Pour toutes ces causes, la loi interdit aux mineurs de boire de l'alcool.

Un d'une série d'articles présentés dans l'intérêt du public par le



MANITOBA COMMITTEE on ALCOHOL EDUCATION

Département d'Education, appartement 42, Edifice du Parlement, Winnipeg 1

Des copies de cette annonce peuvent être obtenues sur demande





La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le remaniement de la carte électorale

Le rapport du comité provincial qui a été chargé de refaire les lignes de démarcation des arrondissements du Manitoba a été rendu public cette semaine. L'on connait déjà les consignes qui ont guidé ce comité dans son travail: 1) un membre de la législature pour chaque arrondissement; 2) proportion de quatre à sept entre les arrondissements de la campagne et ceux de la ville, au lieu du chiffre un à deux, actuellement en vigueur; 3) aucun changement dans le nombre total de sièges. Il y aura discussion publique du rapport à cinq endroits de la province à la fin du mois, et enfin, soumission du rapport à la législature pour approbation.

Il ne semble pas que les réformes proposées favorisent l'influence politique de l'élément canadien-français de la population. St-Vital a été séparé de St-Boniface et le côté est de la rivière Seine à partir de la rue Kavanaugh a été cédé à l'arrondissement Dawson Road. La proportion canadienne-française dans le nouveau St-Boniface se trouve ainsi augmentée, mais les candidatures jumelées qui ont fait élire l'équipe Teillet-Fennell aux dernières élections sont rendues impossibles. Ce siège alors demeure précaire.

La région électorale de La Vérendrye a été privée de toute une lisière sur le côté nord, ce qui submergera les paroisses de Lorette, de Ste-Geneviève, etc., dans le nouveau Springfield. Par contre, La Vérendrye a été enrichi d'une lisière dans le sud-est, notamment du village de La Broquerie. A part cette perte, Carillon, juste au sud, reste pratiquement intact. En somme, ces deux sièges restent aussi sûrs qu'auparavant, d'autant plus que l'hon. Edmond Préfontaine est bien vu de l'élément mennonite dont il a été le champion à la législature dans une lutte mémorable.

La région de Ste-Rose s'étendra davantage vers le sud et perdra un coin dans le nord-ouest, mais ces modifications ne sont pas importantes, à notre point de vue.

Deux autres changements sont à déplorer, surtout parce qu'ils auront pour effet d'annuler les espoirs du groupe canadien-français dans l'exercice d'une influence plus considérable dans l'avenir. Le district de St-Georges, par exemple, où les Métis le long du lac Manitoba se montrèrent de plus en plus influents, embrassera dorénavant le centre de la région "interlac" et diminuera par autant le pourcentage du vote français.

Le changement le plus regrettable, cependant, est celui qui affectera la région électorale de Mountain. La région de la "Montagne", une forteresse canadienne-française, qui aurait pu facilement être constituée en région électorale autonome, a été démembrée de manière à couper en trois parties le groupe de langue française. Ainsi, on voit Bruxelles, St-Alphonse, Mariapolis englobés dans le nouvel arrondissement de Rock Lake, tandis que Somerset, Swan Lake, Cardinal et St-Léon tomberont dans l'agglomération Pembina (Morden-Manitou), et par un crochet incompréhensible, Notre-Dame-de-Lourdes sera attaché à la nouvelle région de Cypress. Si on avait voulu faire exprès pour briser un bloc canadien-français qui a causé assez de soucis au gouvernement lors des dernières élections supplémentaires, on n'aurait pu faire mieux.

Il y a des raisons géographiques, économiques et, disons-le franchement, culturelles, à faire valoir pour obtenir un peu plus de respect pour la "Montagne" dans cette redistribution électorale qui, forcément, se base sur un nombre arbitraire de citoyens à encadrer dans chaque arrondissement. Il suffira, peut-être, de diviser les nouveaux arrondissements de Rock Lake et de Pembina, dans le sens est-ouest, comme dans la plupart des autres changements; au lieu d'y tracer arbitrairement une ligne nord-sud, qui brise l'unité de notre groupe.

Réflexions sur le discours de Noël du Souverain Pontife

Comme d'habitude, les journalistes ont parcouru rapidement le discours de Noël du Souverain Pontife pour en signaler les phrases ayant quelque rapport avec les circonstances internationales actuelles, par exemple, le droit à une guerre de légitime défense, comme dans le cas de la Hongrie. En effet, le lecteur pressé ne retiendra pas beaucoup d'autres énoncés de ce discours qui est très long, peut-être trop long, et très profond.

A première vue, on serait porté à croire que le St-Père avait commencé un traité bien ordonné d'un élément de la paix mondiale, mais les événements de Hongrie sont soudainement intervenus et ont imposé des mises au point plus concrètes. Dans un sens, la lutte hongroise et la sauvage répression soviétique du soulèvement populaire ont changé radicalement l'opinion mondiale à l'égard de la Russie communiste et auraient rendu superflues, pour le moment, les mises en garde contre la thèse de la "coexistence pacifique", l'un des fruits du faux réalisme que dénonce le Pape.

Le mal sur lequel se penche Sa Sainteté, cependant, reprendra bientôt, car les hommes se fatiguent de luttes spirituelles et morales prolongées et recherchent instinctivement des compromis qui semblent favoriser au moins les valeurs économiques et techniques. L'enseignement papal, qui gardera alors toute son actualité dans les temps difficiles à venir, ne peut pas évidemment approuver des compromis excessifs, mais, en même temps, il ne s'agit pas de prôner un état d'esprit sans souplesse.

Le St-Père distingue très nettement, par exemple, entre la paix intérieure et personnelle et la paix extérieure et publique, la première étant réalisable, malgré le péché, et avec la grâce de Dieu, par tout chrétien, tandis que la seconde, moins essentielle au salut individuel, laissera toujours un peu à désirer.

Cette distinction permet au St-Père d'insister sur l'importance primordiale de la sainteté personnelle à acquérir dans ce monde par la fidélité aux enseignements de l'Enfant-Jésus, qui, dans la crèche, fait comprendre la grandeur de l'homme et, en même temps, les obstacles et les limites à l'activité humaine. Sous ce chef, il est utile de noter combien le Souverain Pontife souhaite que tout homme s'occupe d'abord de ce "royaume" qui lui appartient en propre. Aussi, la première partie du discours papal déborde d'expressions telles que: "tout d'abord au fond de lui-même", "des valeurs qui sont intérieures à l'homme", "intérieurement", "du moins intérieurement", "triomphe intérieur", "triompher au fond de son âme", etc.

Quant à l'établissement de la paix publique, sociale et internationale, le St-Père rappelle que Dieu n'est pas obligé de faire du monde le meilleur possible. Il admet que certains compromis pratiques sont nécessaires et il signale que peu de nations jouissent d'une conscience assez nette pour faire la leçon aux autres.

Cependant, Pie XII se sent obligé de poser des limites aux compromis dans l'élaboration de l'ordre social. Il faut tenir compte partout et toujours, en effet, de la responsabilité morale et individuelle de tout citoyen, de la nature spirituelle et libre de l'homme. Ensuite, il faut respecter les structures qui ont été érigées péniblement par les hommes au cours des siècles, d'après les exigences mêmes de la nature sociale de l'homme. Sont intangibles, à ce point de vue, les structures sociales, comme le mariage et la famille, la communauté et les corporations professionnelles, l'union sociale dans la propriété personnelle, autant de cellules essentielles qui assurent la liberté de l'homme. Il faut, en somme, respecter les traditions valides de l'homme. Enfin, on ne peut pas laisser de côté le rôle de Dieu Créateur et Providence, qui peut intervenir dans le monde à son gré, et qui donne une valeur absolue aux vérités religieuses et morales fondamentales, que l'on peut, si nécessaire, défendre, même au prix de la guerre.

Une conclusion pratique de Sa Sainteté a été ignorée par la grande presse. Il parle de l'expulsion des Nations unies des membres qui refusent d'accepter des décisions basées sur les trois valeurs humaines qui sont à l'abri de tout compromis. En effet, il est évident que le St-Père ne voit pas l'utilité d'une organisation internationale qui n'aurait pas le courage de souscrire à ces principes de base et d'exclure de ses rangs les pays et les mouvements qui ne veulent pas reconnaître ces restrictions fondamentales à leur autonomie et tyrannie.

En somme, le Pape convoque tout chrétien à établir parfaitement la paix dans son âme et de travailler à l'établissement de la paix entre les hommes, avec un certain degré de souplesse mais en sauvegardant à tout prix les valeurs fondamentales qu'il a décrites sous trois chefs. Il faut reconnaître l'existence du mal dans le monde, l'expulser totalement de sa vie personnelle et autant que possible de la vie publique, et toujours, se servir de la religion, de la liberté humaine et des saines traditions, qui font le trésor de l'homme sur la terre.

La Constitution canadienne

Il est beaucoup question actuellement de la Constitution canadienne et, tout particulièrement, des droits qu'elle accorde tant au gouvernement fédéral qu'aux gouvernements provinciaux. Le respect de ces attributions distinctes est une garantie de justice et de paix. Aussi est-il important, voire nécessaire, que l'élite de nos concitoyens connaisse exactement à quelle autorité, provinciale ou fédérale, appartiennent tel et tel pouvoir.

Ce sujet a été traité avec compétence et objectivité à la Semaine sociale de Cornwall, en 1955, par le bâtonnier Noël Dorion, de Québec. Le texte de cette étude, publié d'abord dans le volume de la Semaine qui était consacrée au civisme, a aussi paru dans une des brochures de l'Institut Social Populaire.

Chef militaire honoré

Le général Gruenther, ancien commandant des forces alliées en Europe, vient de recevoir la médaille "Laetare" que l'Université de Notre-Dame confère chaque année à un laïc catholique qui s'est particulièrement distingué.



On voit, ci-haut, **S. E. le cardinal S. Wyszynski**, primat de Pologne, priant au pied de l'autel, lors de la messe pontificale qu'il célébra devant le tableau miraculeux de la Madone Noire, à Czestochowa, à l'occasion du pèlerinage de 300 médecins polonais. (NC)

Billet du vendredi

TRISTAN BERNARD, un humoriste sérieux

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Tristan Bernard était Juif. Il était peut-être aussi, en France, l'homme le plus spirituel de sa génération. Ce qui ne gâte rien. Quand il mourut en 1948, journaux et revues s'évertuèrent à recueillir ses mots. On lui en prêta. A l'occasion, cette année, de l'inauguration de son buste à la Comédie-Française, cela recommença.

L'homme était un écrivain véritable et un homme de théâtre, qui laisse une oeuvre considérable: poèmes, romans humoristiques et autres, essais et pièces. Pendant la dernière guerre, les sbires de la Gestapo allemande l'arrêtèrent, à cause de sa qualité d'Israélite. Il était inquiet, avec raison. Il pouvait subir le sort de ce pauvre Max Jacob, Juif d'origine et converti, l'un des beaux poètes catholiques de l'Europe, qui mourut des mauvais traitements subis dans sa prison.

Voulant réconforter sa femme, il lui dit: "Nous vivions jusqu'ici dans la crainte; maintenant, nous allons vivre dans l'espoir". C'était là sa manière. Il y avait en lui de l'humour, mais aussi de la réflexion, de la pensée, un jugement qui ne faisait pas défaut.

* * *

Né à Besançon en 1866, il n'avait pas tardé à devenir le plus authentique des Parisiens. Il représente au moins soixante années de vie littéraire et boulevardière. Il était rond, bonhomme, sage, portait une longue barbe broussailleuse, d'un noir de jais quand Toulouse-Lautrec le peignit, grise et blanche dans les effigies de Sem, et Pierre Descaves lui trouve une allure de "pachyderme débonnaire". Il se rendit ainsi jusqu'à 82 ans, et il resta toujours le plus simple des hommes.

Dès 1895, Jules Renard écrivait de lui dans son fameux **Journal** "Tristan Bernard: un homme audacieux, un vrai Parisien; il a le courage de descendre de bicyclette et d'acheter un cornet de raisins chez la fruitière d'en face, et de le manger tout de suite, sur le trottoir, sous les regards des concierges du quartier". Il fut toujours ainsi, au propre comme au figuré. Il était de ceux qui ne s'en font pas, comme on dit, et il professait la philosophie du "tout s'arrange".

Quand on lui parlait des innombrables mots qui lui étaient prêtés, il souriait et disait: "Je ne revendique que les meilleurs". Il était fils spirituel de Molière, mais de la lignée qui va de Piron à Chamfort, de Rivarol à Courteline. Il s'appelait Paul dans le privé, mais il avait adopté le prénom de Tristan pour fins littéraires, et c'est Tristan qu'il illustra.

* * *

Cet homme, qui faisait profession du rire et de l'ironie, et qui avait l'air de ne pas se prendre au sérieux, était d'une finesse extrême, d'un goût parfait, d'une profondeur dans l'appréciation qui déroutait parfois. Il disait de François Coppée: "Ce qui me détourne de lui, c'est qu'il prêche comme devoirs des instincts: par exemple, l'amour d'une mère pour ses enfants". De Verlaine: "Paul Verlaine n'était pas sorti formé comme tant d'autres de la cuisse du père Hugo".

Il écrivit des vers toute sa vie, mais il ne les réunit en volume que deux ans avant sa mort, sous ce titre: **Soixante années de lyrisme intermittent.** Quelques exemplaires portaient de sa main ce quatrain:

Où donc est-il, ce temps charmant
Où le mot m'arrivait si vite?
Le mot venait d'abord, et la pensée ensuite . . .
J'étais un poète vraiment.

Pendant la guerre de 1914-1918, ayant écrit que plus tôt la France et l'Allemagne méconnaissaient, chacune à sa façon, le proverbe: "Aide-toi, le ciel t'aidera", il ajoutait: "Les Allemands s'aidaient trop, et les Français pas tout à fait assez". Dans la note légère, ses reparties ne se comptent pas. D'un de ses amis qui venait de trépasser, il dit: 'On ne sait pas de quoi il est mort", mais il ajoutait aussitôt: "On ne savait pas plus de quoi il vivait".

Il se vantait un jour d'avoir acheté une casquette de yachtman avec ses gains de jeu, mais complétait: "Oui . . . mais avec ce que j'ai perdu, j'aurais pu acheter le yacht".

Tristan Bernard demeure surtout par son théâtre. Rien de plus fin que **Le Petit café**, **Le Danseur inconnu**, **Les Pieds nickelés**, surtout **L'Anglais tel qu'on le parle**, qui ne cesse de déchaîner des tempêtes de rire.

L'ILLETTRE.

Une promenade au Musée d'Art de Winnipeg

Quand on se trouve en face d'une collection de tableaux, il est naturel de se demander à quels motifs a obéi l'amateur en rassemblant ces toiles émanant souvent de provenances très diverses, s'il s'agit d'une spéculation fort avisée, d'un placement, ou si au contraire cette collection est l'oeuvre d'un homme recherchant le beau et les plaisirs délicats. Quelques instants d'entretien avec M. Zacks dont la collection de tableaux est exposée aujourd'hui à la Galerie d'Art de Winnipeg m'ont donné la réponse cherchée. Ces toiles sont entrées dans son musée parce qu'elles lui ont plu, pour satisfaire un désir de s'entourer de jolies choses.

L'exposition Zacks constituant sans aucun doute un événement artistique, le directeur de **La Liberté et le Patriote** a tenu à vous donner une analyse des merveilles qui sont actuellement visibles matin et soir au Musée de Winnipeg.

La contemplation de belles oeuvres d'art me procure le même agrément que la vue d'un beau ciel qui s'éclaire à l'aube, ou l'émerveillement d'un éblouissant coucher de soleil, mais lorsqu'il s'agit d'extérioriser la joie ou l'émotion que ce spectable a suscité en moi, cela devient une tout autre histoire. Mais comme il ne servirait de rien de m'empêtrer dans des excuses ou de m'abriter derrière des prétextes plus ou moins valables pour échapper à cette présentation, je vais m'exécuter de mon mieux espérant ainsi amener les lecteurs de **La Liberté** à grimper les escaliers de la Galerie d'Art de Winnipeg.

Promenade artistique

Il suffit de passer quelques minutes dans un musée de l'ancien ou du nouveau monde, pour se convaincre que chaque personne même si elle n'y est pas préparée — or dans la vie rien ne s'improvise — est convaincue que son goût est le seul bon. Pour cette raison, je me garderai bien de chercher à imposer mon point de vue en cette matière. Je me bornerai simplement à indiquer à ceux d'entre vous qui voudront bien me suivre dans cette promenade, les toiles de cette exposition qui m'ont paru vraiment dignes d'intérêt ou d'admiration.

En vous présentant ces oeuvres émanant aussi bien de peintres déjà acceptés que d'artistes résolument décidés à aller de l'avant, sans s'inquiéter s'ils seront suivis ou non, je me suis laissé guider, faisant taire mes préférences, par les principes directeurs auxquels j'obéis chaque fois que je visite un musée.

Ici, comme dans tous les assemblages du monde, vous trouverez à la fois des toiles, des croquis, des dessins qui vous plairont certainement et des peintures qui risquent de vous paraître dépouillées de cette chaleur ou de cette lumière qui parle à l'âme et sans laquelle aucun sentiment ne jaillit. Je vous signalerai simplement les oeuvres que vous aimeriez placer dans votre bureau ou votre chambre à coucher.

Une Picasso

L'oeuvre la plus sensationnelle de cette collection me paraît être l'étude remarquablement poussée d'une femme aux mains jointes qui est de Picasso. Cette peinture date de l'époque où ce grand artiste ne jugeait pas utile pour sa renommée de se livrer à des extravagances parfois géniales mais le reste du temps indignes d'un grand maître. Je serais bien étonné si cette merveille de grâce, de discrétion, de calme, ne plaisait pas à tous ceux qui l'examineront.

Il a fallu que Dufy nous quitte pour que les connaisseurs et les autres se décident à lui reconnaître un grand mérite. Son violon jaune, l'hommage à Mozart, Saint-Paul de Vence et enfin la Place du village sont des oeuves exquises, d'une légèreté de touche absolument charmante, d'une intense musicalité: elles ne prétendent peut-être pas être des chefs-d'oeuvres — les chefs-d'oeuvres sont parfois gênants — ce sont, en tous les cas, des peintures d'une très grande qualité.

Dans cette même note dépouillée, un dessin à la plume de Dunoyer de Segonzac est d'une grâce incomparable.

Deux toiles de Derain

Le public exige bien des sacrifices des artistes qu'il protège ou qu'il approuve, leur demande en particulier de ne pas se prodiguer, exige qu'ils se cantonnent dans des domaines bien limités. A ses yeux, Derain qui, à ses débuts, comptait de nombreux disciples, a eu le tort ou le mérite, suivant l'angle où l'on se place, de vouloir s'essayer dans de multiples genres: en ce faisant, il a dépaysé et écarté de lui bien des gens qui étaient prêts à l'admirer et à le suivre sans discussion. La collection Zacks comprend deux toiles de Derain qui sont excellentes, le portrait d'une Italienne, une image mélancolique et douce d'un être de rêve, réellement attirante. Sa nature morte également, un tableau où il a essayé de renouveler ce genre qui ces dernières années a vraiment été par trop exploité, est de très belle touche et extrêmement attrayante.

La plus grande toile de cette exposition est un paysage méditerranéen de Bonnard. Là comme dans la plupart de ses oeuvres, ce peintre délicat est remarquablement inspiré: il y joue avec les couleurs, les asservit littéralement, réussit à agrandir leur rayon d'action avec la plus grande aisance: il nous transporte avec délices dans une atmosphère lumineuse, où la clarté apparaît comme le plus merveilleux des bienfaits.

Un paysage remarquable

Une des oeuvres vraiment sensationnelles de cette exposition est un paysage de Vlaminck. Dans cette toile, ce peintre qui recherche habituellement les fortes oppositions d'ombre et de lumière, qui représente volontiers une nature en deuil où le ciel s'appesantit sur la terre, des maisons spectrales, des arbres tordus, a rompu avec ses façons habituelles. Il nous présente un paysage apaisé, reposant, ramassé, éclairé par une lumière printanière.

M. Zacks a eu une excellente idée de nous donner une toile de Marquet: un Pont neuf ensoleillé. Ses paysages portuaires qu'anime une eau calme miroitante, ont toujours une qualité, une personnalité de haut bord.

Les paysages tels que Pissaro les envisage et nous les fait voir ont un attrait indéniable: ils nous attirent et nous retiennent. Il en est de même de ses crayons et de ses fusains. Les paysans et les paysannes de Pissaro, surpris en train d'accomplir des besognes modestes, sont comme à l'habitude d'une qualité remarquable.

Le tableau d'un village par André Marchand, un peintre très moderne, est extrêmement agréable; il exprime en quelques notes sobres et touchantes tout à la fois, la musique en profondeur de la province française quand elle est saisie par un observateur de qualité.

A côté, par malice ou au contraire pour démontrer le côté commun qu'imprime à tous les peintres l'Ecole de Paris, a été placé un tableau en notes légères et gracieuses de Pascin, représentant trois agréables jeunes filles.

Le portrait de Madame Hastings n'est peut-être pas l'oeuvre la plus significative de Modigliani: je veux dire que j'en connais qui sont plus fouillées, plus tirées en profondeur, mais il est tout de même d'une qualité très supérieure.

Guillaumin, un impressionniste qui ne réussit jamais à tout à fait atteindre à la complete notoriété parce qu'il lui a toujours manqué, oh très peu de chose pour être tout à fait grand, nous donne un paysage très coloré de la Riviera, qui ferait le bonheur d'un écrivain demeurant toute la journée à travailler dans son studio, tellement il est resplendissant de clarté.

J'ai infiniment goûté les deux toiles de Chagall, particulièrement ce projet de décor pour le mariage de Gogol qui atteint à la perfection dans ses tonalités bleues; sa vision imaginaire de Vitebsk, une ville polonaise saisie par la neige, est d'une rare vigueur.

Tapisserie moderne

La tapisserie de Lurçat démontre avec une rare élégance que les tapisseries modernes peuvent sans effort rivaliser pour la couleur, pour l'émotion et pour le dessin avec les Aubussons anciens: c'est un renouvellement de la tradition qui combine une vue du passé et de l'avenir extrêmement hardie mais aussi infiniment heureuse de proportion, de modération dans la tonalité.

Le paysage de Signac est loin d'être négligeable: je dirai même que cette vue d'un pont est vraiment excellente. En regardant le tableau de Valtat, j'ai cru un moment me trouver en face d'une oeuvre de Toulouse-Lautrec; j'y ai retrouvé sa manière onctueuse, sa délicatesse de touche avec en plus une note un peu assombrie, nullement négligeable.

Monsieur Borduas qui est un jeune peintre canadien, est en train de percer au Canada, ce qui prouve qu'il a vraiment du talent et quel talent, a réussi avec "sa terre vierge" à faire danser devant nous avec un agrément indiscutable des feux de couleur surprenants.

Un Rouault

Il se trouve également dans cette collection un Rouault, un des peintres les plus tourmentés de notre époque, un portrait d'homme. On y trouve comme chez la plupart de ses modèles, cette inquiétude, cette désaffection de l'être humain qui est si inquiétante, si bouleversante, on dirait cependant que cette fois-ci il a résisté à sa tendance de faire grotesque ou hideux. Le visage tourmenté qu'il vous présente ne révèle pas uniquement l'angoisse; il laisse entrevoir une possibilité de calme, comme si Rouault commençait graduellement à renoncer à sa manière impitoyable. En tous les cas, ce Rouault vaut la peine d'être examiné avec soin, mieux qu'avec respect.

Du peintre Rubin je tiens à signaler avec beaucoup d'admiration un paysage d'Israël, des oliviers baignant dans la lumière. C'est une oeuvre vraiment digne d'intérêt et de remarque qui indique, à n'en pas douter, un maître.

Ces notes vous permettront, je l'espère, de vous rendre compte qu'une visite au Musée de Winnipeg s'impose. Vous en sortirez enchantés, convaincus que dans cette exposition aux mille facettes, il y aura de quoi plaire à tous ceux qui considèrent que l'art nous ouvre des échappées nouvelles sur le ciel.

Serge de FLEURY.

Nécessité de la formation des laïques à l'apostolat

par J.-P. DUBOIS-DUMEE

PARIS — A Rome avait lieu du 10 au 15 octobre, à la Domus Mariae, une réunion d'experts en vue de la préparation du prochain congrès mondial pour l'apostolat des laïques. On sait que c'est du 5 au 13 octobre 1957 que se déroulera en effet cette importante manifestation.

On se souvient de l'immense retentissement qu'avait eu dans le monde entier le précédent (et le premier) congrès. De toutes les régions du monde étaient venus des délégués et des dirigeants engagés dans tous les secteurs de l'apostolat des laïques. Je me souviens de l'extraordinaire impression de "catholicité" que l'on avait en écoutant les orateurs et en discutant avec les participants. L'occasion était unique de faire une coupe horizontale dans la vie de l'Eglise; ce que l'on ne peut pas savoir en de longs et coûteux voyages, on avait l'occasion de l'apprendre dans ce rassemblement.

Entre 1951 et 1957, un travail, d'approfondissement des conclusions du premier congrès et de préparation du second, a été fait par le comité permanent que dirige avec une rare compétence, M. Vittorino Véronèse. Des congrès régionaux furent organisés pour l'Afrique à Kisubi en 1953 et pour l'Asie à Manille à la fin de 1955. Si l'on ajoute à ces deux congrès les réunions qui eurent lieu en Amérique latine parallèlement au grand congrès eucharistique de Rio, on s'aperçoit qu'un immense effort est en cours pour donner à l'apostolat des laïques sa dimension internationale. C'est là un fait généralement peu connu de l'opinion publique et dont pourtant les répercussions peuvent être considérables; c'est en tout cas une réponse aux exigences du temps présent.

Le congrès mondial de 1957 se propose de mettre l'accent sur la nécessité de la formation des laïques à l'apostolat. D'ores et déjà dans tous les pays du monde des comités nationaux ont été constitués qui travaillent sur les thèmes et le programme du futur congrès. La rencontre d'experts se situe dans la même perspective.

Deux groupes de travail avaient été formés pour la rencontre des experts. L'un était composé des théologiens et s'attachait à étudier les fondements théologiques de l'apostolat des laïques. Ceux-ci insistèrent beaucoup sur l'extrême variété des tâches religieuse comme le service direct de la communauté paroissiale jusqu'aux activités temporelles.

Le second thème de travail concernait l'attente du monde d'aujourd'hui et la mission des laïques: le but de ce groupe était de déterminer les grandes lignes d'un panorama du monde actuel.

La première des réalités mises en lumière, la plus bouleversante et sans doute la plus grosse de conséquences pour l'équilibre du monde, fut la croissance démographique. Chaque année, il y a 34 millions d'habitants de plus, c'est-à-dire trois quarts de la population de la Grande-Bretagne. Chaque jour, 88,000 habitants de plus, c'est-à-dire la population d'une ville comme Grenoble. Or les pays qui s'accroissent ainsi se trouvent être ceux qu'on appelle sous-développés. De là, leur misère, qui ne fait que croître: "Il faut bien se mettre dans la tête, déclarait le R. P. Lebret, que la plus grande partie de l'humanité court à la famine et que les efforts d'assistance faits par les nations techniquement développées, Etats-Unis compris, sont peut-être le dixième et sans doute beaucoup moins de ce qu'il faudrait".

Deuxième constation, le trait le plus marquant de notre temps est sans doute la croissance de l'athéisme. Par là il faut entendre l'athéisme qu'apporte avec lui le communisme (avant la deuxième guerre mondiale un homme sur 12 environ obéissait à un gouvernement communiste; aujourd'hui c'est le cas d'un homme sur 3), mais aussi l'athéisme pratique qui atteint tous les pays et toutes les religions. Il est évident que l'homme "sécularisé" d'aujourd'hui, l'homme des techniques est insensible à un christianisme édulcoré. Seul le touche le témoignage d'une foi véritablement adulte et d'une vie profondément chrétienne.

Parmi les causes de cette sécularisation, les participants relevèrent en particulier l'urbanisation du monde moderne. Aucune ville importante de l'Ouest ne dépasse, sauf exception, 30 pour cent de pratique religieuse quelle que soit la religion pratiquée. Mais les raisons sociologiques ne suffisent pas à expliquer la déchristianisation. Il faut bien reconnaître que l'éducation religieuse ne s'est pas développée aussi vite que l'éducation profane.

De ce tableau général beaucoup de conclusions se dégageaient; l'une en particulier: la formation internationale du laïcat est une tâche de toute première urgence. Comme l'Eglise a eu besoin de militants sociaux pour expliquer et appliquer la doctrine de ses grandes encycliques, elle a besoin aujourd'hui de militants internationaux pour expliquer et appliquer l'enseignement encore trop peu connu que nous fournissent de nombreux messages pontificaux. L'évolution technique est plus rapide que l'évolution des esprits. Il ne faudrait pas que l'unification matérielle précède la conscience de l'unité spirituelle. Un grand corps international se construit sous nos yeux, il a besoin d'une âme. Or la conscience internationale des catholiques n'est-elle pas, à bien des égards, sous-développée?

Médaille commémorative à l'intention du pape

CITE DU VATICAN — A l'occasion de la clôture de l'année jubilaire pendant laquelle le pape a célébré son 80e anniversaire et le 17e anniversaire de son pontificat, une médaille commémorative sera remise au Souverain Pontife le 2 mars prochain. Cette médaille rappellera l'hommage que les membres des 51 missions spéciales, représentant autant de pays du monde entier, rendirent au Saint-Père à l'occasion de son double anniversaire.

Le français dans nos ambassades

Dans une causerie sur l'influence de la culture française à l'étranger, le Dr Adrien Pouliot, professeur à la faculté des sciences de l'Université Laval et vice-président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a déploré qu'à Athènes, centre de rayonnement prestigieux de la culture française, l'ambassade canadienne méconnait complètement le français. Fait inadmissible, dit-il, il ne s'y trouve personne qui le parle. C'est ce que le conférencier a déclaré avoir constaté au cours d'un récent voyage en Europe et au Moyen-Orient. Notre ministère des Affaires extérieures, si ce que M. Pouliot affirme est fondé, comprend bien mal la représentation de notre pays à l'étranger, en agissant parfois comme si le Canada n'était qu'un pays de langue anglaise. Dans chacune de nos légations à l'étranger, il devrait y avoir au moins un des membres de la légation qui sache le français.

(Le Devoir)



On voit ici quelques organisateurs de la Campagne du Bonheur du poste CKSB. Ce sont: **MM. Armand Guénette, Roland Couture, Léo LeBlanc, Jean Lagassé**, président du Club Richelieu, **Georges Van-Buckenhout, Denis Belair**; à droite, **Léo Brodeur** et **Arthur d'Eschambault.** Cette campagne annuelle ajoutait au bonheur de 37 foyers à l'occasion de Noël et le poste CKSB est très reconnaissant à tous ceux qui ont contribué à son succès.

Appel de S. Exc. Mgr M. Baudoux en faveur des réfugiés hongrois

Chers collaborateurs,
Chers religieux et religieuses,
Chers frères,

La fête de l'Epiphanie, que l'Episcopat canadien a désignée comme "Journée de l'Immigration", me presse cette année de vous adresser une lettre dont le sujet touche de très près à celui qui fait l'objet de la "Journée".

L'appel urgent que Monseigneur le Vicaire Général a bien voulu lancer en mon absence, le 1er décembre 1956, pour leur demander une généreuse assistance en faveur des réfugiés hongrois, a été très favorablement accueilli. Des quantités de beau et bon linge ont été apportées au Centre diocésain et une équipe bénévole de dames en ont fait le triage et le rangement pour distribution; plusieurs organismes ont trouvé des logements, voire des maisons; cinq paroisses, quatre conseils de Chevaliers de Colomb et le syndicat ouvrier de St-Boniface ont "adopté" des familles de réfugiés, s'engageant à les chauffer, éclairer et nourrir jusqu'au jour où elles pourront subvenir à leurs propres besoins, enfin, à leur trouver de l'emploi.

Voilà de splendides exemples d'une charité chrétienne en action, dont le spectacle m'a profondément remué et pour laquelle je ne trouve pas assez d'éloges. Ceux qui en sont les auteurs peuvent assurément accepter pour eux cette phrase de N. S. Père le pape Pie XII dans son radio-message de Noël 1956: "Nous sommes vivement consolé à la pensée de l'attitude émue et généreuse manifestée par tous nos chers fils envers la Hongrie opprimée..."

Hélas! tellement considérables sont les besoins des réfugiés, qui arrivent désormais au Manitoba en grand nombre (un train d'hier matin en amenait 200 dont 50 familles, et plusieurs trains s'annoncent pour le cours de janvier, dont un de 400, le 10) que tout ce qui a été fait et offert reste nettement insuffisant. Aussi y a-t-il une urgence de tout premier ordre qui réclame une collaboration active et généreuse jusqu'au sacrifice, de la part de tous nos catholiques. Car c'est à nous qu'incombe le devoir et le bonheur de recevoir ceux des réfugiés hongrois qui sont catholiques — et ils le sont dans une proportion très considérable. S'il fallait qu'ils ne trouvent pas place chez nous, ou qu'ils ne rencontrent chez nous qu'un acceuil inférieur à celui que leur offrent nos frères séparés et les autres non-catholiques, nous pécherions contre nos frères dans la foi, contre le Christ lui-même. Et nous serions responsables devant Dieu d'une part, du scandale qui les en frapperait, et d'autre part, de la perte de la foi catholique qui en résulterait pour beaucoup, si des non-catholiques assumaient à notre place la responsabilité de les recevoir, héberger, nourrir, guider, intégrer.

Dans son radio-message de la mi-novembre 1956, S. S. le pape Pie XII nous a fait connaître, non seulement la douleur que lui cause le martyre des Hongrois, mais aussi notre devoir. Voici en effet ce qu'il a dit à ce sujet: "Notre coeur de Père est déchiré devant l'iniquité qui se consomme pour la ruine du cher peuple hongrois, coupable d'avoir voulu le respect des droits humains fondamentaux... plus que toute autre préoccupation, pèse sur les âmes le sens des faits de Hongrie... Le monde peut-il se désintéresser de ces frères... que l'on écoute la voix de la conscience, de la civilisation, de la fraternité, que l'on écoute la voix même de Dieu, Créateur et Père de tous, et qu'on fasse passer au second plan, même au prix de lourds sacrifices, tout autre problème et tout intérêt particulier..."

Le besoin qui se fait sentir de la manière la plus pressante, c'est celui d'assurer aux familles des réfugiés, des foyers où rien de ce qui leur est nécessaire ne leur manquera: mobilier, chauffage, éclairage, nourriture, espoir d'emploi suffisamment rémunérateur, possibilité pour les enfants de fréquenter une école à direction catholique, intérêt fraternel des voisins ou visiteurs.

En conséquence de cette nécessité et de ce mot d'ordre du pape, je donne l'autorisation et je demande instamment aux curés de toutes les paroisses du diocèse dont le budget habituel n'est pas déficitaire "d'adopter" une ou plusieurs familles (selon l'importance des paroisses adoptantes), de puiser dans les fonds paroissiaux ce qu'il faudra et d'organiser des soirées pour recueillir ce qui sera nécessaire à cet effet. Quant aux paroisses dont les ressources sont plus limitées, j'accorde de même l'autorisation et demande à leurs curés d'unir leurs efforts mutuellement pour rendre possible des "adoptions" interparoissiales, avec les mêmes effets. Enfin, dans les paroisses dénuées, et les chapellenies, je donne l'autorisation et je prie les curés de recueillir tout ce qu'ils peuvent en argent et en linge en parfait état — et expédier au Service diocésain d'Immigration.

Tout le monde comprendra aisément que la plupart des réfugiés arrivent ici totalement désorientés, que beaucoup sont très aigris; qu'un grand nombre connaissent à peine les rudiments de la religion catholique. Du jour au lendemain, ils ont fui de leur pays, un petit pays, mais un des plus beaux de l'Europe, pour échapper à la boucherie et, après avoir traversé continents et mers, ils arrivent en notre province, froide et morne sous la neige. Depuis 1939, ils n'ont connu, avec toutes leurs privations et brimades, que la guerre, l'occupation, la déportation, la soviétisation de tout leur pays. Voilà 10 ans que la religion a été non seulement bannie des écoles et de toute la vie, mais chassée, même des églises.

Mais tous, ils sont nos frères en Jésus-Christ et c'est à ce titre que nous devons les recevoir, les aimer et leur faire du bien. Ils sont d'ailleurs extrêmement attachants, comme nous avons pu le constater en ceux qui sont déjà parmi nous depuis 3 semaines.

Je vous adresse cet appel à tous en pleine confiance, alors que résonnent encore à vos oreilles comme aux miennes les exhortations finales de S. S. le pape, dans son radio-message de Noël 1956: "Nous sommes persuadé que toutes les âmes bien nées ne cesseront pas de prier et de se sacrifier pour adoucir les tristes conditions de ce peuple martyrisé... Comment pourraient-ils rester indifférents en face de l'indigence d'autrui? Et comment ceux qui vivent à l'aise pourraient-ils rester insensibles à la pauvreté de leur prochain?"

Aussi suis-je heureux de vous accorder à tous, en gage de récompenses divines, ma bénédiction paternellement affectueuse en Jésus et Marie.

Sera la présente lue au prône de chacune des messes dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 6 janvier 1957.

St-Boniface, ce 2 janvier 1957.
† Maurice,
archevêque de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface no 3158

A tous les Chevaliers du Conseil: meilleurs voeux de bonne, heureuse et sainte année.

Félicitations aux Frères Charland Prud'homme et Alfred Monnin qui ont été nommés conseillers de la reine.

On annonce une retraite fermée pour les membres de notre Conseil au début du carême. On en reparlera.

Une bonne résolution à prendre pour 1957 serait de ne pas manquer une seule assemblée. Venez nombreux, nous avons besoin de vos suggestions.

APRES TOUT.

PETITE NOTE
Remerciements

Mme Magloire Lacroix et sa famille désirent remercier très sincèrement les prêtres, les religieuses et gardes-malades de l'hôpital St-Boniface de leur grand dévouement pour M. Lacroix. Ils désirent aussi exprimer toute leur reconnaissance aux nombreux parents et amis qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur peine, soit par offrande de messes, envois de fleurs et de cartes et de toute autre façon.

Victor Riesel à Londres

LONDRES — M. Victor Riesel, le journaliste américain qui perdit la vue en avril dernier des suites d'une agression, est arrivé à Londres par avion, venant de New-York. M. Riesel, qui reçut de l'acide sur le visage, a passé trois jours à Londres. Il consultera un spécialiste des yeux et rencontrera des dirigeants syndicaux.

Chronique de l'Hospice Taché

Traduction d'une lettre d'un patient de l'Hospice Taché à la Rév. Sr Supérieure. Ce patient est étranger à notre langue et à nos croyances.

Salle du Sacré-Coeur,
le 3 janvier 1957.

Chère Soeur Supérieure,

Au nom de tous les patients de la salle du Sacré-Coeur, je désire vivement vous exprimer ma reconnaissance pour toutes les bontés dont nous avons tous été l'objet de votre part, à l'occasion des Fêtes.

Si vous saviez comme tout cela nous donne l'impression de retrouver avec vous quelque chose de notre vrai "chez nous" d'autrefois.

Merci aussi à toutes les religieuses et au personnel laïque de votre institution pour tous les témoignages d'attention dont nous sommes les bénéficiaires.

Oui, sûrement, nous apprécions tout cela et nous vous redisons de nouveau, de tout coeur: merci.

A. GULIN.

Le 18 décembre, Mme Fernand Viau, avantageusement connue dans nos milieux pour son dévouement aux oeuvres sociales et humanitaires, vint à l'auditorium de l'Hospice exécuter un programme des mieux réussi: chants de la paroisse de Holy Cross, musique, violon, danses, etc.

Le 19 décembre, les Rebekas de Norwood vinrent en nombre exécuter un programme de chants de Noël sur les étages pendant que d'autres membres de leur ogranisation distribuaient des fruits à tous les patients de l'institution.

Le 20 décembre, les Filles d'Isabelle se faisaient remarquer à leur tour pour leur attention et leur dévouement à la grande cause des déshérités de cette vie, en venant par leurs chants mélodieux semer une note de franche gaieté au coeur de nos patients, pendant que quelques-unes d'entre elles distribuaient cigarettes et bonbons aux 444 patients de l'Hospice.

Le 26 décembre, l'Eglise Unie de Norwood nous égayait de ses chants, en même temps que tous les patients bénéficiaient d'une nouvelle distribution de bonbons.

Le 27 décembre, grâce à la générosité déjà bien connue du Kinsmen's Club de Norwood, environ une soixantaine de nos patients avaient l'avantage de faire une tournée en autobus et de voir les belles décorations lumineuses du grand Winnipeg.

Le 29 décembre, les enfants de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges vinrent nous égayer de leurs beaux chants des Fêtes.

Le 4 janvier, le choeur de chant de Holy Cross nous revient, et il est le bienvenu.

Le 6 janvier, veille de Noël de nos frères du rite grec, le choeur de chant de la cathédrale ukrainienne de Winnipeg vint exécuter de très beaux chants sur les étages.

Mais le clou de la journée, ce fut le groupe imposant d'une cinquantaine de gardes-malades de l'Hôpital St-Boniface, sous la direction expérimentée de leur maîtresse de chant de Winnipeg, Mme Gustason, et sous la présidence de Mlle Renée Morier, accompagnée de la Rév. Sr Martel. Toutes ces gardes-malades ont su trouver une heure, malgré leur programme très chargé, pour venir égayer nos patients. Merci.

Merci à vous tous qui avez soit apporté du linge, pour vêtir Jésus dans ses pauvres ou encore qui êtes venus l'égayer de vos chants. Votre geste généreux s'inspire sans doute du geste de Jésus qui ne nous a pas oubliés, Lui non plus, en venant sur cette terre. Comme on le voit, la vie à l'Hospice Taché, en dépit de bien des souffrances, est tout de même bien loin d'être monotone.

Retraites fermées

A tous, nos meilleurs voeux d'une bonne, heureuse et sainte année.

Nos retraites sont commencées depuis la veille de l'Epiphanie et se continueront ainsi jusqu'à la fin du mois, avec un petit arrêt dans le cours de la semaine prochaine, à cause d'une assemblée ou réunion spéciale.

Voici la liste des retraites pour le mois de janvier:

11-13 — Hommes: St-Eustache, Elie, St-Laurent, St-Ambroise, Fisher Branch et Abbéville.

18-20 — J.A.C. masculine: les jeunes ruraux de toutes nos paroisses rurales du Manitoba.

22-24 — Dames de St-Eustache, Elie, St-François, St-Laurent, St-Ambroise, Fisher Branch et Abbéville.

25-27 — Académies St-Jean-Baptiste, St-Pierre et Somerset.

28-30 — Retraite du clergé.

Les Canadiens jouissent d'une santé florissante

OTTAWA — Les Canadiens ont joui d'une excellente santé en 1956. Selon les perspectives, cet état de choses se continuera en 1957, d'après M. Brooke Claxton, vice-président et gérant de la Metropolitan Life Insurance Company au Canada.

Le taux de mortalité en 1956 a été à peu près le même que le taux sans précédent de 8.2 par 1,000 personnes enregistré en 1955. L'année qui s'achève est la cinquième année successive où le taux s'est établi à moins de 9 par 1,000 personnes.

"Grâce aux progrès sensibles réalisés en matière de conservation de la vie, a fait remarquer M. Claxton, la longévité moyenne, au Canada, a été portée à 70 ans, soit un gain de presque 4 années au cours d'une période de dix ans, et de 9 années complètes depuis 1930-1932, alors que la moyenne n'était que de 61 ans."

→ Un Centre d'Information Catholique . . .

(Suite de la première page)

Longue préparation

L'ouverture du Centre d'Information Catholique est l'heureuse conclusion d'une lente mais efficace préparation. L'histoire remonte jusqu'à l'automne 1952, alors que M. l'abbé De Roo, vicaire à Holy Cross, constata que le nombre d'instructions individuelles à donner aux non-catholiques débordait de plus en plus les activités des prêtres de cette paroisse. Il songea donc à organiser des cours pour des groupes compacts et, grâce aux encouragements de M. l'abbé C. Empson, curé, il commençait la première série de ces cours dans l'auditorium de l'école paroissiale, de janvier à avril 1953. Dès les débuts, on compta une moyenne de 35 auditeurs.

Nommé directeur diocésain de l'Action catholique et, un an plus tard, secrétaire à l'archevêché, M. l'abbé De Roo continua quand même à donner ses cours régulièrement avec l'aide de MM. les abbés Empson et Barclay, assistant conférencier régulier au Forum, des RR. PP. A. Samaan-Hanna, S.J., et Francis, O.F.M., Cap., etc.

Il faut surtout mentionner la collaboration généreuse des Chevaliers de Colomb du conseil Norwood qui, dès les débuts, acceptèrent de financer toutes les initiatives de M. l'abbé De Roo. Les autres conseils, de St-Boniface et Goulet, aidèrent aussi à l'occasion, spécialement dans la distribution de pamphlets et autres littératures catholiques. Bientôt, le conseil d'Etat commençait la publication d'annonces spéciales dans les deux quotidiens de Winnipeg et, depuis un an, dans la majorité des autres journaux de la province du Manitoba.

On ne peut trop louer cette générosité des Chevaliers de Colomb qui, à titre de laïcs convaincus, ont voulu faire leur grande part dans ce travail de conversion des non-catholiques du Manitoba. Il convient aussi de mentionner le travail enthousiaste des membres de la Légion de Marie et du Guild of St. Michael, sections de Holy Cross.

Travail gigantesque

S. Exc. Mgr M. Baudoux suivit toujours avec grand intérêt le travail de M. l'abbé De Roo et ne ménagea jamais ses encouragements. C'est sans doute à cause de cela qu'il permettait à son secrétaire, au mois de juillet dernier, de se consacrer désormais totalement à cette oeuvre de la conversion des non-catholiques. Les statistiques prouvent d'ailleurs l'opportunité de cette nomination, si l'on songe que la population totale du diocèse est de 232,130 et que les catholiques romains ne sont que 55,340, auxquels il faut ajouter environ 20,000 catholiques Ukrainiens. La masse est donc encore étrangère à l'influence de la vraie foi. Jusqu'ici environ 50 pour cent de ceux qui ont suivi les cours se sont convertis.

Le jeudi soir 10 janvier, l'une de ces séries de cours commençait et elle durera jusqu'au 2 avril prochain. Les cours seront donnés les mardi et jeudi de chaque semaine, de 8 h. à 9 h. du soir. Les auditeurs ne sont soumis à aucune obligation, ni financière ni autre. Tous sont d'ailleurs cordialement invités à se rendre, du lundi au vendredi de chaque semaine, de 7 h. à 10 h., à la salle de lecture où livres et pamphlets appropriés seront mis à leur disposition.

Que tous les catholiques de St-Boniface prennent la résolution, en ce début de l'année 1957, de diriger leurs amis non-catholiques vers le Centre de l'avenue Taché. Ils y trouveront des livres de lecture enrichissante, des cours précis, des frères convaincus, un prêtre zélé et compréhensif.

Il n'est que juste de rappeler, en marge de cette nouvelle, que dans plusieurs paroisses de la province l'instruction des néophytes en groupe ou bien individuellement constitue une partie importante du travail des prêtres. Ainsi dans la paroisse de la cathédrale de Winnipeg, St. Mary's, le curé, Mgr J. E. Cahill, donne depuis dix ans une série de vingt leçons, trois fois par année, les lundi et vendredi soirs. Parmi l'auditoire, il y a un grand nombre de protestants et même plusieurs catholiques qui veulent perfectionner ou refaire leurs connaissances religieuses. Cet effort a produit jusqu'à date environ 300 convertis. Il est à remarquer que vers la fin de chaque série, des interviews en particulier permettent à chaque membre du groupe d'exposer ses problèmes individuels et d'exprimer son attitude envers l'Eglise.

Quant à l'instruction personnelle, on cite le cas d'un jeune homme non-catholique qui a rencontré une demoiselle catholique lors d'une réception de noces. A la demande de cette dernière, il consentit à suivre des instructions, se convertit et pratiqua sa nouvelle religion pendant plusieurs mois avant le date de leur mariage. La soeur de la mariée, ayant rencontré un jeune homme dans des circonstances semblables, l'amena à son tour au prêtre, suivit avec lui les instructions et s'apprête maintenant dans la joie à assister à son baptême, quitte à continuer avec lui, dans une harmonie de foi, à préparer leur mariage futur.

Dans ces cas comme dans bien d'autres, les heureux nouveaux catholiques proclament à qui veut les écouter que le catholicisme a rempli un vide dans leur âme et a donné un sens à leur vie.

La 150e maison d'une coopérative syndicale catholique d'habitation

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, a béni, le 18 novembre, la 150e maison, érigée à la Coopérative d'habitation ouvrière des Syndicats catholiques, à Ste-Monique-des-Saules.



Son Honneur M. J.-G. Van Belleghem, maire de St-Boniface, photographié à l'occasion de la première assemblée du 50e conseil de cette ville, profita de l'occasion pour souligner le fait que, sans une augmentation sensible des octrois provinciaux pour fins d'éducation et pour la construction de routes, le conseil se verrait dans l'obligation d'augmenter le taux de la taxe municipale.

Rome confirme la mort de Mgr Budka

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale a officiellement confirmé, ces jours derniers, la mort de S. Exc. Mgr Niceta Budka, de Lviv. Ce prélat, qui avait vécu pendant plusieurs années au Canada, est mort dans un camp de travail forcé à Karagando, Sibérie, le 6 octobre 1949.

Mgr Budka était né à Dobromirka, Pologne, en 1877; il avait été ordonné prêtre en 1905. Il était nommé évêque titulaire de Patara et exarque apostolique des catholiques de rite byzantin, au Canada, en 1912. Pour la première fois, les Ukrainiens catholiques du Canada étaient groupés sous le même ordinaire.

Après avoir passé 16 ans au Canada, en 1928, S. Exc. Mgr Budka retournait en Pologne comme évêque auxiliaire et vicaire général du diocèse de Lviv.

Ce territoire était incorporé à l'Union soviétique en 1945 et Mgr Budka était arrêté en même temps que tous les évêques de rite oriental de cette région; il était condamné à huit ans de travaux forcés en Sibérie.

Le gouvernement canadien a vainement tenté d'obtenir la libération du prélat qui avait un passeport canadien. Dans cette confirmation tardive de la mort de S. Exc. Mgr Budka, le bulletin de la Congrégation orientale précise: "La mort de ce prélat, enfin confirmée après tant d'années, ne peut qu'affliger profondément les âmes et consciences chrétiennes".



Me Armand Dureault, B.A., Ll.B., a été élu président du Club Richelieu de St-Boniface pour l'année 1957. Le nouveau président, qui demeure à 197, rue Kitson, est paroissien du Précieux-Sang. Il est membre de l'exécutif de l'Association d'Education, ancien Grand Chevalier du Conseil Goulet et membre de l'étude légale Marcoux et Dureault.

Le Club Richelieu de St-Boniface a été organisé il y a trois ans à la suite du congrès de l'ACELF. Les membres, qui sont au nombre de 25, tous jeunes hommes d'affaires de langue française, tiennent leurs réunions tous les deux jeudis au restaurant Moore's, à 6 h. p.m. On y invite habituellement un conférencier.

Intéressés aux jeunes, ces disciples de Richelieu ont aidé puissamment au succès de la récente campagne du bonheur au poste CKSB. Ils appuient aussi le camp d'été Notre-Dame en pourvoyant certains enfants d'objets utiles pour les vacances. M. Maurice Miron, président sortant de charge et ancien directeur de la Société d'aide aux Enfants de St-Boniface, est maintenant à London, Ontario, à la base du CARC.

Les autres membres de l'exécutif pour l'année courante sont: MM. Arthur d'Eschambault, vice-président, Guy Carrière, trésorier, et René Chartier, secrétaire.

Concours pour rappeler le modèle divin aux ouvriers

CITE DU VATICAN — La Commission pontificale d'art sacré s'est jointe à la campagne pontificale pour répandre la religion parmi les masses ouvrières en rappelant que le Christ et saint Joseph étaient des travailleurs manuels.

La commission a annoncé un concours international pour une peinture de "Jésus le divin travailleur" et "Saint Joseph artisan" avec un total de 4 millions de lire ($6,400) en prix.

Le Souverain Pontife a déjà fait observer que Jésus-Christ ne dédaignait point le travail manuel. Dans un discours mémorable adressé à 200,000 travailleurs, le 1er mai 1955, il proclamait le 1er mai, fête de "saint Joseph artisan".

Ce concours, ouvert aux artistes italiens et étrangers, se terminera le 30 avril.

Les croquis à soumettre au jury doivent mesurer 3.3 pieds par 2 pieds et représenter les deux sujets séparément ou conjointement.

18 réfugiés hongrois à Transcona

On rapporte que la famille hongroise adoptée par le Conseil des Chevaliers de Colomb de Transcona s'arrange très bien dans la maison fournie et meublée par les Chevaliers.

Des familles hongroises ont été accueillies au presbytère, ainsi que chez les docteurs Joyce et M. K. Grace, et M. et Mme E. Grégoire. Trois jeunes réfugiés trouvaient asile chez M. et Mme D. Kennedy et M. et Mme G. St-Amant.

Les femmes de la Ligue Catholique sont présentement à meubler un appartement à 113, Victoria Est, pour une autre famille hongroise.

Campagne de souscription

Le dimanche 13 janvier, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux viendra lancer la Campagne de Fonds de Construction de la paroisse. Il offrira la messe de 10 h. pour demander à la divine Providence de bénir le succès de cette entreprise.

Les architectes Zunic et Sobkowich ont soumis un aperçu extérieur des plans de la nouvelle école réalisable avec la somme de $80,000 à $90,000. Cette école comprendra 6 classes, ainsi qu'une salle-auditorium capable d'accommoder environ 250 personnes. La salle de l'école pourra facilement être transformée en classes au besoin.

Le système métrique est introduit en Inde

LA NOUVELLE-DELHI — Le système métrique a fait sa première apparition officielle dans la presse indienne qui donne maintenant les températures locales en degrés centigrades et non plus en degrés Fahrenheit. De même, depuis le 31 décembre, les chutes de pluies sont évaluées en millimètres et non plus en pouces.

La Commission pour le contrôle des inondations déjà à l'oeuvre

L'enquête sur le coût et les bienfaits des systèmes de contrôle des inondations, qui se poursuit officiellement depuis le 20 décembre, donnera lieu à un rapport vers la fin de l'année courante. C'est ce qu'a annoncé récemment M. H. W. Manning, président de la Commission royale qui a été formée pour accomplir ce travail. Les autres membres de la Commission sont M. Arthur Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, MM. John McDowell, Culver Riley et Walter Macdonald.

La Commission a pour objet l'étude des méthodes de contrôle des inondations qui ont été recommandées par des ingénieurs pour la protection des vallées de la Rouge et de l'Assiniboine. Il s'agit de calculer le coût de l'ensemble des méthodes et de chaque méthode en particulier dans le but de déterminer si les bénéfices qui s'ensuivraient en valent la peine. On s'occupera des digues, des réservoirs, des tributaires diversionnaires, des canaux supplémentaires, etc., et de la praticabilité d'un plan d'assurance contre les inondations.

La Commission prendra l'avis des experts du Corps américain de génie et tiendra plusieurs réunions pour entendre les opinions des municipalités, des organisations volontaires et des particuliers.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La Campagne du Bonheur

La campagne du Bonheur 1956 a été un succès et ceux qui ont compris véritablement le sens de cet appel se félicitent d'avoir été les artisans de la joie qui inondait les 35 familles le jour de Noël. C'était la campagne des humbles et des cachés . . . l'obole des personnes qui partageaient un revenu limité avec de plus pauvres . . . c'était l'obole des petits se privant d'une douceur . . . l'obole d'une veuve . . . le 10 cents et même le dollar d'un vieillard.

Le poste est heureux d'avoir prêté sa voix et la prochaine fois, il y aura une prochaine fois puisque la Campagne du Bonheur est une institution de CKSB, l'appel se fera plus pressant et sera entendu non seulement par les humbles, mais aussi par ceux qui oublient quelques fois que Noël est la fête de la Charité.

Société des Enfants infirmes

Mais si la Campagne du Bonheur est terminée, une autre débute: celle de la Société des Enfants infirmes, et tous les jours jusqu'à ce que l'objectif soit atteint, vous entendrez vos requêtes sur les ondes de CKSB.

Emissions intéressantes

Et maintenant, voici quelques émissions intéressantes qui passeront sur nos ondes la semaine prochaine:

Le dimanche 13 janvier, à 7 h. 30 p.m., au programme "CKSB présente", vous entendrez Denis Dupuis, pianiste de St-Boniface.

A 8 h. 30, "Jeunes artistes de CKSB": quelques élèves de M. Frank Simons.

A 9 h. 30: reprise des émissions "Autour de nos clochers", de St-Léon.

Le lundi 14 janvier, à 8 h. 30: nouvelle émission du réseau, "Variétés", avec Claudette Avril . . . les Collégiens Troubadours.

Le mardi 15 janvier, à 9 h. 30: "Chacun sa vérité", un texte d'André Belleau évoquant l'une des plus nobles figures de la littérature contemporaine, Albert Camus.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de 1956 fut organisée par Mmes Emma Ayotte et Léopold Laurin, capitaines, assistées de Mmes V. Boissonneault, Albert Boutin, R. Plante, Léon Rossignon, Philippe Ethier, Victor Fontaine, Joseph Royal, Annette Brown, Maurice Adolphe, Joseph Fouillard, Adélard Léger, Ernestine Bourrier, Ulric Normandeau, Jean Pelletier, Omer Carrière, Richard Roy, C.-A. Aubert et Edmond Nadeau.

Mlle Irène Léger gagna le prix d'entrée, tandis que les prix des cinq mains furent gagnés par: 1er, Mlle Irène Léger; 2e, M. Beaulieu; 3e, Mme J. Rodrigue; 4e, Mme A. Lebleu.

Les prix du grand total furent aloués à M. Louis Vieville et M. Léo Trudel.

Furent chanceux pour la rafle spéciale: Mme I. Collette, Mlle A. Proteau et Mme Berthe St-Pierre.

Ligue de 5 quilles

Equipe	Points
Les Hirondelles	39
Ducharme Construction	38
Toupin Lumber	34½
Leo's Electric	34
Les Joyeux	33
Les Météors	31
Sunshine	30½
Aces	13
Dames:	
H 1 P — L. Rodrigue	269
H 3 P — S. Evans	561
Hommes:	
H 1 P — R. Dupas	283
H 3 P — R. Dupas	676
Equipes:	
H 1 P — Les Hirondelles	968
H 3 P — Sunshine	2696

Petites Notes

Le jeudi 10 janvier, un déjeuner eut lieu à la salle Selkirk de l'hôtel Royal Alexandra, en l'honneur de Mlle Alberta Bernier, qui s'embarquera le 21 janvier pour Lisbonne, Portugal, où elle travaillera pendant 3 ans et demi. Un cadeau et un bouquet de corsage lui furent présentés par Mlle Monique Guyot, au nom des vingt invitées.

• • •

M. J.-A. L'Abbé, qui a passé les trois dernières semaines à Sarasota, Floride, est de retour à sa résidence, 134, rue Notre-Dame.

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne vient de prendre la décision de fonder un centre catholique du cinéma, de la radio et de la télévision.

Mme A. Cloutier, de St-Boniface, a été inhumée à Letellier, Man.

LETELLIER — Nous avons le regret d'enregistrer la mort de Mme Marie-Antoinette Cloutier, survenue le samedi 5 janvier à sa demeure, 101, avenue Aulneau, St-Boniface.

Toute sa famille et ses six soeurs étaient présentes quand elle rendit son âme à Dieu.

Née à Letellier, Mme Cloutier (Jutras) devint institutrice et épousa M. le Dr J.-B. Cloutier en 1919. De ce mariage, ils ont eu 5 enfants élevés à Letellier et vécurent heureux jusqu'à la mort du Dr Cloutier en 1942.

C'est alors que son épouse se décida de venir habiter St-Boniface où elle demeura jusqu'au moment de sa mort.

Très courageuse, ayant un goût inné de la musique, secourable aux oeuvres de charité, elle prit une part active dans nos sociétés nationales et religieuses et appartenait à la Société des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil 3 garçons, Jean-Marc, Claude et Guy; 2 filles, Madeleine, de Montréal, et Charlotte (Mme André Parisien), garde-malade qui est restée au chevet de sa mère pendant les six mois de maladie; un frère, Norbert Jutras, de Prince-Albert; 6 soeurs, Mmes Juliette Dansereau, Marie-Anne Bélanger, Florine Cardinal, Alice Brunet, Berthe Beauchamp, d'Olga, D.-N., et Cécile (Soeur Norbert de Marie), ainsi que 5 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à deux endroits: d'abord à la basilique de St-Boniface, le mardi 8 janvier, ensuite à Letellier où la dépouille mortelle fut transportée.

Beaucoup de paroissiens vinrent assister aux prières dites dans l'église avant l'enterrement.

Le service à la basilique fut chanté par le neveu de la défunte, M. l'abbé Rodolphe Bélanger. M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, fit l'absoute.

Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé A. d'Eschambault, le R. P. O. Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, Mgr J. Robert et plusieurs autres membres du clergé.

M. Norbert Jutras, de Prince-Albert, assista aux funérailles de sa soeur.

Les porteurs étaient MM. Denis Brunet, Daniel Coyle, Aime Dansereau, Paul Jutras, Alban Gallant et Arthur Jutras.

L'inhumation se fit à Letellier le 9 janvier, à 2 h. p.m.

Les paroissiens de Letellier désirent exprimer leur plus profonde sympathie à la famille éprouvée.

St-Laurent

Baptême

A M. et Mme Denis Allard est née une fille le 24 novembre et baptisée le 1er décembre sous les noms de Jeannine-Marie-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme René Allard, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

Départ

M. Denis Allard et sa famille sont partis de St-Laurent le 26 décembre pour aller demeurer à St-Norbert, Man.

Va-et-vient

M. et Mme A. Dumont et leurs enfants se rendaient à Winnipeg pour le souper du jour de l'An chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roland Claeys.

M. et Mme N. Dumont sont allés prendre le souper des Rois à St-Vital, chez M. et Mme Emile Taun. Ils ont porté au baptême la petite fille de ces derniers. On lui donna les noms de Marie-Emilie-Léona-Judith.

M. et Mme Sylvio Jolicoeur, d'Ear Falls, Ont., sont venus passer les fêtes chez les parents de Mme Jolicoeur, M. et Mme François Blais.

M. Moïse Ducharme, qui était parti dans le nord, est revenu dans sa famille pour les fêtes.

M. Edgar Carrière, qui a été transporté d'urgence à l'hôpital, le jour de Noël, est revenu dans sa famille, le 6 janvier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Fiançailles

M. et Mme Adrien Chartrand annoncent les fiançailles de leur fille, Séréna, avec M. Robert Lambert, fils de M. et Mme Yves Lambert. Le mariage aura lieu le 2 février.

La Croix Bleue suit la hausse des hôpitaux

WINNIPEG — Il faudra attendre encore quelques semaines avant de connaître les nouveaux taux du service d'hospitalisation de la Croix Bleue au Manitoba.

Les dirigeants de l'organisme doivent annoncer des augmentations qui seront en fonction des nouveaux prix demandés dans les hôpitaux. Or, pour l'instant, on ne connaît que les prix de quatre hôpitaux de Winnipeg.

La Croix Bleue manitobaine a déjà précisé que ses taux seront considérablement augmentés. L'année dernière, l'exercice s'est terminé par une perte de $150,000.

A noter que l'augmentation dans les hôpitaux est de l'ordre de 20 pour cent.

Un chapitre général des Jésuites en septembre

VATICAN — Le chapitre général de la Compagnie de Jésus a été convoqué pour le mois de septembre prochain. Ce sera le trentième chapitre qui se réunira depuis la fondation de la compagnie, il y a quatre siècles, et le sixième dans ce siècle.

Le chapitre général se réunit d'habitude soit pour l'élection d'un nouveau préposé général, nommé à vie, soit pour la discussion de problèmes ayant une importance particulière pour la vie de la compagnie.

Plus de 180 représentants des provinces de l'ordre assisteront à ce chapitre. Aucune indication n'a été fournie sur les questions qui seront traitées au cours de cette réunion. On sait qu'il y a quelques mois le préposé général, le R. P. Jean-Baptiste Janssens, se fit remplacer par un vicaire général, ce qui fit croire que son état de santé laissait à désirer.

300,000 petits pains sont bénits à Québec

QUEBEC — La bénédiction traditionnelle de 300,000 petits pains de Ste-Geneviève a eu lieu dans la plus vieille église de Québec, Notre-Dame-des-Victoires, dont la fondation remonte au 17e siècle, sous le régime français.

Les 300,000 petits pains ont été bénits par le curé Joseph Boutin et distribués à des pèlerins et visiteurs. Plusieurs centaines de ces petits pains doivent être également expédiés dans diverses régions du Canada et outre-mer.

La coutume remonte à l'an 451, lorsque sainte Geneviève, patronne de Paris, évita à la ville une famine terrible en distribuant miraculeusement du pain aux Parisiens au cours de l'invasion des Huns.

La coutume de bénir et distribuer les petits pains a été introduite au Canada par les premiers missionnaires et colons français.

Le "guide du soldat dans le nord" enseigne la façon de rester vivant

OTTAWA — Des rongeurs bouillis ou cuits et des insectes rôtis aideront les soldats canadiens à rester vivants s'ils s'égarent dans le Grand Nord de notre pays.

Mais si nos militaires s'égarent, ils ne devront pas manger du foie d'ours polaire: c'est du vrai poison.

L'Armée vient de faire paraître à ce sujet un livret de 122 pages intitulé "guide du soldat dans le nord".

Le livret dit que tous les animaux du Nord peuvent être mangés lorsqu'on vit dans cette partie du globe. Tous les animaux, y compris les rongeurs et les insectes.

La publication de l'Armée précise que la viande doit bouillir ou cuire lentement et que les insectes sont meilleurs quand ils sont rôtis que quand ils sont cuits ou bouillis.

Elle ajoute: "Vous pouvez aussi manger les organes des animaux à l'exception du foie de l'ours polaire: ce foie est du poison".

Toutes les plantes de l'Arctique peuvent aussi être mangées. Mais dans les forêts situées au sud de l'Arctique, certaines plantes sont du poison.

Le froid

La publication traite d'autres sujets, le froid, par exemple. Elle dit: "D'autres armées, entre autres celle des Finlandais et celle des Russes, nous ont prouvé que la guerre dans l'Arctique est possible. Et les nazis nous ont montré quel peut être le sort d'une armée qui tente de combattre par des températures très froides sans savoir combattre le froid".

Le livret enseigne aux soldats comment obtenir de la chaleur, comment entretenir leurs vêtements et comment construire des abris.

Voici quelques-uns des conseils qu'il donne:

Pour la cuisson, utilisez de la glace et non de la neige, parce que la glace procure une plus grande quantité d'eau et exige une moins grande dépense de chaleur.

Rasez-vous avant de vous coucher: cela permettra à votre figure de durcir et empêchera votre peau de souffrir du froid.

Et mangez beaucoup!

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
7.45—Les Pères Blancs
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste de CKSB
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—En blanc et noir
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Rêverie musicale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI
9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI
11.05—Jeanne Benoit (Thé Salada)
2.00—Courrier de Radio-Parents
7.30—Football au studio A
7.45—A propos de livres
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Concert intern.
9.30—Chacun sa vérité

MERCREDI
9.30—Fémina
10.30—A votre santé
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI
7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI
9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Prog. Sunny Boy
10.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Dîner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Nos chansonniers
8.00—Jazz en revue
8.30—Sons of the Golden West
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Rosary Hour
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

Le travail conjugué des chimistes et des experts en électronique produira bientôt des appareils minuscules de TV capables de capter des images en couleur d'un autre continent. Il s'agit d'imprimer des circuits sur plaques et ainsi de remplacer les systèmes compliqués de filerie.

Nouveaux appareils de T.V. pas plus que 6 pouces d'épais

MONTREAL — Des appareils de télévision d'une épaisseur de moins de six pouces, reproduisant fidèlement une image en couleur d'aussi loin que l'Inde, voilà ce que promettent dans un avenir assez proche le travail conjugué des chimistes et experts en électronique.

Dans un article du dernier numéro de l'**Ovale C-I-L**, on dit, en effet, que les circuits imprimés remplacent rapidement les systèmes compliqués de filerie dans de nombreux téléviseurs de différentes marques.

Combiné au transitor, successeur du tube à vide et qui n'occupe pas plus de place qu'un comprimé d'aspirine, le circuit imprimé a déjà fait ses preuves dans une foule d'appareils, des radios-montres aux dispositifs électroniques pour projectiles téléguidés.

Le circuit imprimé dispense de ces masses compliquées de fils électriques qui rendent difficile et dispendieuse la construction en série des présents appareils de radio et de télévision.

Cette nouvelle méthode est simple comme une photographie. Comme question de fait, le circuit imprimé est une photographie du schéma de montage dessiné à l'encre de Chine sur une tablette blanche.

Le négatif qui en résulte est imprimé sur une feuille de plastique recouverte de cuivre, ensuite gravée au perchlorure de fer pour que seuls demeurent des "fils" en relief sur une base de plastique.

L'une des difficultés préliminaires à surmonter fut d'arriver à croiser les fils sans causer de courts-circuits. Solution: lorsqu'un croisement est nécessaire, on fore deux trous de part et d'autre du fil à enjamber et on fait la liaison par-dessous.

Les pièces plus petites sont disposées dans les perforations par une machine qui les fixe sommairement aux fils imprimés. Quand toutes sont mises en place, le dessous de la base est plongé dans un bain de soudure en fusion. Ainsi, une seule opération effectue d'une seul coup toutes les soudures.

Un seul circuit imprimé ne suffirait pas à un télérécepteur compliqué; c'est pourquoi on imprime les diverses phases du circuit entier. Si l'un d'eux devient défectueux, il suffit de le détacher et de le remplacer par un nouveau, à peu de frais.

De même, les réparations sur place se trouvent simplifiées. Une mise en garde, toutefois: il faut se rappeler que les circuits imprimés ne se réparent pas avec un fer de 100 watts et à coups de tournevis.

La Semaine de l'Unité entre les chrétiens

PARIS — Les chrétiens: 450 millions de catholiques; 195 millions d'orthodoxes; 32 millions d'anglicans; 66 millions de luthériens; 13 millions de calvinistes; 89 millions de chrétiens dispersés dans de multiples sectes protestantes offrent à un milliard et demi d'hommes qui ne croient pas au Christ le spectacle de leurs divisions.

Comme chaque année, depuis 50 ans, les chrétiens prieront ensemble, du 18 au 25 janvier, pour que le Christ réalise l'unité de son Eglise, telle que le Christ la veut et par les moyens qu'Il voudra, pour que cesse le scandale des divisions entre chrétiens qui doit être une souffrance au coeur de chacun d'entre nous.

L'animation de cette Semaine de prière est confiée en France à M. l'abbé Michalon (directeur au Grand Séminaire, Francheville, Rhône). Il diffuse gratuitement un certain nombre d'affiches, de brochures, de tracts, et d'autres affiches, brochures ou livres sont en vente.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Maillardville

NOTRE-DAME DE LOURDES

Mariage

Le samedi 29 décembre, à 10 h., eut lieu le mariage de M Clifford Hanson, fils de James Hanson et d'Agnès Bestek, de Kakawis, C.-B., et de Mlle Marie-Eva-Pauline Orieux, fille de Louis Orieux et d'Eva Lavoie, de New Westminster.

La mariée fut accompagnée à l'autel par son père. Les témoins étaient M. et Mme Ernest Finnigan (Marguerite Orieux). Mlle Laura Gaucher et M. Roland Lavoie, de North Surrey, complétaient le cortège nuptial. Mme Thérèse Desautels et Mlle Thérèse Marenger chantaient à la grand-messe, accompagnées à l'orgue par Mme Donat Paré.

Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait. Il bénit aussi la table au repas qui suivit à la salle de réception du restaurant "Spot".

Baptêmes

Le 21 décembre, le R. P. S. Lajoie, O.F.M., baptisait Arden Thomas Lynn Prichard, âgé de 22 ans et nouvellement converti. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Rodolphe Boileau.

Le 24 décembre, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., baptisait John Lewko, âgé de 23 ans et nouvellement converti. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Léon Leclaire.

Le 30 décembre fut baptisée Gail-Anne, fille de Kenneth Bourgeau et d'Evelyn Benner. Le parrain et la marraine furent Eugène Bourgeau et Anne Boileau.

Joseph-Louis, fils de Raymond Henri et d'Yvette Bruneau. Parrain et marraine, Roger et Aline Bruneau, représentés par M. et Mme H. Pouliot.

Kenneth Gordon, fils de Lawrence Maloney et d'Aida Spring. Parrain et marraine, Andy et Anna Pellerin, représentés par M. et Mme René Bourget.

Visiteurs

Le R. P. Michael Kelly, O.F.M., vicaire à la paroisse Notre-Dame des Victoires de Port Alberni, vint passer quelques jours avec son confrère, le R. P. S. Lajoie, O.F.M.

Le R. P. Aurelien Comtois, O.F.M., de la province St-Joseph de l'Est, en route pour la Corée, s'arrêta pour visiter ses confrères à Vancouver et à Maillardville.

• • •

Mariage Lewko-Leclaire

Le samedi 5 janvier, Mlle Marina-Doris-Léona Leclaire, fille de Léon Leclaire et de Blanche Morissette, de cette paroisse, épousait M. John Lewko, fils de Steve Lewko et de Mary Kondrat, de New Westminster. Les témoins étaient Mlle L. Leclaire et M. D. Leclaire. Les témoins d'honneur étaient Dorothée et William B. Lewko. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait à la messe, tandis que Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Donat Paré. Le R. P. curé bénissait la table au dîner qui eut lieu chez les parents de la mariée.

Baptêmes

Diane-Lynn, fille d'Euclide Roberge et de Cécile Dozois. Parrain et marraine, Bruno et May Roberge.

Joseph-Paul-Roland, fils d'Aimé Gauthier et de Cécilia Vermette. Parrain et marraine, Roland et Georgette Bérubé.

Katherine Ann, fille de Harold Davy et de Helen Gorska. Parrain et marraine, Don John et Jean Cummings.

Fête des Rois

Le dimanche 6 janvier, le Cercle canadien-français célébrait la fête des Rois par une matinée pour les enfants dans l'après-midi où ils s'amusèrent à différents jeux organisés, après quoi deux d'entre eux furent couronnés roi et reine de la fête.

Le soir, il y eut partie de cartes et soirée de famille pour les adultes. Mme Toussaint Filiatrault trouva la fève dans son gâteau et Albert Lachance, l'amande dans le sien: ils furent couronnés roi et reine et M. G. Perron leur lut une adresse et leur présenta un petit cadeau. Les RR. Pères et Frères étaient présents.

New Westminster

Çà et là

Le mardi 1er janvier, le R. P. Philibert Paré, O.F.M., chanta la première grand-messe que les Canadiens français de New Westminster ont le privilège d'avoir en l'église Notre-Dame de la Merci. Quatre religieuses Ursulines de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville firent les frais du chant, accompagnées à l'orgue par la Rév. Mère Gabriel. Le R. P. Paré y donna aussi le sermon, souhaitant aux gens une année de fidélité, d'ascension et de générosité.

Le samedi soir 5 janvier, les Canadiens français de New Westminster célébrèrent la fête des Rois à la salle communautaire "Edmonds". Ils y couronnèrent le Roi et la Reine de la fête.

AVIS PUBLIC

Acte sur le contrôle des liqueurs

Avis est donné par la présente que la Commission sur le contrôle des liqueurs fera lecture des prix de la bière tels que négociés avec les brasseries manitobaines par ladite Commission, afin d'obtenir l'approbation du Comité des municipalités et des utilités publiques. Cette lecture sera donnée le 18 janvier 1957, à 10 h. du matin, dans la chambre no 125, Palais de Justice, Winnipeg. A ce moment, la Commission déposera son rapport et les preuves l'appuyant; la réunion sera ensuite ajournée à une date qui sera alors annoncée. Des copies de ce rapport, disponibles à partir du 18 janvier, seront distribuées à toutes les personnes qui en feront la requête.

The Municipal and Public Utility Board

Petits échos de Belgique

La révolution magyare et la sauvage répression continuent de susciter de nombreux commentaires et des gestes de magnifique solidarité.

Nous avons vu, dans toutes les localités belges, des gens de toutes conditions répondre aux appels du clergé et des autorités. Des vivres et des vêtements sont amassés pour les frères infortunés de Hongrie. Les réfugiés sont accueillis partout; nous essayons de rendre aux exilés la vie la plus douce possible. Les Belges se souviennent de leur propre exode sous les avions crachant leur mortelle mitraille.

La situation internationale a cependant ses côtés spécifiquement belges. Nos ménagères craignent que leurs familles ne souffrent de faim et d'autres restrictions matérielles. Aussi avons-nous assisté à une ruée vers les magasins. Le sucre, les pâtes alimentaires et même les allumettes sont stockés. Bientôt, les rayons et les étalages furent vidés, comme au temps de la seconde guerre mondiale.

Les Belges croient en Dieu, mais ils sont attachés aux biens terrestres. Les plaisirs de la table sont, depuis des siècles, les soucis de notre peuple. Il faut voir cela au jour béni de la kermesse et de la ducasse, alors que chaque refrain s'accompagne d'une chopine de bière: "A plein verre, mes bons amis, buvons la bière du pays!"

Lorsque notre jeune souverain s'exerce au tir à l'arc dans un vieux quartier de Bruxelles ou qu'il lève son verre à la santé d'une de nos nombreuses sociétés, alors nous sentons passer le frisson de la vie, nous jouissons de l'air, du soleil et même de notre pluie, nous goûtons à la liberté.

Bientôt, des festivités d'une résonnance mondiale vont se dérouler ici. En 1958, une exposition universelle brillera; tous les pays sont conviés à montrer leurs réalisations pacifiques. Ce sera prestigieux. Déjà les chantiers sont ouverts, des centaines d'ouvriers et de techniciens élargissent les artères d'accès à la capitale, creusent des tunnels. Vraiment, nous voulons montrer au monde un exemple de travail et de dynamisme.

Peut-être aurons-nous aux côtés de notre jeune Roi, une Reine charmante, éclatante de toutes les vertus de la jeunesse!

Amis canadiens, la Belgique vous attend en 1958!

E. G.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82.6		83.2	83.2	83.2
C.W. no 3	74.6		75.2	75.2	75.2
Fourrage no 1	72.6		73.2	73.2	73.2
Fourrage no 2	69.6		70.2	70.2	70.2
Fourrage no 3	66.6		67.2	67.2	67.2
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	120		120	120	120
C.W. no 3 6 rangs	115		115	115	115
Fourrage no 1	101.2		101.2	101.2	101.2
Fourrage no 2	100.6		100.6	100.6	100.6
Fourrage no 3	97.6		97.6	97.6	97.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	127.2		$128\frac{5}{8}$	129	$128\frac{5}{8}$
C.W. no 3	122.2		$123\frac{5}{8}$	124	$123\frac{5}{8}$
C.W. 2 rej.	123.6		$125\frac{1}{8}$	125.4	$125\frac{1}{8}$
C.W. no 4	109		$110\frac{3}{8}$	110.6	$110\frac{3}{8}$
Ergot	105		$106\frac{3}{8}$	106.6	$106\frac{3}{8}$
Sur voie net	127.4		$128\frac{7}{8}$	129.2	$128\frac{7}{8}$
AVOINE —					
Décembre	$76\frac{7}{8}$				
Mai	77.6		78.2	$78\frac{1}{8}$	$78\frac{1}{8}$
Juillet	75.4		$76\frac{1}{8}$	$76\frac{1}{8}$	$76\frac{1}{8}$
Octobre			75.4	$75\frac{3}{8}$	$75\frac{3}{8}$
ORGE —					
Décembre	104				
Mai	105.2		$105\frac{1}{8}$	$105\frac{1}{8}$	105.2
Juillet	$102\frac{1}{8}$		$102\frac{3}{8}$	$102\frac{3}{8}$	102.4
Octobre			$101\frac{5}{8}$	101.6	101.6
LIN —					
Décembre	310				
Mai	305		309.2	307	306
Juillet	299		301.4	299.2	298.4
Octobre			292	289.4	288.2
SEIGLE —					
Décembre	127.2				
Mai	133		$134\frac{5}{8}$	134.6	$134\frac{5}{8}$
Juillet	132.2		133.4	$134\frac{1}{8}$	$133\frac{5}{8}$

Election, à Notre-Dame-de-Lourdes, des officiers du Club de Semence

N.-D.-DE-LOURDES — Les membres du Club de Semence ont tenu leur assemblée annuelle, le 10 décembre dernier. L'assistance fut nombreuse.

Après un rapport sur les activités de l'année écoulée et la lecture du rapport financier par le secrétaire, M. Harvey Jones fit le rapport sur les champs de semence de tous les membres. M. Henri Dupasquier a obtenu 93 pour cent des points et, par ce fait, s'est classé le premier pour tout le district.

M. Keith Smith parla ensuite des nouvelles variétés de grains et des récoltes en rotation. Les membres ensemenceront leurs champs avec la nouvelle orge "Parkland".

Trente-deux membres se sont inscrits pour l'année 1957. MM. J. Davy et C. Collet furent choisis pour assister a un cours d'une semaine, à l'Université du Manitoba, au mois de mars prochain.

M. Marcel Roch fut réélu président pour un 3e terme. M. Albert Deshaye est vice-président et M. Raphael Vuignier, secrétaire-trésorier.

Le président profita de la circonstance pour rappeler qu'a la tournée d'inspection des morceaux de semence, au mois de juillet dernier, on remarqua que certains membres avaient de pauvres bordures de champs, parfois même aucune enseigne, etc., signes visibles d'une grande négligence de la part de certains membres. Voila pourquoi le nombre des membres sera désormais limité. Ce n'est pas le nombre, mais bien la qualité des membres qui améliore un club.

Le maximum des points qu'un membre peut obtenir lors du concours est de 100. On fixa donc le pointage comme ceci: bordure et enseigne, 10 points; exemption totale de mauvaises herbes, 20, etc. Certains points sont accordés comme prix de présence aux réunions, et encore pour les échantillons de meilleures semences. On a aussi suggéré, lors de l'assemblée du 10 décembre, que tous les membres aient l'occasion de visiter en groupe l'une des fermes expérimentales de l'Université du Manitoba.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur

Cours préparatoire: Catéchisme, Robert Boucher; Français, Raymonde Lavallée.

Grade I: C., Carole Valcourt; F., Lorraine Baril.

Grade II: C. Léonne Beaudette, Manette St-Godard; F., Raymond Hénault, Claudette Fillion.

Grade III: C., Georges St-Amant, Gilles Beaudette; F., Doreen St-Vincent, Louise Lafond.

Grade IV: C., Claudette Bérard, Gilbert Beaudette; F., Donald Trudel.

Grade V: C., Lise Jutras; F., Lucille Roch, Denise Comeault.

Grade VI: C., Lucille Beaudette; F., Lucille Beaudette, Lorraine Lafond.

Grade VII: C., Marcel Comeault, Lorraine Vermette; F., Louise Desmarais.

Grade VIII: C., Irène Dumontier; F., Rose-Marie Beaudette.

Grade IX: C., Agathe Barnabé; F., Agathe Barnabé.

Grade X: C., Gisèle Gauthier, Louise Garand; F., Olive Sabourin.

Grade XI: C., Lorraine Beaudette, Paul Baril; F., Jeannine Brunet, Aline Fillion.

Grade XII: C., Pauline Bernier, Denis St-Amant; F., Pauline Bernier.

St-Norbert

Le temps des Fêtes

Les Fêtes sont maintenant finies. Repassons brièvement les points importants de ce temps.

La messe de minuit, qui a été si belle et si pieuse; la foule de paroissiens qui s'est rendue aux pieds de l'Enfant-Jésus en ce grand jour; la belle messe en parties, chantée par le choeur mixte de la paroisse et dont le succès doit être attribué à l'inlassable dévouement des Rév. Srs Grises; les fleurs naturelles qui ont orné l'autel et le choeur, grâce aux dames de la paroisse qui ont amassé l'argent pour l'achat de ces décorations; la bénédiction et les voeux de bonne année de notre pasteur; le jour de l'an: les réunions et les soupers de famille.

Tout ceci nous rappelle qu'il fait bon de vivre à St-Norbert.

Va-et-vient

M. et Mme Fortunat Lanoie ont reçu la visite de leur garçon, Edmond, du Labrador.

Mme Basile Dufort reçut la visite de son fils, Fernand, aussi du Labrador.

M. Philippe Dufort vint du Nouveau-Brunswick pour passer les Fêtes avec ses parents, M. et Mme Edmond Dufort.

M. Guy Lord vint de Montréal pour visiter sa mère, Mme Durand.

Mlle Néomi Tencha vint d'Edmonton passer les fêtes avec son père et son frère, MM. Léo et Garth Tencha.

M. et Mme Elie Meyer et leurs deux petites filles, Diane et Michèle, vinrent de Notre-Dame-de-Lourdes pour visiter leurs parents, M. et Mme M. Monchamp.

M. Raymond Thuot, de Meyronne, Sask., vint visiter sa soeur et son beau-frère, M. et Mme W.-A. Perron.

Mlle Gisèle Mackenzie, de New-York, M. et Mme Hector Moreau et leur petite fille, Nicole, de London, Ont., et M. Georges-Edouard LaFlèche, de Montréal, vinrent passer les Fêtes avec leurs parents, M. le Dr et Mme G.-M. Laflèche, de Winnipeg, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Lord, de St-Norbert.

Savant reconnu

Sir James Ross, en 1831, fut le premier à déterminer la position du pôle magnétique, dans l'Arctique canadien.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Réponses et gagnants du concours no 6

1. Vendez-vous des habits faits sur mesure?
2. Il a pu se glisser des erreurs dans les mesures.
3. Cet habit commence à percer aux coudes.
4. C'est le marché de viande le plus gros de la région.
5. Les marchandises sont expédiées sans délai.
6. Le service est courtois et rapide.
7. Prenez une séance chez le dentiste.
8. Cet air se chante partout.
9. Ne manquez pas la prochaine représentation.
10. A quelle heure commence le programme?

GAGNANTS

Prix offert par la J.F.M.
Marguerite Fournier, 276, rue Kitson (10e année).

Prix offerts par la Supérieure Générale des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.
Emma Courcelles, Ste-Agathe, Man. (8e année).
Jean-Paul Gobeil, Otterburne (6e année).

Concours no 9

Nous présentons aujourd'hui le neuvième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**: seuls les élèves des collèges classiques sont exclus de ce concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:
a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) Traduire en bon français le texte suivant.
2) Faire parvenir sa copie avant le 20 janvier à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3) Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.

A l'avenir, il y aura une section pour les classes 7 à 12 et une section pour les classes 4 à 6.

Classes 7 à 12

1. I enjoy open-air life.
2. They live on the limits of the forest.
3. That farmer eats up all his income.
4. More than half of the people live in the country.
5. Crops are very heavy this year.
6. Success will smile on that artist.
7. Art is both useful and agreeable.
8. The colors are well blended.
9. You must put theory into practice.
10. The rolling and pitching made me sick.

Classes 4 à 6

1. That is worth nothing.
2. It has been very cold.
3. It was windy yesterday.
4. They long to go home.
5. She is a charming woman.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... CLASSE ....

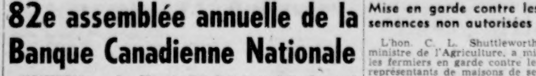
"On a besoin de musique dans les missions", dit **Mme Maria Augusta Trapp** de la famille de chanteurs bien connus, que l'on voit sur cette photo. C'est pourquoi elle passera six mois, avec les six membres de sa famille qui composent la troupe, à enseigner la musique et la danse aux indigènes de Nouvelle-Guinée, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Samoa, de Nouvelle-Calédonie, de Tahiti et des Iles Figis. C'est à la suite d'entretiens avec Mgr Romulo Carboni, délégué apostolique de Sydney, Australie, que Mme Trapp décida ce projet.

Excellente année pour les coopératives de la province du Manitoba

WINNIPEG — Le gouvernement provincial annonce que le chiffre d'affaires des 416 coopératives de la province a atteint un nouveau sommet en 1956, soit $100,000,000. Ce résultat représente une augmentation de $5,000,000 sur l'année précédente.

Les coopératives de consommation ont obtenu la part la plus importante de cette hausse, soit $1,500,000. L'actif total des coopératives manitobaines se chiffre à $38,000,000.

Les coopératives agricoles ont fait des affaires pour un montant à peu près égal à celui de 1955. Cependant, les organisations de producteurs de miel ont obtenu une augmentation de 75 pour cent dans la valeur de leur produit.



82e assemblée annuelle de la Banque Canadienne Nationale

MONTREAL — La 82e assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale a eu lieu le mardi 8 janvier, ici, sous la présidence de M. Charles St-Pierre.

Le président, dans son exposé de la situation, a fait observer que l'essor de l'économie canadienne, qui s'est accéléré en 1956, n'est pas sans susciter des tensions inflationnistes. Il existe, a-t-il ajouté, plus d'un moyen de défense contre la menace d'inflation. La politique d'argent cher et de restriction du crédit ne serait-elle pas plus efficace, a-t-il demandé, si l'on prenait en même temps des mesures propres à développer la pratique de l'économie? Les banques à charte en favoriseraient sans doute le progrès en relevant de nouveau le taux de l'intérêt qu'elles versent à leurs déposants. Mais la lutte contre l'inflation exige le concours de toute la nation. Aussi la modération dans les dépenses s'impose-t-elle aux pouvoirs publics aussi bien qu'aux sociétés et aux simples particuliers.

Balance défavorable

Le commerce extérieur du Canada, a souligné M. St-Pierre, a pris une extension sans précédent. Mais nos échanges avec les Etats-Unis se sont soldés par une balance défavorable, qui avait déjà dépassé le milliard de dollars au cours des dix premiers mois de l'an dernier, et à laquelle s'ajoutent les importants déficits que présentent les éléments invisibles de nos comptes internationaux: intérêts et dividendes, tourisme et services divers.

L'accroissement de la population, si remarquable qu'il ait été depuis quelques années, est loin de correspondre au développement de nos moyens de production. Notre pays est, en conséquence, de plus en plus dépendant des marchés extérieurs. Aussi la recherche de débouchés est-elle aujourd'hui l'un des problèmes les plus urgents.

L'année qui commence offre des perspectives favorables, conclut M. St-Pierre, mais il faut se garder de l'optimisme irraisonné qu'une longue période de prospérité est susceptible d'engendrer. Le Canada ne saurait se dissocier des autres pays. Or la situation mondiale présente tant de sujets d'incertitude et l'interdépendance des nations est aujourd'hui si étroite, qu'il importe plus que jamais d'user de vigilance et de circonspection dans la conduite de ses affaires.

Importantes augmentations

Le gérant général, M. Ulric Roberge, en soumettant le rapport du Conseil d'administration, a montré que les résultats du dernier exercice font ressortir d'importantes augmentations aux deux postes principaux du bilan: les dépôts d'épargne et les prêts courants et escomptes, lesquels sont plus élevés que jamais. Ces nouveaux progrès se sont traduits par un accroissement des profits qui en a porté le montant au chiffre record de $3,896,621. Ils sont l'équivalent de $2.71 par action, à rapprocher de $2.29 en 1955.

Les dépôts forment un total de $618,608,806. La baisse des dépôts des gouvernements et des dépôts courants a été si bien compensée par la progression des dépôts d'épargne de particuliers que la diminution du total des dépôts n'est que de $311,-235. Les dépôts d'épargne de particuliers, après des augmentations successives de plus de 26 millions et demi en 1955 et de près de 26 millions l'année dernière, s'élèvent à $397,989,-419.

L'actif total de la Banque s'établit à $643,514,380, à rapprocher de $644,995,474 au 30 novembre 1955. Le bilan fait ressortir une grande liquidité. Les disponibilités de caisse se chiffrent par $105,523,280 et sont l'équivalent de plus de 17 pour cent du passif envers le public, contre 15.78 pour cent il y a un an. Les prêts courants et escomptes se totalisent par $307,-986,134, ce qui représente un nouveau sommet. La valeur du portefeuille-titres ressort à $206,481,619, contre $236,883,-325 au 30 novembre 1955. Cette diminution est attribuable à la politique de restriction du crédit que pratique la Banque du Canada et qui contraint les banques à charte d'affecter à des prêts courants et escomptes une partie de leurs placements.

Conseil d'administration

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Pierre Beauchemin, l'hon. F.-Philippe Brais, c.r., M. Aristide Cousineau, M. George A. Daly, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. A.-J. Major, M. J.-Alexandre Prud'homme, c.r., l'hon. Alphonse Raymond, M. Ulric Roberge et M. Charles St-Pierre.

A une séance du Conseil d'administration, tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles St-Pierre a été élu président et administrateur délégué de la Banque, et M. Charles Laurendeau et l'hon. Alphonse Raymond ont été élus vice-présidents.

Le R. P. Majorique Lavigne, O.M.I., victime d'un accident à Peace River

(Le mercredi 26 décembre, le R. P. M. Lavignge, O.M.I., provincial de Grouard, a été impliqué dans un accident de la circulation sur le chemin entre Falher et Whitelaw. La nouvelle, transmise brièvement par les agences de nouvelles et les postes de radio, ne manqua pas d'inquiéter les nombreux amis du P. Lavigne, dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan où il a exercé son ministère pendant un quart de siècle. Ils liront avec intérêt sans doute le rapport suivant que nous reproduisons des colonnes de **La Survivance**, hebdomadaire d'Edmonton.)

Voici le récit des faits tragiques, tels qu'ils se sont produits en cette journée du 26 décembre.

Ce matin-là, un premier Service devait être chanté à Whitelaw pour le repos de l'âme du R. P. Henri Giroux, O.M.I., décédé le dimanche précédent. Malgré l'état des routes, devenues excessivement dangereuses par le dégel rapide suivi d'une pluie fine et froide, il fallait tout de même se rendre à Whitelaw. C'est ainsi que mercredi matin, une voiture quittait Falher; elle avait comme passagers: le R. P. Majorique Lavigne, O.M.I., provincial, qui devait chanter le service, le R. P. Benoit Frigon, O.M.I., et le R. P. Antoine Bugeaud, O.M.I., qui devait prononcer l'éloge funèbre du défunt. A l'arrière, trois religieuses avaient pris place: Sr Joseph-Emile, Petite Missionnaire de St-Joseph et supérieure des religieuses qui s'occupent des soins matériels au Collège Notre-Dame, Sr Marie des Sept-Douleurs et Sr Thérèse-des-Anges, deux religieuses de Ste-Croix de Donnelly.

Face à face

Tout se passa très bien à l'aller et c'est au retour, à environ 8 milles avant Peace River, que l'accident se produisit. L'auto roulait à une vitesse d'environ 45 milles à l'heure, sur un chemin droit, mais valonneux. Une autre automobile se dirigeait en direction opposée, à une vitesse égale. Tout à coup, à 20 pieds de distance, l'autre voiture glissa brusquement vers la gauche, pour aller frapper face à face l'automobile des Pères.

Après quelques secondes d'immobilité, on se regarde, on constate la gravité de l'accident, l'état pitoyable des deux automobiles, et surtout la présence de nombreux blessés. L'enfoncement du moteur avait causé le refoulement du tableau de bord "dash" pendant que le contrecoup et le poids des passagers avaient poussé les sièges vers l'avant de la voiture. Vous pouvez imaginer la position des passagers! Le chauffeur, le Père Frigon, avait crochi la roue de conduite avec son corps, tandis que le Père Provincial et le Père Bugeaud avaient été lancés, l'un vers le miroir, l'autre vers le pare-brise qui éclatèrent sous leur poids.

Les blessés

Quelques instants plus tard, le Père Frigon allait s'enquérir des blessés de l'autre auto et revenait aux siens. Le Père Bugeaud réussit à sortir de l'auto, mais il s'était blessé à la cheville et au coude droit.

Le Père Provincial était encore pris en serre entre le siège et le tableau de contrôle; de plus, sa jambe avait été brisée. Quatre hommes ne furent pas trop pour le dégager de là!

Les deux Soeurs de Ste-Croix n'avaient que des blessures très légères. La condition de Soeur Joseph-Emile pourtant semblait beaucoup moins rassurante . . . Elle était étendue immobile et muette à l'arrière de l'automobile. L'on constata une blessure à sa mâchoire. Après quelque temps elle sembla reprendre connaissance et parvint à faire comprendre que sa jambe était fracturée.

Dans l'autre voiture, un médecin de Peace River, le Dr Casper, était au volant tandis que sa femme se tenait à sa droite. Un autre homme était aussi présent dans l'auto, sur le banc arrière. Ces trois personnes parvinrent à sortir de leur voiture, mais leur condition était déjà très misérable.

A Peace River

Bientôt d'autres voitures arrivèrent sur les lieux, et tous les blessés furent transportés à l'hôpital municipal de Peace River. Mme Casper mourut en arrivant. La condition des deux autres passagers de la voiture Dodge fut considérée comme critique dès l'arrivée.

La condition des passagers de la Ford, c'est-à-dire des Pères Oblats et des Soeurs, fut jugée relativement bonne malgré les apparences. On découvrit des fractures, des coupures, des contorsions qui obligeraient les patients à rester immobilisés pour quelque temps . . . mais rien de fatal! Leur état de santé s'améliore de jour en jour.

Le "Sudbury Star" livré par la voie des airs

SUDBURY — C'est par la voie des airs que les abonnés du "Sudbury Star" éloignés de la ville ont reçu leur journal quotidien.

Pour assurer la livraison malgré la grève des cheminots, le "Star" a nolisé un avion qui de quelques centaines de pieds d'altitude, laisse tomber dans les rues des colis de journaux. Ainsi le journal peut continuer de servir ses abonnés des municipalités qui entourent Sudbury: Cartier, Biscotasing, Ramsey, Sultan, Kormack et Nemegos.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 16 janvier	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30-4.00 p.m.
Jeu. 17 janvier	Ste-Anne	Unité Sanitaire	1.30-3.30 p.m.
Ven. 18 janvier	Richer	Presbytère	1.30-3.30 p.m.

Mise en garde contre les semences non autorisées

L'hon. C. L. Shuttleworth, ministre de l'Agriculture, a mis les fermiers en garde contre les représentants de maisons de semences américaines qui vendent des grains non autorisés. Il a déclaré que toutes sortes de complications peuvent survenir de l'usage de telles sortes de grains.

Une variété de grain — Langdon — est actuellement vendue sur les marchés sans l'approbation des gouvernements fédéral et provincial. Cette variété, a dit M. Shuttleworth, ne sera pas approuvée au Canada, à cause de sa pauvre qualité.

Le ministre a ajouté que toutes les sortes de grains des Etats-Unis sont examinés et expérimentés par le ministère de l'Agriculture du Canada dans ses différentes fermes expérimentales et ses laboratoires, et aussi dans les provinces, par l'intermédiaire des universités.

Plus de la moitié des foyers ont une télévision

OTTAWA — Plus de la moitié des 3,974,000 foyers canadiens possédaient des appareils de télévision à la fin de septembre, selon le Bureau fédéral de la Statistique.

Environ 96 pour cent de tous les foyers, soit 3,817,000, possédaient un appareil de radio; c'est un peu plus que l'an dernier. Par ailleurs, 74 pour cent ou 2,930,-000 avaient le téléphone, en regard de 70 pour cent un an plus tôt.

Le Bureau calcule que 54 pour cent, ou 2,132,000, avaient un appareil de télévision à la fin de septembre, en regard de 39 pour cent il y a un an.

Dans le Québec, 671,000 foyers sur 1,045,000 possédaient un appareil de télévision, 1,010,000 avaient un appareil de radio et 794,000 avaient le téléphone.

Changement à la direction laïque de l'Action cath. sur le plan national

MONTREAL — Me Ernest Forest, N.P., de l'Epiphanie, dont l'Episcopat canadien a approuvé la nomination comme président national de l'Action catholique canadienne, succède à M. le Dr J.-A. Vidal, démissionnaire après 11 ans d'exercice de cette fonction. Me Forest était déjà, depuis une vingtaine d'années, président de l'Action catholique diocésaine de Joliette. Il était, depuis 1953, président du Comité consultatif des diocèses et délégué des diocèses français du pays au sein du Comité national et de l'Exécutif de l'Action catholique canadienne. M. Forest est membre de la Commission générale des Semaines sociales du Canada et commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

La reconnaissance des Juifs envers le pape

ROME — La communauté israélite de Rome s'est livrée, dans la matinée du 14 décembre, à une manifestation de reconnaissance envers les nombreuses personnes qui n'hésitèrent pas à braver les plus graves risques pour protéger leurs coreligionnaires durant la période de la persécution raciste; 63 attestations de reconnaissance ont été remises, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la salle de la Protomothèque du Capitole, à des citoyens romains de tous les milieux sociaux, dont de nombreux ecclésiastiques. La manifestation s'est déroulée sous la présidence d'honneur du maire de Rome.

M. Oddo Cagli, président de la Communauté israélite romaine, a évoqué dans un discours les tristes journées de la persécution; et le grand rabbin de Rome, Dr Elio Toaff, tint à remercier tous ceux qui aidèrent les Juifs en ces temps-là et, en premier lieu, le Souverain Pontife Pie XII, en rappelant que le pape fut le premier à accourir au secours des israélites persécutés, en offrant l'or que les nazis avaient exigé comme rançon de 200 chefs de familles israélites menacés de déportation.

Avis d'Audition Publique

concernant

l'Acte des Divisions Electorales

D'après et en vertu de l'Acte précité et des amendements y étant attachés, la Commission des limites de ces divisions électorales désigne par la présente les dates et endroits où elle entendra les suggestions et remarques de toute personne au sujet de l'étendue, des limites et des noms de n'importe quelle division électorale:

Dates et endroits

Cité de Brandon	—	Palais de Justice, 21 janvier 1957, à 10 h. a.m.
Cité de Portage-la-Prairie	—	Palais de Justice, 22 janvier 1957, à 10 h. a.m.
Ville de Dauphin	—	Palais de Justice, 23 janvier 1957, à 10 h. a.m.
Ville de Morden	—	Palais de Justice, 25 janvier 1957, à 2 h. p.m.
Cité de Winnipeg	—	Edifice du Parlement, chambre 200, 28 et 29 janvier 1957, à 10 h. a.m.

Aux endroits et dates susmentionnés, la Commission siégera et entendra les remarques et suggestions de toute personne désirant être entendue.

Les personnes qui désirent faire des remarques et suggestions peuvent le faire oralement ou par écrit.

Les noms, populations et descriptions légales des nouvelles divisions électorales temporairement proposées sont publiés dans "The Manitoba Gazette", numéro du 5 janvier 1957.

Des cartes géographiques de ces nouvelles divisions sont exposées aux bureaux du greffier adjoint de la Couronne et Plaidoyers, dans les Palais de Justice où les auditions publiques seront tenues, et aussi dans la chambre 232, édifice du Parlement.

Daté à Winnipeg, Manitoba, le 5 janvier 1957.

J. E. ADAMSON,
juge en chef du Manitoba.

Hugh H. SAUNDERSON,
président de l'Université du Manitoba.

Charland PRUD'HOMME, c.r.,
officier électoral en chef.

TRIBUNE LIBRE

M. le directeur,

Il y a quelque temps, un de vos correspondants a témoigné de son inquiétude en apprenant les achats d'alcool du gouvernement français. Pourriez-vous être assez bon pour le rassurer, car il m'a paru fort soucieux de cette attitude et un tantinet indigné.

En fait, ce produit qui est dénaturé est utilisé à de toutes autres fins qu'a la consommation.

Une partie de cet alcool dénaturé est expédiée aux Etats-Unis ou elle sert a la fabrication de caoutchouc synthétique.

Serge de FLEURY,
consul de France.

★ ★ ★

M. le Rédacteur,

Selon Bruce Ehrlich, dans **Science Digest** du mois d'octobre 1955, beaucoup de gens en France croient qu'une bouteille de vin contient autant de nourriture que 5 oeufs, ou 4/5 d'une bouteille de lait, ou 370 grammes de pain, ou 585 grammes de viande. F. D. a présenté presque la même formule dans "Tribune Libre" du 14 décembre, mais le lait non écrémé est spécifié.

Il est important qu'un tel malentendu ne se répande pas, particulièrement parce que les quatre aliments mentionnés sont si nécessaires pour la bonne santé. Si le vin naturel est égal à ces aliments, on pourrait le leur substituer, ce qui est impossible.

Un petit enfant peut vivre de lait seulement pendant des mois, et, puisque le lait est la meilleure source du calcium et contient beaucoup d'autres éléments nécessaires, étant un aliment complet, l'enfant croîtra et deviendra vigoureux. La viande contient la plus grande proportion de protéine de tous les vivres, et par conséquent, elle est le meilleur aliment pour les muscles. C'est pourquoi, autrefois, les hommes du Nord-Ouest purent faire leurs longs et difficiles voyages avec de la viande seulement pour nourriture. Les oeufs, comme le lait, sont très nutritifs. Sous certaines conditions, l'oeuf aussi est un aliment complet. Même le pain, sans autres aliments, peut soutenir l'existence.

Dans aucun des exemples mentionnés ci-dessus pourrait-on substituer le vin naturel seulement pour les aliments, parce que le vin ne peut jamais être un aliment complet.

F. D. écrit correctement que le gouvernement français n'achète pas l'alcool pour le revendre au public. Mais néanmoins ces achats augmentent la boisson. Dans le **Free Press** du 3 mai 1955, Nora Beloff a dit que le gouvernement ne peut pas trouver un usage pour la majeure partie de cet alcool, et, afin de balancer ses comptes, il fait tout son possible pour vendre les boissons alcooliques.

E. C.

★ ★ ★

M. le directeur,

Auriez-vous la bonté de publier la lettre ci-dessous dans la rubrique TRIBUNE LIBRE de votre journal. C'est une copie d'une lettre que je viens d'adresser au président de l'Association d'Education.

J.-N. G.

M. le président de l'A.E.C.F.M.,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans **La Liberté et le Patriote** du 21 décembre le rapport détaillé que M. le Dr Paul-Emile LaFlèche a présenté au Conseil de la Vie Française, lors d'une importante réunion tenue à Québec au cours de l'automne. Il y est question de souscriptions diverses, de constructions en marche, d'écoles privées maintenues à coups de sacrifice, de projets intéressants, etc. C'est complet, sauf qu'on oublie la MAISON ST-JOSEPH.

M. le docteur LaFleche, pas plus que l'Exécutif de l'Association, ne peut ignorer que cette maison existe depuis plus de 50 ans, que dans le passé elle a accueilli sous son toit des centaines d'orphelins franco-manitobains en vue de les instruire, de les former à la vie chrétienne, de les armer pour la vie; que depuis une quinzaine d'années, répondant à des besoins pressants, elle a graduellement transformé son orphelinat en une Ecole Supérieure (High School); que cette année, elle assume les frais d'un agrandissement qui va lui permettre de doubler le nombre de ses pensionnaires et de les loger plus confortablement; que grâce à la formation qu'ils reçoivent dans cette maison, les jeunes franco-manitobains peuvent s'orienter vers les différentes carrières industrielles et commerciales ou vers l'université.

Vous trouverez naturel, M. le président, que je réclame pour la maison à laquelle je dois mon éducation, la part qui lui revient en toute justice dans l'oeuvre admirable accomplie par les nôtres en cette province. En faisant cette démarche auprès de l'Exécutif de l'Association d'éducation, je suis certain de rencontrer l'approbation des centaines d'Anciens de la Maison St-Joseph comme des élèves actuels.

Je vous prie d'agréer, M. le président, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués à l'égard de notre Association qui, depuis 40 ans, veille jalousement à la conservation de la religion et du français parmi les nôtres.

J.-N. G.
président de l'Amicale des Anciens de la Maison St-Joseph.

Plus de tracteurs que de chevaux aux Etats-Unis

WASHINGTON — Il y a maintenant plus de tracteurs que de chevaux et de mules sur les fermes américaines, rapportait le bureau du recensement.

Le nombre des chevaux et des mules, qui était de 25,200,000 en 1920, est tombé à 4,100,000 en 1954.

Au cours de la même période de 34 ans, le nombre des tracteurs est passé de 246,000 à 4,700,000.

Le recensement du bétail de 1954 indique qu'il y avait moins de chevaux et de mules cette année-là aux Etats-Unis que lors du premier recensement, en 1840. Il y en avait 4,300,000 à ce moment-là. On note également que plus de la moitié de tous les chevaux et mules des Etats-Unis se trouvent sur des fermes des 16 Etats du sud, où quelque 1,100,000 fermes en entretiennent en moyenne deux chacune.

Navigant sous sa propre puissance pour la première fois, le porte-avion Bonaventure descend le bras de mer de Belfast pour entreprendre ses épreuves en mer. Construit à Belfast, Irlande du Nord, le Bonaventure sera armé le 17 janvier dans la MRC. (Photo de la Défense nationale)

ÉCHO NORMALIEN

Retour

"Partir, c'est mourir un peu." Revenir, c'est mourir deux fois plus . . .

Tout de même, ils reviennent les gars, les filles, ils reviennent chargés de cadeaux et d'espérance.

Le campus reprend vie: Jeannine a grand plaisir à raconter ses soirées, ses "parties"; Adrien parle de ses examens, et le gros Jos. parle du professeur trop sévère qui lui laissa 40 pour cent de ses efforts.

Dans le plaisir de nos conversations, nous délibérons sur tous et chacun. Les professeurs sont nos cibles favorites — ils sont tellement à portée — et nous les disséquons méchamment sans mauvaise intention — pour le plaisir de parler seulement.

Chaque fois qu'on se revoit, comme ça, j'ai l'impression qu'on devient plus sympathique et plus intime comme groupe. On se comprend mieux, on se découvre d'aimables qualités et notre société croît en sagesse et coopération.

C'est ainsi, je pense, que le vrai Canadien doit se comporter. Différents de race ou de religion, nous sommes frères par les lois qui nous régissent, la profession que nous voulons embrasser et les citoyens que nous sommes. "Enfants d'une commune Patrie", notre pays, notre province, notre localité et notre voisin.

Chaque jour, nous évoluons parmi tant de nos concitoyens, nous voulons les connaître, les apprécier (c'est aussi les aimer) et vivre avec eux en s'entraidant mutuellement.

Bonne et heureuse année, chers confrères.

BON HOMME.

* * *

Méditation

La neige tombe muette et blanche,
La neige tombe sur nos huttes de planche,
Sous ces toits de bardeaux
Abritant nos cerveaux.
Les normaliens s'assemblent
Pour étudier tout haut
Les sujets arides des classes écoulées,
Et des examens coulés.
Enlevez-nous les cartes, la radio
Et les instruments de musique,
Je vous crois, faudra bien étudier.
"Mon Dieu, bénissez la Nouvelle Année
Et les suppléments qu'elle va amener."

IL PENSEROSO.

* * *

Pour rire . . .

Le papa et la maman sont à photographier leur grand garçon, le jour de la graduation.

"Je compte trois, dit le père, prends un visage intelligent . . ."

Vous avez jusqu'en juin pour la comprendre!

RIGOLO.

On ne devient pas plus mathématicien en mangeant de la soupe à l'alphabet et aux chiffres qu'on ne devient musicien en mangeant des fèves au lard.

Jean DOUTE.

Identifiez les suivants:

1. Son petit nez aquilin s'apparente bien à son menton. Elle porte un gilet soupoudré de couleurs.

CLASSE C.

2. Il ébranle tout le continent aussi rapidement qu'il conduisait. Son nom rayonne plus que sa figure.

Etoile du NORD.

3. Avec une "aile" je puis m'élever très haut. Posez m'en deux, je deviens piquant et ne sers qu'au décor.

ANGLAIS.

Ste-Amélie

Un prompt rétablissement est souhaité à Mme Ludger Soucy, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac depuis le 1er janvier.

Mlles Lorraine Pinette et Adeline Corbel sont retournées à St-Charles pour continuer leurs études.

M. Alfred Archambault est retourné à Otterburne et M. Elsime Soucy se rendit à Winnipeg.

Les maitresses d'écoles rurales ont été chez elles pendant les vacances et sont maintenant de retour à l'ouvrage.

M. et Mme Alex. Fayant et M. Gordon Fayant sont allés assister au mariage de leur cousine et soeur, en Saskatchewan, il y a près d'un mois.

Mme L'Heureux, de la Colombie-Britannique, est en visite chez ses fils et bru, M. et Mme Noël L'Heureux.

Correction

Lors des funérailles de M. Jules Callewaert, MM. les abbés R. Lavoie et D.-J. Desjardins étaient présents au sanctuaire mais ne servaient pas comme diacre et sous-diacre, tel que publié antérieurement.

Le "N. Y. Times" à 35c

NEW-YORK — Le "New York Times" annonce que le prix de son édition dominicale sera augmenté de 25 à 35 cents en dehors d'un rayon de 200 milles de New-York, à compter du 13 janvier.

A l'intérieur de ce rayon de 200 milles, le prix demeurera à 25 cents.

Cérémonies religieuses remarquables à l'occasion des Fêtes à La Salle

LA SALLE — L'église paroissiale fut le théâtre d'inoubliables cérémonies religieuses à l'occasion de la saison des fêtes. Noël a donc été dignement célébré dans notre paroisse. Cette année, notre beau temple se fit remarquer par une nouvelle parure de fleurs artificielles, composée de poinsettias rouges en papier velours et de branches de gui, qui ornaient le maitre-autel et l'un des autels latéraux.

La crèche qui, sous les doigts habiles des dévouées religieuses, avait aussi été préparée avec goût était remarquable par l'ornementation d'une nouvelle toile imitant le rocher. L'ensemble de tous ces nouveaux décors, avec la nef resplendissante de lumières, produisait un bel effet artistique et contribuait aussi à nous unir à l'esprit de ces jours si pleins de promesse.

Le R. P. F. Cousineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, vint prêter main-forte à M. le curé à l'occasion de la fête de Noël et donna un sermon pratique durant la messe de minuit qui fut célébrée par M. l'abbé A. Laurin, curé de la paroisse.

Les enfants de choeur qui prirent une part active aux célébrations furent Gérald Alary, Jacques et Benoît Comeau, Jean-Yves Rochon, René Saulnier, Denis Lavallée, Roland Lanoie et Gérald Cormier.

La chorale interpréta, comme par les années précédentes, du chant harmonieux aux messes de Noël et du Jour de l'An. Voici le programme qu'elle exécuta lors de la messe de minuit: "Minuit, chrétiens", d'Adam: M. Denis Alary; Kyrie, Sanctus et Agnus Dei de la messe de St-Jean-Baptiste, de René Quignard; Gloria et Credo de la messe du 2e ton, de H. Dumont; Offertoire, "Adeste Fideles", arrangement de Novello: la chorale; solistes: Mlle Priscille Cormier et M. Joseph Sherwood.

Messe de l'aurore: "Dans le silence de la nuit", soliste, M. Léon Alary; "Nouvelle agréable", soliste, M. Paul Escaravage; "Les anges dans nos campagnes", solistes, MM. Robert Alary et Maurice Cormier; "O little town of Bethleem", Mlles Marcelle Cormier et Mariette Alary; "Ça bergers, assemblons-nous", soliste, M. Joseph Sherwood; directrices, Mme Léon Alary et Mlle Priscille Cormier; organiste, Mme Raymond Rochon.

Messe du Jour de l'An

Le Jour de l'An, à la grand-messe solennelle, la chorale exécuta le même chant qu'à la messe de minuit. M. Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., ancien membre actif de notre paroisse, s'y joignit pour la circonstance. A la fin du sermon, M. le curé donna sa bénédiction et pria le ciel de donner à tous et à chacun de ses paroissiens la paix de l'âme et les grâces nécessaires pour vivre saintement et parvenir un jour au Paradis.

Ça et là

Nos étudiants des divers maisons d'éducation ont bénéficié du congé des fêtes pour passer cette période dans leurs familles.

Au cours du mois de décembre, M. et Mme Anselme Lapointe et leur famille quittèrent La Salle afin d'aller demeurer à St-Norbert, Man. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs nouvelles entreprises.

M. Joseph Daoust, de White Dog Falls, Ont., anciennement de notre paroisse, passa la fête de Noël chez sa soeur, Mme Raphaël Lanoie, et sa famille.

M. Georges Hogue retournait à Detroit, Mich., le vendredi 3 janvier, après un séjour de quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Louis Hogue.

Mme Edouard Hogue dut subir une intervention chirurgicale, au cours du mois de décembre, à l'hôpital St-Boniface, de même que la jeune Pauline Vouriot. Nos voeux de prompt rétablissement les accompagnent.

M. l'abbé Edmond Cormier, du Grand Séminaire de St-Boniface, rendit visite récemment à sa soeur, ses frères et leurs familles, Mme Raymond Rochon, MM. Aimé et Lucien Cormier.

M. Arsène Daoust est actuellement en promenade chez son fils, Pierre, et sa famille, de Fannystelle, Man.

Baptême

Le 30 décembre: Jacques-Edouard-Ulysse, fils de M. et Mme Ulysse Hogue, né le 21 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Hogue, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Parmi les visiteurs qui nous vinrent de l'extérieur au temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous remarquions: chez Mme Marie-Louise Girardin, M. et Mme Yves Emond et leur famille, de Minneapolis, Minn.; chez M. et Mme C.-E. Lafond, MM. et Mmes Francis Pichette, Noël Trudeau et Roland Lafond, de St-Boniface; chez M. et Mme Raoul Rochon, M. et Mme Richard Bayer, de St-Boniface; chez M. et Mme Henri Cormier, MM. et Mmes Roland Hudson, de St-Norbert, et Omer Malo, de St-Boniface; chez M. et Mme François Calvez, M. Jos. Calvez, de St-Laurent; chez MM. et Mmes Elphège et Fernand Lavallée, MM. et Mmes Jos. Boulet, de Dunrea, et Clément Boulet, de Norwood; chez MM. et Mmes Moïse Cormier et Gaston Rochon, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont.; chez Mmes Albertine Rochon et Marie Lagacé, M. et Mme Roland Lagacé, de Lorette, Man.; chez MM. et Mmes Hyacinthe et Raphaël Lanoie, MM. et Mmes Eugène Lanoie, de St-Boniface, Fortunat Lanoie et Jules Bonneau, de St-Norbert; chez Mme Robertine Cormier, MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé, de St-Boniface; chez M. et Mme Rodolphe Gendre, Mlles Marie et Emma Gendre, de Winnipeg; chez MM. et Mmes Edouard et Denis Cormier, M. et Mme René Rivard, de Fisher Branch.

Plusieurs d'entre nous rendirent aussi visite aux parents et amis des paroisses environnantes: M. et Mme Francois Calvez et leur famille, chez M. et Mme P.-M. Buors et autres, de St-Laurent; M. et Mme Aimé Cormier et leur famille, chez MM. et Mmes Jean et René Rivard, de Fisher Branch; MM. et Mmes Moïse Cormier et Gaston Rochon, chez Mme Elodie Rochon et M. et Mme Armand Martel, de St-Boniface; MM. et Mmes Aimé et Lucien Cormier et Raymond Rochon, chez MM. et Mmes Charles Cormier et Arsène Girardin, de St-Claude; M. et Mme Omer Comeau, chez M. et Mme Henri St-Godard, de St-Boniface.

Tableau d'honneur

Voici le tableau d'honneur pour novembre-décembre à l'école St-Hyacinthe. Les élèves dont les noms suivent obtinrent une moyenne au-dessus de 70 pour cent dans les résultats d'examens:

Grade IX: Laurent Escaravage, Hélène Lapointe.

Grade VIII: Jacques Comeau.

Grade VII: Jean-Yves Rochon, Louise Cormier.

Grade VI: Pauline Lapointe, Denis Lavallée.

Grade V: Gérald Cormier, Diane Lagacé.

Grade IV: Pauline Vouriot, Paulette Cormier.

Grade III: Roland Lanoie, Raymond Côté.

Grade II: Ronald Lagacé, Gérald Vouriot.

Grade I: Lucie Lagacé, Raymond Cormier.

Sympathies

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Raoul Rochon, éprouvée par la mort de son père, M. Urgel Rémillard, de St-Boniface, survenue le samedi 5 janvier.

Mme N. St-Godard, de Ste-Elizabeth, mère de 14 enfants, meurt à 53 ans

STE-ELISABETH — A l'hôpital de Morris, après une longue maladie, le 24 décembre, à 3 h. 15 de l'après-midi, Mme Napoléon St-Godard, née Marie Péloquin, finissait son pèlerinage sur cette terre, à l'âge de 53 ans 6 mois et 5 jours. Malgré une santé débile, elle éleva 14 enfants qui la pleurent aujourd'hui.

Ce sont Georges, de St-Boniface; Mme Amédée Marion (Antoinette), de St-Norbert; Paul, Emile, Henri, de St-Boniface; Liliane, à la maison; Mme Denis Brisson (Yvette), de St-Boniface; Roger, de Pembroke, Ont.; Gilles, de St-Boniface; Aurèle, Denis, Paulette et Gilberte, de Ste-Elisabeth.

Lui survivent outre son mari et ses 14 enfants: 6 frères et 6 soeurs, Wilfrid, de St-Malo; Rodolphe, de St-Boniface; Albert, de Ste-Agathe; Adélard, de Pacoïma, Californie; Félix, de St-Boniface; Louis, de Panorama City, Californie; Mme Aquila St-Jacques (Blanche), de Lac Pelletier, Sask.; Mme Damien Pelland (Mathilda), de St-Boniface; Mme Martial Fenez (Malvina) et Mme Edouard Dumesnil (Lucienne), de Ste-Agathe; Mme W. Bernardin (Vitaline), de Santa Monica, Californie; Mme Michel Normandeau (Emilienne), de St-Boniface.

Le corps de Mme Napoléon St-Godard fut exposé au salon funéraire Desjardins, le mercredi 26 décembre, dans l'après-midi et la soirée. Une foule de parents et d'amis vinrent prier pour le repos de son âme et lui rendre un dernier hommage.

Des bouquets spirituels et de magnifiques fleurs prouvaient la considération dans laquelle on tenait la défunte.

Jeudi matin, une quinzaine de voitures suivaient le convoi funèbre de St-Boniface à Ste-Elisabeth où avait lieu son service, célébré par M. l'abbé E. Fontaine, assisté de MM. les abbés A. Hébert et R. Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient des neveux de la défunte: MM. Léo, Roland et Wilfrid St-Godard, Adolphe Péloquin, Adrien Dumesnil et Emilien Fenez.

La quête fut faite par Mme M. Dupré et Mme Wilfrid Dupuis.

Outre les nombreux parents, des amis et connaissances remplissaient l'église de Ste-Elisabeth.

Remerciements

La famille Napoléon St-Godard remercie très chaleureusement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de son grand deuil.

M. A. Binne, de St-Claude, est décédé à l'âge de 70 ans

ST-CLAUDE — M. Alfred Binne, âgé de 70 ans et 7 mois, est décédé à sa résidence, le mercredi 2 janvier. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 4 janvier, à 10 h., et le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés G. Montminy, comme diacre, et R. Prescott, comme sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient MM. Louis et Ernest Bonnefoy, Mathurin Bellec, Claude Rosset, Georges Chappellaz et Jean Hubert.

Né à Moussey, Vosges, France, le 2 juin 1886, le défunt vint au Canada en 1911 et s'établit à St-Claude. Il épousa Mlle Alice Boulangeot en août 1912. Il passa toute sa vie comme agriculteur jusqu'à sa retraite au village en 1945.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil un garçon, Georges, de St-Claude, et une fille, Albertine (Mme Pierre Lemoing), de St-Claude. Il laisse aussi deux soeurs, Léontine et Denise, de Senones, Vosges, France.

Remerciements

Les familles Binne et Lemoing désirent prendre cette occasion pour exprimer leurs remerciements sincères, ainsi que leur profonde gratitude, envers tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par aides, offrandes de bouquets spirituels et de fleurs, soit par assistance aux funérailles de M. Alfred Binne.

Baptêmes

Le 10 novembre: Ronald Michael, né le 4 novembre, fils de M. et Mme William Cewick. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Cewick.

Le 11 novembre: Ida-May, née le 25 février 1956, fille de M. et Mme Armand Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Grant.

Le 16 novembre: Eveline-Marie-Blanche, née le 10 novembre, fille de M. et Mme Albert Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Bruneau.

Le 19 novembre: Claude-Regis-Charles-Joseph, né le 13 novembre, fils de M. et Mme Charles Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-A. Philippot.

Le 19 décembre: Gilles-Joseph, né le 15 novembre (baptisé à Notre-Dame-de-Lourdes), fils de M. et Mme Jean du Bourg. Parrain et marraine, M. Henri Gauthier et Mlle Laurette Gauthier.

Le 30 décembre: Gisèle-Marie, née le 24 décembre, fille de M. et Mme Eugène Gaultier. Parrain et marraine, M. Omer Poirier et Mlle Rhéa Gosseille.

Le 30 décembre: Evelyne-Marie-Lucie, née le 23 décembre, fille de M. et Mme Julien Leduc. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Philippot.

Ça et là

La réunion annuelle du district scolaire de St-Claude aura lieu le mardi 15 janvier, à 8 h. du soir, à l'école du village. Les électeurs de ce district sont priés de faire un effort pour y assister.

Les fêtes étant terminées, le bingo hebdomadaire du mercredi soir reprendra et vous êtes tous cordialement invités à venir tenter votre chance, tout en contribuant aux fonds de la nouvelle église.

AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT" signifie: Ne convient pas aux spectateurs juvéniles

"GENERAL" signifie: Convient à tous les membres de la famille

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

Mon Guide au Cinéma

Le 27 décembre 1956

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Above Us the Waves
Albert Schweitzer
Anastasia
Around the World in 80 Days
Baby and the Battleship
Bespoke Overcoat, The
Best Things in Life are free
Brave One, The
Canyon River
Dance With Me Henry
Daniel Boone, Trail Blazer
Everything but the Truth
Five Steps to Danger
Footsteps in the Dark
Francis in the Haunted House
Friendly Persuasion
Giant
Glory
Great American Pastime
Great Locomotive Chase
Hidden Guns
Helen Keller in Her Story
Invaders From Mars
Julie
King and I, The
Last Wagon
Lord of the Jungle
Marcelino
Margaret of Cortona
Match Making Marshall
Mole People
Mountain, The
Navy Wife
Peacemaker
Public Pigeon No. 1
Revolt at Fort Laramie
Richard III
Rock, Rock, Rock
Satellite in the Sky
Secrets of Life
Secrets of the Reef
7th Cavalry
Seven Wonders of the World
Ship That Died of Shame
Silent World
Suicide Mission
Teahouse of the August Moon
Ten Commandments, The
Thunder Over Arizona
Tiger and the Flame, The
Toward the Unknown
Unconquered, The
Utah Blaine
Vagabond King
War and Peace
Wee Geordie
Westward Ho, the Wagons
X, the Unknown
Yang Kwei Fei
Yaqui Drums
Young Stranger

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Amazon Trader
As Long As You're Near Me
Attack
Back from Eternity
Bad Seed
Behind the High Wall
Between Heaven and Hell
Beyond A Reasonable Doubt
Bigger Than Life
Boss, The
Brass Legend
Bundle of Joy
Burning Hills
Calling Homicide
Chain of Evidence
Cry in the Night, A
Cyclops
Dakota Incident
Death of a Scoundrel
Don Giovanni
Edge of Hell
Emergency Hospital
Evil Forest, The
Fighting Chance
Finger of Guilt
Full of Life
Great Man, The
Guilty
High Terrace
Hold Back the Night
Hot Shots
Illegal
Istanbul
I've Lived Before
Last Man to Hang
Lust for Life
Man from Del Rio
Man in the Gray Flannel Suit, The
Man in the Vault
Man Is Armed
Miami Expose
Naked Hills
Narcotic Squad
Nightfall
Night Runner
1984
No place to hide
Not of This Earth
Odongo
One Desire
Operation Murder
Papa, Mama, the Maid and I
Pharoah's Curse
Pillars of the Sky
Port Afrique
Power and the Prize
Prisoner, The
Private's Progress
Reprisal
Running Target
Scandal, Inc.
Seven Men from Now
Sharkfighters
Silken Affair
Slander
Solid Gold Cadillac
Stagecoach to Fury
Star of India
Steel Jungle, The
Stranger At My Door
Tension at Table Rock
Three Violent People
Tomahawk Trail
Treasure of Pancho Villa
Unguarded Moment
When Gangland Strikes
White Squaw
Woman's Devotion
Women of Pitcairn Island
Written on the Wind

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Abdullah's Harem
Ain't Misbehavin'
Autumn Leaves
Bandido
Battle Cry
Betrayed Woman
Big Knife, The
Big Night, The
Birds and the Bees, The
Blackboard Jungle
Black Whip
Blonde Sinner
Bus Stop
Cash on Delivery
Cha, Cha, Cha Boom
Come On, The
Conqueror, The
Cruel Tower
Curucu, Beast of the Amazon
Danger Zone
D-Day, the Sixth of June
Desperadoes Are in Town
Doctor at Sea
Doctors, The
Edge of Fury, The
Fighting Trouble
Finger Man
Flame of the Islands
Flight to Hong Kong
Fort Yuma
Four Boys and a Gun
Four Girls in Town
Frisky
Girl Can't Help It
Girl He Left Behind
Girl Rush, The
Girls in the Night
Grand Maneuver
Great Day in the Morning
He Laughed Last
Hell's Half Acre
High Society
Hilda Crane
Hoodlum, The
Hot Blood
Hot Cars
Indestructible Man, The
Indian Fighter, The
Invasion of the Body Snatchers
Jedda
Joe Macbeth
Kentuckian, The
Killer's Kiss
Killing, The
King and Four Queens
Kiss Before Dying, A
Kiss Me Deadly
La Strada
Las Vegas Shakedown
Last Hunt, The
Lawless Street, A
Lieutenant Wore Skirts
Lisbon
Loser Takes All
Love Is a Many-Splendored Thing
Love Me or Leave Me
Love Me Tender
Lover Boy
Maddalena
Magnificent Matador
Magnificent Seven
Mambo
Manfish
Man Who Loved Redheads
Man With the Golden Arm, The
Meet Me in Las Vegas
Mister Roberts
My Seven Little Sins
My Sister Eileen
Naked Amazon
Naked Dawn
Night Holds Terror, The
Nightmare
Night of the Hunter
No Man's Woman
Not As a Stranger
Oklahoma
Opposite Sex
Other Woman, The
Outlaw Girl
Paris Follies of 1956
Pete Kelly's Blues
Phenix City Story, The
Picnic
Please Murder Me
Prize of Gold
Proud and the Beautiful
Queen Bee
Queen of Babylon
Rainmaker, The
Raw Edge
Revolt of Mamie Stover,
Rififi
Riviera
Robbers Roost
Rock Pretty Baby
Rose Tattoo
Rumble on the Docks
Run for Cover
Running Wild
Scandal in Sorrento
Sea Chase
Search for Bridey Murphy
Second Greatest Sex, The
Seven Year Itch
Shack Out on 101
Sheep Has Five Legs, The
Shotgun
Showdown at Abilene
Simon and Laura
Slave, The
Slightly Scarlet
Soho Incident
Soldier of Fortune
Strange Adventure
Summertime
Tall Men, The
Tea and Sympathy
Teen-age Crime Wawe
Teenage Rebel
Tender Trap, The
Tennessee's Partner
That Certain Feeling
This Man Is Dangerous
They Were So Young
Three Bad Sisters
Thunderstorm
Too Bad She's Bad
Top of the World
Trapeze
Trouble with Harry, The
Umberto D
Unnatural
Untamed
View from Pompey's Head, The
Violent Saturday
Volcano
Wages of Fear
Wayward Wife
While the City Sleeps
Widow, The
Wild Party
Woman's Face
Wicked As They Come
You Can't Run Away from It
You Know What Sailors Are
Young Guns
Zarak



Jubilé de diamant à Wolseley de la Rév. Sr M. Ste-Béatrice

WOLSELEY — S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, a célébré la messe d'action de grâces qui marquait le jubilé de diamant de Mère M. Ste-Béatrice, religieuse de Notre-Dame des Missions, au couvent St-Raphaël, à Wolseley, Sask., le 27 décembre 1956.

Son Excellence était assistée par M. l'abbé L. Savoie, curé. Les servants étaient Roger Binst et Paul Barnes.

Mère M. Ste-Béatrice, née Angéla Nuns, originaire d'Armentière, France, a fait sa profession religieuse à Lyon, à la maison mère de sa Congrégation, le 28 décembre 1896. Ayant fait ses études élémentaires jusqu'au diplôme d'enseignement chez les Soeurs de Notre-Dame des Missions à Armantières, Mère M. Ste-Béatrice, après une année passée comme maîtresse de classe séculière, fit son entrée en religion le 1er juillet 1893. Jeune professe, elle continua à enseigner dans les couvents de la Congrégation en France et, plus tard, en Angleterre.

Arrivée au Canada le 21 janvier 1905, Mère M. Ste-Béatrice commença son oeuvre d'institutrice dans les centres canadiens-français du Manitoba, notamment à Ste-Rose-du-Lac, St-Eustache, Elie et Letellier. Nommée supérieure à St-Eustache en 1913, elle remplit la même charge dans plusieurs maisons de sa Congrégation, tout en continuant ses travaux de classe jusqu'en 1938, alors qu'elle reçut son obédience pour Wolseley. Dans ce dernier milieu, on lui confia la préparation des élèves aux examens de l'A.C.F.C., charge qu'elle exécuta jusqu'en 1945, quand elle se retira de la vie active.

Pour faire honneur à leur soeur jubilaire, une vingtaine de religieuses de Notre-Dame des Missions, venues de Winnipeg, de Brandon, de Régina et de Lebret, assistèrent aux fêtes. Parmi elles, se trouvaient la Révde Mère Provinciale, M. M. Ste-Geneviève, de Winnipeg, et son assistante, M. M. St-Fernand, de Brandon.

Mme F. Savoie et Mme Pierre L. B., de Wolseley, s'unirent à la vénérée jubilaire en assistant à la sainte messe et au salut du T. S. Sacrement.

Radville

Çà et là

M. Raymond Bourassa, au service de la compagnie Imperial Oil à Carnduff, passa la fête de Noël chez sa mère, Mme Léa Bourassa.

Mlle Joyce Bélanger, de Weyburn, et M. Pierre Shagici, de Porcupine Plains, passèrent la fête de Noël chez M. et Mme Arthur Bélanger et famille.

M. et Mme Melvin Vandesype, de Régina, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Remi Vandesype, à Noël et au jour de l'An.

M. et Mme Henri Simard et leur fils, Henri, de St-Lazare, Man., passèrent une semaine en visite chez M. et Mme Adrien Roy et d'autres parents et amis.

Mme J.-L. Tétreault et ses filles, Lorraine et Yolande, visitèrent, durant les fêtes, leur fille et soeur, Thérèse, religieuse enseignante au couvent de Melville.

M. Hector Audette partait récemment pour Québec, en visite et pour affaires.

M. et Mme Alvin Vandesype, de Lethbridge, M. et Mme Edouard Petit, de Bures, Eva Fradette, de Wilcox, Edouard, Florence et Lorette et une amie, Elsie Popadynec, de Régina, passèrent le temps des fêtes chez M. et Mme Albert Fradette.

M. et Mme Del Ottenbreit et leur petite fille, de Régina, passèrent la fin de semaine et le jour de l'An chez Mme Léa Bourassa.

M. et Mme R. Melle et leurs deux garçons, de Minton, visitèrent la famille Marcel Verot, le jour de Noël.

Naissances

Le 8 novembre: une fille à M. et Mme Donat Bellavance.

Le 6 décembre: une fille à M. et Mme Roger Fradette.

Le 15 décembre: un fils à M. et Mme Adrien Roy.

Le 21 décembre: une fille à M. et Mme Albert Bourassa.

Le 23 décembre: un fils à M. et Mme Emile Lambert.

Le 25 décembre: un fils à M. et Mme Adrien Farand.

Le 27 décembre: un fils à M. et Mme Ephrem Fradette.

Le 1er janvier: un fils à M. et Mme Anatole Bourassa.

Ce dernier, pesant 6 livres 8 onces, né à 7 h. 10 du matin, fut le premier bébé de 1957 à l'hôpital de Radville et, par conséquent, recevra de nombreux cadeaux. Félicitations!

Prince-Albert

Va-et-vient

Mlle Dorothée Dupuis est retournée à Uranium City, après avoir passé la fête de Noël chez ses parents, M. et Mme Albert Dupuis.

Mlle Alberta Dupuis, de Willow Bunch, visita ses parents.

M. et Mme Roger Dupuis et leur famille, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Roland Dupuis et leurs enfants, de Hoey, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Dupuis.

Mlle D. Nestlebeck, de North Battleford, M. Henri Prescott, de St-Boniface, Man., et M. et Mme D. Bernard, de Saskatoon, furent les hôtes de Mme R.-A. Bernard durant les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

M. et Mme F. Béland passèrent Noël chez leurs fille et gendre, M. et Mme A. Boutin, de Domremy.

M. l'abbé Arsène St-Pierre, curé de Leask, et M. et Mme Henri St-Pierre, de Wakaw, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Alex. St-Pierre.

M. et Mme G. Beauchamp, de Morin, Alta, étaient en visite chez M. et Mme Albert Dupuis.

M. et Mme Armand Pelletier, de Flin Flon, Man., visitèrent M. et Mme Ulric Charlebois.

M. et Mme Chartrand, de Duck Lake, passèrent Noël chez M. et Mme James Chartrand.

M. Paul Demers, de Shilo, Man., visita sa famille à Prince-Albert, la semaine dernière.

Mlle Angèle Blanchard, de Moose Jaw, était en visite chez ses parents, M. et Mme E.-P. Blanchard.

Les aviateurs André et Clément Dansereau, de Winnipeg, sont retournés à leur camp respectif, après avoir passé leur congé chez leurs parents, M. et Mme Hercule Dansereau.

M. W. D. Fairfield, de Hilton, Alta, visita ses fille et gendre, M. et Mme Raymond Dansereau.

M. et Mme Léo St-Amand et leur famille, d'Edmonton, furent les hôtes de M. et Mme Albert St-Amand.

M. et Mme A. Casavant, MM. Eugène Casavant et Robert Pomper, tous d'Edmonton, M. Wilfrid Casavant, de Grande-Prairie, Alta, et M. Joseph Casavant, de Marcelin, furent les hôtes de M. et Mme Albert Dagenais.

M. et Mme E. Blanchard sont allés passer les fêtes chez leurs enfants, à Duck Lake.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société Henri Bourassa eut lieu le jeudi 10 janvier, à 8 h. p.m., à la résidence de M. Albert-L. Pagé. Il y eut aussi élection des officiers pour 1957. D'importantes affaires furent discutées.



On voit ici des jeunes enfants offrant leurs voeux de Noël à **Sa Sainteté le pape Pie XII**, au Vatican. Deux d'entre eux, **Guyli Apatini**, portant des bretelles, et à droite, **Nicola Kally**, sont des réfugiés hongrois. Le petit à côté du St-Père n'est pas identifié.

Mariages Mauvieux-Comeau et Lacroix-Mahé bénits à Duck Lake

DUCK LAKE — M. Louis Mauvieux et Mlle Marie-Ange Comeau, de cette paroisse, se mariaient le 3 janvier en l'église du St-Sacrement, à Duck Lake.

Les garçons d'honneur étaient MM. Gérard Comeau, frère de la mariée, et Robert Périllat et les filles d'honneur, Mlles Amélie Mauvieux, soeur du marié, et Lucie Comeau, soeur de la mariée. MM. Gaston Grimard et Victor Fauchoux, gendres de M. et Mme Pierre Comeau, agissaient comme huissiers.

Le dîner et le souper furent servis à la demeure de M. Pierre Comeau. M. le curé prit part au dîner et proposa le toast aux nouveaux mariés.

La soirée eut lieu à la salle de l'hôtel de ville du village où grand nombre de parents et d'amis se rendirent. De nombreux cadeaux furent offerts, en cette occasion mémorable, aux jeunes époux.

M. et Mme Louis Mauvieux s'établiront temporairement dans notre village.

• • •

Le samedi 5 janvier, Mlle Thérèse Mahé, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Mahé, unissait sa destinée à celle de M. Robert Lacroix, de Limoges, Ont., actuellement enrôlé dans un corps de la R.C.A.F. à Edmonton, Alta.

M. Lacroix faisait partie du personnel enseignant de l'école indienne de St-Michel depuis plus d'un an, avant son enrôlement.

Après la cérémonie nuptiale, les nouveaux mariés se rendirent au presbytère pour signer le registre avec leurs témoins, MM. J.-B. Mahé, père de la mariée, et Henri Lacroix, frère du marié.

Le choeur de chant, composé d'enfants de Marie et des guides, compagnes de la mariée, exécuta le chant, accompagné à l'orgue par Mlle Lorraine Tournier, cousine de la mariée.

Le dîner auquel prirent part tous les proches parents et tout le clergé local fut servi à l'hôtel National.

M. et Mme Robert Lacroix se dirigeront vers Edmonton en voyage de noces.

Avec le départ de Mme Robert Lacroix, nous regretterons notre petite chanteuse qui fut plusieurs fois gagnante et lauréate dans des concours du poste CFNS et dans les récitals locaux et provinciaux.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces jeunes couples!

St-Hyppolyte — Vawn

Activités de la L.F.C.

La deuxième réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 18 décembre. 24 dames étaient présentes. Le R. P. A. Paradis, O.M.I., directeur, récita la prière d'ouverture.

Il fut décidé de faire venir du matériel pour la confection de 10 soutanes. Les membres de la L.F.C. se chargent de la couture de ces soutanes. Une soirée de bingo aura lieu le 18 janvier. Les recettes paieront les dépenses encourues par cet achat.

Chaque membre doit apporter un article, ne dépassant pas la valeur de $2.50, pour le bingo.

Mme P. McCaffrey résigna son poste et Mme L. Weber fut choisie comme remplaçante.

Mme O. Fortier doit faire venir des épingles de la L.F.C. et chaque membre qui en veut une devra verser $1.00.

Mme Ernest Blais visitera les membres malades et leur fera parvenir une carte au nom de la L.F.C.

Après la prière, la réunion se termina par un goûter servi par Mmes Eugène, Rodolphe, Alfred et Aimé Blanchette.

La partie de cartes et la vente de tartes organisées par la L.F.C. rapportèrent la somme de $55.00.

Pendant le mois de décembre, notre présidente, Mme J. N. Higgins, s'occupa de ramasser du linge pour les Hongrois. Environ 200 livres de linge furent envoyées à Ottawa, la semaine avant Noël. Un merci à tous les contribuables.

La prochaine assemblée aura lieu le mardi 15 janvier. Tous les membres sont priés d'y assister.

Lettre de Son Exc. Mgr Léo Blais

(Suite de la première page)

Et les vocations sacerdotales ou religieuses ne manqueraient pas, ni dans le diocèse, ni dans le monde.

Chanceux que nous sommes, catholiques, de pouvoir nous approcher de Lui! "Venez tous, vous qui ployez sous quelque fardeau"; de pouvoir revivre le Calvaire et y puiser aux mérites infinis du Sauveur; de pouvoir recevoir en nous le Fils du Dieu vivant!

Oui chanceux! mais malheur à nous si nous vivions près des tabernacles sans aller vers Lui, sans vouloir sincèrement vivre de Lui et selon Lui!

Ce sont ces vérités que l'année 1957 devra nous rappeler d'une manière toute spéciale. Et Marie veut que nous allions tous à son Fils.

Programme

Quels moyens particuliers prendrons-nous au cours de l'année, pour atteindre le but proposé?

Réunion des prêtres, des instituteurs et institutrices, prédication sur l'Eucharistie, triduum Eucharistique dans les paroisses, prières spéciales, participation plus active à la messe et sanctification du dimanche, films et séances, kiosques sur la vocation sacerdotale et religieuse, grande manifestation eucharistique, renouvellement de la promesse de dire le chapelet en famille, organisation de la Légion de Marie, intronisation du Sacré-Coeur dans les familles, voilà les grandes lignes de l'Année Eucharistique et Mariale.

Conclusion

Ce programme d'une Année, avec le 7 juillet comme point culminant, demandera la collaboration de tous. Puissent nos activités être produites en union très intimes avec Notre-Seigneur dans l'Eucharistie!

Ce projet, ces réalisations, Nous demandons à Marie de bien vouloir les déposer dans le Coeur Eucharistique de Jésus pour que nous puissions mieux faire passer toute notre vie dans la petite élévation de la messe: "C'est par Lui, avec Lui, ô Père Tout-puissant en l'unité du St-Esprit, que Vous sont rendus tout honneur et gloire".

Donné à Prince-Albert, sous Notre seing, en ce jour de l'Immaculée-Conception, le huitième de décembre, mil neuf cent cinquante-six.

† LEO,
évêque de Prince-Albert.

Des religieuses rompues au moniement des outils

CARDIFF, Galles — Un groupe de 16 Carmélites, armées d'une forte dose de détermination et de quelques manuels de construction, ont édifié elles-mêmes leur couvent sur un terrain de huit acres dans les collines qui forment la frontière entre les Galles et l'Angleterre. Il n'y avait, à leur arrivée il y a 5 ans, que 12 catholiques dans la région et l'église la plus proche est à 26 milles de distance.

Les religieuses ont pu subvenir à leurs besoins grâce aux produits de leur jardin. Puis, peu à peu, les habitants du pays ont prêté main-forte à la construction et ont acheté des cartes de Noël et du miel qui ont apporté des revenus additionnels au monastère.

Ponteix

Çà et là

Le dimanche 16 décembre avait lieu une partie de cartes, sous le patronage du comité d'amusements des Chevaliers de Colomb, pour les Chevaliers de Colomb et leurs familles. L'invité d'honneur était le R. P. W. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du collège de Gravelbourg. Il y eut de beaux prix et un délicieux goûter servi par les membres du comité.

Le dimanche 16 décembre, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., provincial du Manitoba, a visité sa mère et ses frères. Les RR. PP. W. Piédalue et Léo Gauvin, O.M.I., étaient de passage ici, le même jour.

Le jeudi 20 décembre avait lieu le souper de l'Amicale du collège de Gravelbourg pour venir en aide au collège. Le souper était organisé par le comité d'amusements des Chevaliers de Colomb. Le souper a été succulent, et l'assistance était nombreuse. Il y eut trois gagnants pour le prix de $2,000: le comité d'amusements des Chevaliers de Colomb, M. Hicks, pharmacien local, et M. Nogue, de McCord.

M. et Mme Omer DeMontigny, de Terrace, C.-B., accompagnés de leur fille, ont visité leurs parents, M. et Mme Emery DeMontigny.

M. et Mme Gaston Goddu, de Frenchville, ont passé quelques jours chez les parents de Mme Goddu, M. et Mme P. Lacoursière, avant de partir en Californie pour l'hiver.

M. Aldéma Lalonde est allé passer l'hiver à Montréal.

M. Marc Kerviche est allé à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme R. Chabot et leur famille sont allés passer les fêtes chez des parents, à St-Boniface.

Mme A. Charbonneau est retournée à St-Hyacinthe, après avoir passé trois mois chez son frère, Mgr Louis Lussier.

Nous avons eu le plaisir de voir nos étudiants des différentes écoles durant les vacances.

La Rév. Sr Marie-Albert, qui a passé plusieurs années en France, nous est revenue. Nous lui souhaitons la bienvenue.

La Rév. Sr Marie de Sales a été transportée à l'hôpital University de Saskatoon, par avion. Nous espérons qu'elle reviendra en bonne santé.

Nous avons eu une belle messe de minuit, célébrée par notre curé, Mgr Louis Lussier, assisté du R. P. Léo Gauvin, O.M.I., et de M. l'abbé A. Bouchard, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Gauvin, en termes choisis, a donné le sermon en français et en anglais. La chorale, sous l'habile direction de son maître-chantre, M. Osman Bédard, nous a fait du beau chant. Mme Osman Bédard touchait l'orgue. Il y a eu beaucoup de communions. La température était idéale pour se rendre à l'église, alors tout a été pour le mieux. Il y avait beaucoup d'étrangers à la messe de minuit.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le succès de la fête des petits, le 28 décembre, a dépassé toutes les espérances; en effet, une cinquantaine d'enfants de Saskatoon et des localités environnantes sont venus dépouiller l'arbre de Noël, décoré à leur intention. Les cadeaux furent vite ouverts et, à 2 h., les enfants, sous l'habile direction de Mme Papen et de leur amie Lisette, réalisèrent une émission toute empreinte de candeur enfantine.

Les bambins se succédèrent au micro pour exprimer leur joie et donner le bonjour à leurs parents et amis. La direction du poste remercie les enfants et leurs parents qui ont contribué au succès de cette journée et espère que les enfants se rendront encore plus nombreux à nos studios, l'an prochain.

Nous exprimons notre reconnaissance à un autre généreux donateur: M. Simplice Bandet, de Prud'homme, qui nous a fait parvenir la somme de $10.00.

Depuis plusieurs semaines déjà, vous entendez sur nos ondes la voix de Jean Dutilleux; Jean va se consacrer surtout à la traduction des nouvelles; sa tâche ne sera pas des plus faciles, car depuis le 1er janvier, nous ne recevons plus de bulletin français sur le télétype.

L'orchestre des Swingmasters de l'Ouest, dirigé par Claude Rochon, se fera entendre désormais tous les mardis soirs, à partir du 8 janvier, à 7 h. 30.

Nos Quakers ont décidé de renverser la vapeur; nous espérons que leurs efforts seront couronnés de succès. Voici la date de la prochaine joute: le 14 janvier, nos Quakers reçoivent les Bombers de Flin Flon.

Grant McEwan, réalisateur du programme agricole Cominco, fut de nouveau parmi nous, le 6 janvier.

Sincères félicitations à Jeanne d'Arc Lepage, de St-Denis, à Clarence André, de Prud'homme, et à Agathe Mercereau, de Titanic, gagnants du concours de notre amie Lisette.

Jackfish

Mariage Blanchette-Loranger

Le samedi 29 décembre, M. Laurier Blanchette unissait sa destinée à celle de Mlle May Loranger, de North Battleford. Ils se sont mariés dans l'église Notre-Dame de Lourdes de North Battleford. Le R. P. G. Lassonde, O.M.I., célébrait.

Les nouveaux époux passèrent la journée chez M. Armand Blanchette, père du marié. Le soir, il y eut une veillée à la salle de Vawn.

Les nouveaux mariés partirent pour un voyage. A leur retour, ils résideront à Jackfish.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Blanchette se rendirent à Willow-Bunch, chez leur fille, accompagnés de parents de Prud'homme.

Les étudiants qui vont au collège St-Jean d'Edmonton, ainsi que ceux de Prince-Albert, sont tous venus pour Noël.

Nos étudiantes sont également venues de Spiritwood, St-Paul et Battleford pour les vacances.

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., s'est rendu à New Westminster durant les vacances de Noël. Il nous est revenu le 1er janvier, accompagné du R. P. H. Marcotte, O.M.I., de North Battleford.

Etaient en visite dans notre paroisse pour les fêtes: M. et Mme Gaston L'Heureux et leurs deux garçons, d'Elk Point, Alta; M. et Mme Frank Flasch et leurs trois enfants et Mlle Thérèse L'Heureux, tous de St-Paul; M. et Mme Mederic L'Heureux, M. et Mme Clément Bru et leurs enfants, tous de North Battleford; M. Hervé Blanchette, de New Westminster; M. Raymond Blanchette, de Saskatoon.

Décès

Mme Alphonse Alain (née Joséphine L'Heureux), autrefois de North Battleford, mourut à New Westminster, C.-B. Elle s'éteignit le 1er janvier après une longue maladie, munie de tous les sacrements et âgée de 68 ans.

CALGARY — L'Association de Chasse et de Pêche de Calgary recommande que six espèces de faucons, deux de hiboux, soient inscrites sur la liste des oiseaux nuisibles au gibier de plume. En voici la liste: busards, vautours, faucons communs, éperviers; deux autres espèces de faucons appelées en anglais "sharp-shinned" et "Copper's"; grands ducs et harfangs.

Meadow Lake

Va-et-vient

Mlle Clothilde Bouillet est allée passer Noël à Rome et visiter sa parenté en France.

M. et Mme Sid Dupuis, Robert et Charles, de Widewater, sont en visite chez les parents de Mme Dupuis, M. et Mme Emile Landry.

M. Janvier Poitras, de Fort St. John, C.-B., passa les fêtes chez ses parents, M. et Mme F.-X. Poitras.

M. Raymond Cariou, de l'Université d'Ottawa, passa les vacances chez ses parents, M. et Mme Alec Laliberté.

MM. Paul Lussier et Walter Leboeuf, du collège de Gravelbourg, passèrent les vacances de Noël dans leurs familles.

M. Simon Lizée, d'Annaheim, Mlle Madeleine Lizée, d'Edmonton, et M. Rodrigue, de Beauval, passèrent les fêtes chez leurs parents.

M. A. Couture, père, M. et Mme Lafleur, M. et Mme Simon Couture et leur famille, de Winnipeg, étaient en visite chez M. Fernand Bérubé.

M. Denis Charpentier, de Yellowknife, T.N.O., ainsi que Mlle Florence Charpentier, de North Battleford, sont allés passer les vacances de Noël chez leurs parents, à Green Lake.

M. et Mme Joe Sthamanns, de Hodgeville, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Nap. Charpentier.

La compagnie Simpson's Sears ouvrira un magasin ici, le mois prochain.

Mariage

Mlle Jacqueline Ducluzeau unissait sa destinée à celle de M. Alfred Lazar, la semaine dernière. Le mariage fut célébré à Lloydminster. Les nouveaux mariés demeureront à Meadow Lake.

Jubilé d'argent de la L. F. C. section de Denholm, Sask.

DENHOLM — Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse de Denholm célébraient avec éclat, le 25 novembre 1956, le jubilé d'argent de leur section paroissiale. Le programme religieux comporta une grand-messe spéciale, célébrée par le R. P. O. Maillet, O.M.I., curé, et au cours de laquelle toutes reçurent avec piété la sainte communion. Le soir, après le salut du St-Sacrement, il y eut réception à l'hôtel en l'honneur des cinq membres qui adhéraient à notre section, il y a 25 ans: Mmes Z. F. Bolan, T. Béland, C. E. Bolan (toutes trois résident encore à Denholm) et L. Huard, ainsi que Mlle L. Bolan. Ces deux dernières sont présentement membres actifs de la section du North Battleford.

Mlle C. Béland était en charge du registre. Après les signatures des invités, Mme H. Parkinson présenta à Mme A. Colleaux et aux cinq jubilaires des corsages-souvenirs. On put alors commencer le programme de la soirée dans une salle magnifiquement décorée, spécialement de fleurs données par Mlle L. Bolan. Le gâteau du jubilé avait été offert par Mme M. Vaschuk.

Après les prières d'usage, récitées par le R. P. Maillet, la présidente, Mme V. Bolan, offrit la plus cordiale bienvenue aux invitées et surtout ses félicitations aux 5 invitées d'honneur. Mme J. Christiansen, secrétaire, nous fit ensuite revivre les principales dates de l'histoire de notre section de la L.F.C., depuis le 10 août 1931, date de fondation. Mlle E. Konopelsky, de North Battleford, chanta alors l'"Ave Maria".

Mme A. Colleaux, ancienne présidente de la L.F.C. dans le diocèse de Prince-Albert, fut invitée à prendre la parole, par Mme Bolan. La conférencière, rappelant les devoirs de chaque paroisse dans la L.F.C., sut féliciter avec vigueur la petite section de Denholm. Elle invita ensuite tous les membres présents à se lever et à renouveler leurs promesses comme membres de la Ligue. Le R. P. Maillet offrit enfin aux cinq invitées d'honneur des diplômes spéciaux. Il convient de mentionner que Mme M. P. Vanderhaegen, de Maymont, offrit en plus un diplôme spécial à Mme J. F. Bolan qui, au cours des 25 ans passés, fut présidente de notre section pendant plus de 10 ans.

Mme J. F. Bolan, doyenne de nos 5 jubilaires, remercia en son nom et au nom de ses compagnes, puis elle coupa le gâteau, au début du goûter qui suivit, servi par Mmes J. Buziak, N. Loik et A. Schumlick. Mmes A. Lavigne et E. Kramm servirent le thé. Mmes J.-D. Béland, P. Oborowsky, W. Perminstsky, H. Parkinson et Mlle C. Béland aidèrent aussi au service.

Parmi les visiteuses venues de l'extérieur, on remarquait spécialement Mme P. McGrath, présidente de la section de North Battleford, et plusieurs autres membres de cette section.

St-Brieux

Omission

Une omission a été faite lors de l'énumération des prix de l'A.C.F.C. offerts aux élèves des écoles de St-Brieux et de Tilly, dans **La Liberté et le Patriote**, le 21 décembre. Marie Rohel, grade 5, de l'école de Tilly, a reçu le prix provincial d'orthographe; elle avait 98, sa moyenne était 72.

Va-et-vient

Le R. P. L. Faye, C.S.B., du collège St. Thomas More de Saskatoon, a visité les familles Martin durant les fêtes.

M. et Mme H. Mahussier et leurs enfants, de Pré-Ste-Marie, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Carfantan, le jour de l'An.

M. et Mme Clarence Préfontaine et leurs enfants, de Domremy, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme M. Zsentmiklossy, le jour de l'An.

Mlles Hélène et Estelle Carfantan, de Saskatoon, et Mlle Mary Zabos, d'Estevan, ont aussi visité leurs parents durant les fêtes.

M. et Mme Georges Dagesse et leur fille, Pauline, se sont rendus à Haywood, Man., afin d'être avec leurs parents, M. et Mme Elie Dagesse, le jour de l'An.

Mlle Eva Gauthier a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme N. Brown, de Saskatoon, le jour de l'An.

M. Hervé Bessette est revenu de l'Ontario, n'ayant pu trouvé de l'ouvrage.

M. et Mme Jules Hamonic ont fait preuve de grande charité en adoptant trois petites soeurs, âgées de 5, 7 et 8 ans; ils sont allés les chercher, le vendredi 28 décembre.

Nos malades

Mme Arsène Gallays a subi une intervention chirurgicale, le lundi 31 décembre, à l'hôpital University de Saskatoon.

M. Mike Gaetz, père, est à l'hôpital Ste-Elizabeth de Humboldt, depuis deux semaines.

M. Armand Levé a été admis à l'hôpital de Melfort, le jour de l'An.

Monument à la mémoire de martyrs japonais

TOKYO — Un monument élevé à Tokyo, à la mémoire de 50 martyrs catholiques, a été inauguré dans la capitale japonaise. Il s'agit de 48 fidèles japonais et de 2 prêtres espagnols, crucifiés pour la foi, le 4 décembre 1623. Le monument s'élève sur les lieux mêmes du martyre, à proximité du temple bouddhique de Chifukuji.

Dernier adieu des paroissiens de Léoville au R. P. A. Dumas, O.P.

LEOVILLE — Le 30 décembre, le R. P. André Dumas, O.P., curé de Léoville, nous quittait, après 4 ans de dévouement, pour obéir aux décisions de ses supérieurs ecclésiastiques qui le transféraient pour cause de santé chancelante.

Après la messe paroissiale, M. Pierre Chalifour lut une adresse d'adieu. M. Edmond Henri fit, en français et en anglais, la présentation d'une bourse.

* * *

Révérend et bien cher Père Dumas,

Permettez à vos paroissiens de vous exprimer la peine profonde qu'ils ressentent au moment de votre départ définitif de Léoville. C'est le bon Dieu qui en a décidé ainsi, et nous voulons, comme vous le faites vous-même si courageusement, accepter sa sainte volonté, quelque crucifiante qu'elle soit pour vous et pour nous.

Si "partir c'est mourir un peu", voir partir un père bien-aimé cause une peine immense aux coeurs de ceux que le bon Dieu vous avait confié et que vous avez tant édifiées pendant les quatre ans de votre séjour parmi nous.

Nous faisons des voeux pour que le Seigneur, qui vous envoie l'épreuve de la maladie, se laisse toucher par nos prières et vous rende la santé, car rien n'est impossible à Celui qui, au cours de sa vie terrestre, semait les miracles à pleines mains.

Par vos souffrances, unies à celles du Christ Rédempteur, vous travaillerez encore, cher et vénéré Père, au salut des âmes de vos paroissiens de Léoville. A chacune de vos messes vous voudrez bien prier pour nous. Ce ne sera pas en vain que deux prêtres de Léoville auront souffert pour nous. La paroisse en retirera des fruits de bénédiction. Puisse cela valoir à nos jeunes des grâces de générosité qui les attirent à remplacer dans le sacerdoce ceux qui tombent sur le champ d'apostolat.

De notre côté, nous gardons fidèlement le souvenir de vos bienfaits et par la prière nous vous restons unis.

Après vous avoir exprimé notre peine, permettez-nous, bien cher Père Dumas, de vous dire notre reconnaissance filiale et sincère. Merci d'avoir été le fidèle gardien de vos enfants. A toute heure du jour et de la nuit, nous savions que vous étiez là, au presbytère, prêt à répondre à nos appels et à voler à notre secours.

Merci au nom des malades à qui vous alliez chaque jour porter Jésus-Hostie, et qui trouvaient en vous un consolateur et un ami. Merci pour les sacrements, les sermons, les grâces de Jésus qui par vous venaient jusqu'à nous. Merci pour tout le bien que vous avez fait à nos âmes par vos exemples et vos labeurs.

Nous savons que votre grand coeur a depuis longtemps oublié nos défauts et que vous nous aimez comme nous sommes. En retour que Jésus lui-même soit notre merci et votre récompense.

A Noël, vénéré Père, vous avez voulu que tout soit beau à Léoville. Comme le soleil jette ses derniers feux en embrasant le ciel avant de disparaître à l'horizon, vous avez voulu que vos derniers jours parmi nous finissent en beauté. Nos coeurs ont bien compris cela . . . Malgré la fatigue causée par la maladie et le travail intense que vous avez voulu accomplir jusqu'au bout, vous êtes resté debout, à faire jouer les disques et chanter les cloches de Noël. Votre peine et votre adieu, nous les avons entendus et sentis dans le son des cloches de notre église . . . Votre adieu, vous nous l'avez dit par les centaines de lumières illuminant les sapins à l'entrée de l'église paroissiale.

Votre peine et votre héroïsme, nous les lisons dans la douce expression de la Vierge illuminée à laquelle vous confiez vos enfants spirituels.

Nous nous disions avec raison: "Notre Père veut que tout soit beau chez nous . . . Avant de nous quitter son âme d'artiste et de saint se révèle encore, il veut adoucir la peine de la séparation et finir en beauté . . . !"

Pour tout cela, merci, cher Père Dumas, et veuillez mettre le comble à vos bontés en nous donnant, dans quelques instants, votre dernière bénédiction.

Vos paroissiens de Léoville.

* * *

Le R. P. curé se dit très touché des témoignages de gratitude de ses enfants spirituels. Il trouva des mots qui allèrent au coeur de tous. Il dit que les individus passent, mais que le prêtre, représentant du Christ, demeure. Il fit des voeux pour que son successeur trouve en nous toute la coopération qu'il avait lui-même trouvée.

Il remercia les Filles de la Providence qui se dévouent à l'éducation des enfants, depuis près d'un quart de siècle; les Filles de la Sagesse, nouvellement arrivées mais déjà si sympathiques, les marguilliers, les enfants de choeur, les dames organisatrices des oeuvres paroissiales, tous et chacun, puis il fit descendre sur tous sa dernière bénédiction.

Un dîner intime réunit ensuite les marguilliers autour de leur curé. A 3 h. de l'après-midi, heure du départ définitif, les paroissiens se firent un devoir d'accompagner leur pasteur jusqu'à Laventure.

M. l'abbé J. Campagna, curé de cette paroisse, avait eu la délicatesse de prévenir ses paroissiens du passage du R. P. Dumas. La plupart d'entre eux se pressaient donc autour de leur église, bâtie par le R. P. Dumas, au cours des 11 années pendant lesquelles il fut curé de Laventure.

Le Père bénit ses enfants des deux paroisses, leur serra la main et remonta dans son automobile, conduite par M. Roméo Laberge. Le camion de M. Laberge, conduit par M. Fernand Henri accompagné de M. Paul Ruel, suivait, emportant les bagages.

A Spiritwood, autre petit arrêt pour saluer les familles A. Bouchard et J. Fournier qui avaient fait cortège jusque là, et en route pour Prince-Albert où le R. P. Dumas doit demeurer.

Visiteurs à l'école

Le 15 novembre dernier, le personnel enseignant et les élèves de Léoville ont reçu à l'école les visiteurs suivants: M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du nord; la Rév. Mère St-Félix-de-Valois, du Comité permanent de l'Enseignement du français en Saskatchewan; la Rév. Sr René-du-St-Sacrement, des Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur de Sherbrooke, P.Q.; et Mlle Rita Valcourt, propagandiste de l'Action catholique dans le diocèse de Prince-Albert.

Baptêmes

Emile-Joseph-Gérard, fils de Paul Fréchette et de Carmelle Poulin, né le 26 novembre et baptisé le 29. Parrain, Gérard Fréchette; marraine, Rose-Anna Boire.

Marie-Thérèse-Colette, fille d'Armand Chicoine et de Rose-Anne Gareau, née le 21 novembre et baptisée à l'hôpital local.

Peterson

Messe de minuit

La température idéale du temps des Fêtes fut appréciée par tous. Bien des réunions familiales eurent lieu au dîner de Noël. L'assistance à la messe de minuit fut nombreuse et le chant, bien réussi, sous la direction de MM. Gaétan Pault et Louis Julé.

Va-et-vient

La plupart de nos jeunes gens sont revenus dans leur famille pour les fêtes: Bernard et Hattie Makarra, Adèle, Louis, Laurier et Robert Julé, Jean et Cécile Dauvin, Denise, Evelyne et Elaine Dauvin, Phylis Toustego, Dolorès Poncelet, Frances et Joe Kuchapski.

M. et Mme Alain Tremel se sont rendus à Domremy à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme J.-B. Tremel rendirent visite à leurs parents à Saskatoon et Prud'homme.

M. et Mme Isidore Kary, de Saskatoon, visitèrent leurs parents, M. et Mme Léo Poncelet, pour la fête de Noël.

M. et Mme E. de Goesbriand se rendirent à St-Brieux et Annaheim pour leurs vacances.

M. et Mme Joseph Desjardins et leur fils, Albert, ont visité M. et Mme Robert Dauvin, au début de la nouvelle année.

M. et Mme Jérôme Félix et famille visitèrent leurs parents à Bruno et Saskatoon pour les fêtes.

Mme Marcel Dauvin est revenue d'un voyage en Alberta, en compagnie de M. et Mme J.-B. Tremel.

Mme Julien Collin, de Humboldt, passa quelques jours ici chez ses nombreux parents.

M. et Mme J. Collin, de Bruno, rendirent visite à leurs parents pour les Fêtes.

M. Jean François Le Bihan, de Mayerthorpe, Alta, visita des amis pour les Fêtes.

Naissances

Née à M. et Mme Alain Tremel, le 30 novembre, une fillette baptisée sous les noms d'Irène-Marie-Louise.

Né le 31 décembre, à M. et Mme John Grunow, un fils.

Concert de Noël

Le concert de Noël, offert aux parents et amis des élèves de l'école Peterson, comportait de nombreux chants, marches rythmées, saynètes, etc., et aussi une scène de la Nativité. Tout fut exécuté à la perfection.

Domremy

Çà et là

Après un séjour de six ans et demi ici comme agent de gare, M. Jim Leary a accepté un transfert à Willow-Bunch. Il doit partir avec sa famille cette semaine.

M. Arthur Rooney, de la Banque de Montréal à Fort William, Ont., a passé les Fêtes chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme E.-C. Pourbaix. Pour la Noël, ils furent les invités de MM. les docteurs Billy et Jackie Pourbaix et leurs familles, à Prince-Albert.

Le Jour de l'An, Mme R. Préfontaine eut le plaisir de parler au téléphone à son fils, Victor, et sa famille, de Kansas City, Kansas, E.-U. En ce moment, elle a la visite de sa soeur, Mme Baril, de Vancouver, qui est venue voir sa mère, Mme A. Marcotte, âgée de 86 ans, à l'hôpital de Cudworth où cette dernière souffre d'une fracture à la hanche.

Va-et-vient

Etaient en visite dans leurs familles pour les Fêtes: du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, Jean et Gilles Blerot, Marcel Roy, Guy Blondeau, J.-M. Boutin; de l'Université, Jackie Betemps, René Godin, Harvey Chatelain; du Séminaire de St-Boniface, André Blondeau.

M. et Mme Jimmy Betemps et Sharon, de Demaine, chez leurs parents, M. et Mme E. Betemps; Mlle Béatrice Betemps, du Bureau de chômage, de Prince-Albert; M. Lucien Beauchêne, voyageur pour la Rock Island Tobacco Co.; M. David Chatlain, instituteur de Prince-Albert; Mlle Lucie Branger, de Régina, qui doit entrer à l'Ecole des Gardes-Malades de l'Hôpital Ste-Famille de Prince-Albert; Mlle Rita Larose, du couvent de Duck Lake; Mlle Jeannine Préfontaine, employée à la Banque de Montréal.

MM. Alex. Blondeau, de Halifax, et Jean Blondeau, employé au département fédéral du Transport, se sont rendus à Régina chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Harry Comeau, après avoir passé les Fêtes ici.

M. et Mme Léon Doucet, Carol et Paulette, de Saskatoon, étaient de passage récemment chez MM. M. Johnson et A. Doucet.

Les familles H. Baribeau et A. Doucet ont eu la visite de M. et Mme André Baribeau et de leurs quatre fils.

M. Benoît Rompré, d'Edmonton, Alta, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Alphonse Rompré.

Périgord

Va-et-vient

Sont venus passer les vacances des fêtes chez leurs parents: Mlles Marthe et Madeleine Dubé, de Prince-Albert; Mlles Viviane Choquette et Florence Fortin, gardes-malades étudiantes à l'hôpital de Tisdale; Mlle Rose Pelletier, de Vermillion, Alta; MM. Emile Caza, Jean-Marie Bossé et Wallace DesRoches, de Churchill, Man.; MM. Philippe Arsenault et Jos. Langlois, de Hinton, Alta; M. Stanley Sopzak, de Broderick; M. Aurèle Marquette, de Dafve; M. et Mme Don. Martfelt et leur famille, de Luseland; M. et Mme Gérard LeBlanc et leur famille, ainsi que Mlle Simone LeBlanc, de Zenon Park; M. et Mme Laurent Patenaude et leur fils, Guy, de Fort Qu'Appelle, et la famille Narcisse Vaillancourt, de Zenon Park.

Nos étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Eugène et Jérémie Mathieu, Robert Choquette et Adélard Patenaude jouissent de leurs vacances chez leurs parents.

Mlles Jeannine et Juliette Plante sont allées à Prince George, C.-B., pour les fêtes, visiter leurs grands-parents, oncle, tante et cousines.

M. Ronald Choquette est parti à Prince George, C.-B., où il est employé.

Mlle Marie Senez est revenue au presbytère, après avoir passé quelques semaines chez ses parents de St-Front.

M. Harvey Choquette est revenu chez ses parents, après avoir passé l'automne à Régina.

MM. et Mmes Eugène Messier et Tom Daniels, de St-Front, ont passé le jour de l'An chez M. et Mme E. Fortin.

M. et Mme Albert Choquette et leurs enfants, Madeleine et Robert, accompagnés de M. Emile LeBlanc, sont allés à Zenon Park, pour Noël, visiter M. et Mme Gérard LeBlanc et leur famille.

Accident

Le jeune Jean Martin a eu le malheur de se fracturer la jambe, le dimanche 9 décembre. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Kelvington. De là, il fut emmené par avion à l'hôpital University de Saskatoon. Sa mère et sa grand-mère le visitèrent à Noël. Nous souhaitons au jeune Jean Martin un prompt rétablissement.

Messe de minuit

Grâce à la belle température et à l'état des chemins, nous avons eu une nombreuse foule à la messe de minuit. Merci à l'organiste et à la chorale paroissiale qui nous ont rendu de très beaux chants.

Mariage Mealy-Dubois bénit à Storthoaks, Sask.

STORTHOAKS — Le jeudi 27 décembre fut bénit le mariage de Mlle Hélène Dubois, fille de M. et Mme Ernest Dubois, avec M. Allan Mealy, de Flin Flon, fils de feu M. Mealy et de Mme A. Mealy, de Brandon.

La mariée était revêtue d'une courte robe blanche de satin broché. Elle avait un voile court et portait un bouquet de roses.

La fille d'honneur, Mlle Marguerite Dubois, soeur de la mariée, portait aussi une robe courte de taffetas faille rose, avec bouquet d'oeillets blancs.

Le garçon d'honneur était M. Melvin Mealy, frère du marié.

Après un voyage de noces à Winnipeg, les nouveaux époux s'établiront à Flin Flon.

Va-et-vient

M. Antonio Martin est allé passer les Fêtes chez ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Alfred et Alphonse Martin, à Biggar.

M. le Dr Ovila Millette et son épouse, de Melville, sont venus passer quelques jours chez Mme H. Millette.

MM. les abbés H. Poirier, de Forget, et A. Turgeon, de Wauchope, sont venus rendre visite à M. l'abbé J.-A. Lévesque, ainsi qu'à Mme H. Millette.

Etaient de passage dans la paroisse lors du mariage Mealy-Dubois: Mme A. Mealy, Mlle Marlene Mealy, M. Jock Delbert et M. Bill Mealy, tous de Brandon, M. Fred Hirbeson, de Flin Flon, et Mme Bernadette Hanson, de Saskatoon.

Duck Lake

Deux messes de minuit

Nous avons eu une belle messe de minuit à Noël. Notre choeur de chant, sous la direction des religieuses de la Présentation, interpréta une messe en parties. Notre sanctuaire et la crèche bien décorés, l'assistance très nombreuse à la messe et à la Table de communion, les chants et les cantiques toujours nouveaux contribuèrent à laisser un autre pieux souvenir de Noël.

Une autre messe de minuit fut célébrée dans la nuit du Jour de l'An. Le R. P. Florido Turgeon, O.M.I., de Lebret, récemment ordonné à Laventure, fils de M. Joseph Turgeon, hôtelier, chanta la messe, assisté de M. l'abbé L. Gaudet, un nouveau diacre de St-Isidore de Bellevue, et de M. le curé G.-E. Touchet, qui remplit les fonctions de sous-diacre. L'attention et l'impression paraissaient très grandes à cette messe solennelle célébrée par un jeune prêtre chantant une de ses premières messes. De nouveau, l'assistance et les communions furent nombreuses.

Çà et là

M. Rupert Gervais est revenu dans sa famille après avoir suivi des cours à Edmonton, Alta.

Deux appareils de télévision ont été offerts en tirage avant Noël par nos commerçants, l'un par M. Guy Pelletier, marchand général, qui fut gagné par M. Alfred Guillou, de Rosthern, et l'autre, offert par M. A. Perret, et gagné par M. Marcien Doucette, de Duck Lake. Félicitations aux heureux gagnants!

Etaient de passage parmi nous au temps des Fêtes: M. l'abbé A. Blais, professeur au petit séminaire de Prince-Albert, avec un groupe de séminaristes.

Nos collégiens, MM. Denis Tournier et Hervé Pelletier, du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, MM. Omer, Gérard et René Archambault, de Gravelbourg; M. Gilbert Lanovaz, du Collège St-Thomas de Saskatoon; M. Gilles Doucette, séminariste; M. Benoît Pelletier, de la Banque de Montréal de Domremy; M. Henri Lacroix, de Saskatoon; M. Gilbert Levangie, d'Edmonton; M. Louis Cécillon, de Chilliwack, C.-B.; Mme Herman Dyck, de Lamont, Alta; M. Léo Lanovaz, de la Banque de Montréal de Prince-Albert; M. Daniel Turgeon, de Laventure; M. Eugène Rousset, inspecteur de la Banque de Montréal de Winnipeg; Mlle Gilberte Rousset, de Saskatoon; M. et Mme Gibney, de Shellbrook; M. Raymond Perret, de Saskatoon; Mlles Yvonne Lanovaz et Royer, de Saskatoon; Mlles Amélie et Reine Mauvieux, de Régina; Mlle Yvonne Pogu, institutrice de Domremy; Mlles Yvonne Doucette et Denise Gervais, de Saskatoon; Mlle Yvette Doucette, de North Battleford, sont tous venus passer les Fêtes chez leurs parents.

M. et Mme W. Brunelle nous ont quittés pour aller passer l'hiver dans le province de Québec.

M. et Mme Ken Kerr, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Fisher.

Mlle Marguerite Périllat, institutrice à Winnipeg, était en vacances chez sa mère, Mme F. Périllat.

Mme Paul Doucette est allée passer quelques semaines chez M. et Mme Marcien Forestier, à Falher, Alta.

M. Adjutor Gagnon rendit visite à sa fille, Mme R. Dumont.

M. et Mme Guy Bandet, de Prud'homme, passèrent quelques jours chez M. et Mme Ovide Pelletier.

M. Raymond Doucette, de Lynn Lake, Man., était dans sa famille récemment.

M. et Mme Joseph Rio, de Saskatoon, et M. et Mme Delmar Aebig, de Meadow Lake, étaient en visite chez M. et Mme C. Gervais.

M. Omer Ranger, instituteur, et Mlle R. Gauthier, institutrice, passèrent leurs vacances dans leurs familles.

Baptêmes

Le 12 décembre: Rose-Marie-Elise, fille de M. et Mme Eugène Tournier. Parrain et marraine, M. et Mme Calixte Branger, de St-Louis.

Milton-Brian-Joseph, fils de M. et Mme Raymond Doucette. Parrain et marraine, Roger et Patricia Doucette, frère et soeur de l'enfant.



On voit ici une des rares photos de **Mme Barbara Pehm**, mère de S. E. le cardinal Josef Mindszenty, primat de Hongrie. On lui permit de voir le cardinal environ deux fois par année pendant son emprisonnement par les communistes. Elle assista à la messe de Noël célébrée par son illustre fils, à la légation américaine de Budapest, où il a trouvé asile.

Redvers

Parties de cartes

Le dimanche 13 janvier aura lieu la première d'une série de parties de cartes au profit de la paroisse. Elle sera organisée par le groupe no 11.

Les autres parties auront lieu les dimanches 10 février et 10 mars.

Va-et-vient

Etaient en visite dans leurs familles pour les Fêtes: M. Maurice Marchand, de St-Boniface; Mlle M.-R. Buisse, de Souris; Mlle Anita Buisse, de Reston; M. Louis Sylvestre, du collège de Wilcox; M. et Mme Albert Kernel, de Scarth, chez M. et Mme Félicien Lamy; M. Maurice Claude, de Weyburn, chez ses parents.

M. et Mme M. Thouvenin ont passé la fête de Noël à St-Claude, Man.

M. et Mme Maurice Moreau sont allés à Somerset, Man., où Mme Moreau a passé la semaine chez ses parents.

M. et Mme Maurice Lamottie ont passé quelques jours à Hartney, Man.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Marie Magotiaux et à sa mère, Mme D. Deleau, qui sont venues s'établir parmi nous.

Baptêmes

Colette-Jocelyne-Marie et Coleen-Jacqueline-Marie, filles jumelles de Fabien Cook et de Marie Garnier. Parrains et marraines, Lucien Garnier et Marjorie Cook, Harvey Garnier et Jeannette Cook, cousins et soeurs des enfants.

Jeannette-Lucienne-Alice; fille de Marcel Freçon et de Denise Rogg. Parrain et marraine, Lucien et Jeanne Freçon, oncle et tante de l'enfant.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Bud Wright et leurs enfants, Douglas, Clément, de Régina, René, de Swift Current, et Isabelle, ainsi que M. et Mme Henri Dolter et leurs fillettes, de Sintaluta, sont allés visiter M. et Mme Fred Dolter pendant les fêtes.

M. et Mme Charles Henty ont reçu la visite de leurs enfants de Cédoux: M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, M. et Mme Fred Henty et M. et Mme Paul Français et leurs enfants.

Les familles Reg Hood, Tom Earnshaw, Charles, Bob et Noël Ondot, ainsi que tous les enfants de M. et Mme Henri Ondot, sont venus visiter ces derniers durant la saison des fêtes.

M. et Mme Marcel Français sont de retour d'un voyage en Colombie-Britannique. Ils ont passé Noël chez leurs enfants de Chilliwack et de Mission et le jour de l'An chez leurs enfants de Lac Marguerite, M. et Mme Jean Français.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme L.-B. Pierre, de Wolseley, tandis que M. et Mme Fred Dolter ont eu celle de M. et Mme Adrien Bonneville, également de Wolseley.

M. Henri Rabin, de Ste-Colette, est venu passer les fêtes chez les familles Français, de Sintaluta et de Lac Marguerite.

Mme Fred Dolter est partie à Fargo, D.-N., où elle a visité ses enfants, M. et Mme Jack Knolt, à qui vient de naître une petite fille.

MM. Emile et Lyle Dolter sont partis à Régina, chez M. et Mme Peter Herman.

MM. Marcel et Paul Français et Mme Marcel Français sont allés à l'hôpital d'Indian Head visiter leur fils et frère, Jean, qui est sous observation.

Debden

Messe de minuit

La célébration de Noël dans notre église revêtit un éclat particulier, les sacristines ayant disposé une parure merveilleuse et la chorale, sous l'habile direction de la Rév. Sr Noël-Marie, faisant entendre du chant approprié exécuté avec fini et art. Plusieurs anciens cantiques furent rendus pendant la distribution de la sainte communion, de même qu'au cours de la messe de l'aurore.

Les paroissiens désirent remercier très sincèrement le choeur de chant, nos dévouées sacristines et spécialement M. le curé, qui ont contribué à faire de la messe de minuit un réel succès.

Cette année encore, nous avions une messe de minuit au Jour de l'An. Plusieurs sont venus communier.

Baptême

Marie-Pauline, fille de M. et Mme Narcisse Chrétien, née le novembre et baptisée le 26 décembre. Parrain et marraine, M. Paul Chrétien et Mme Arthur Chrétien, oncle et grand-mère de l'enfant.

Va-et-vient

M. l'abbé Laurent Houde, de Duck Lake, était de passage parmi nous au Nouvel An.

M. André Duquette, de France, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Odias Duquette, pendant les vacances.

Etaient en vacances chez leurs parents: MM. Normand Bilodeau et Adolphe Duquette, du collège d'Edmonton, Marcel Pouliot, Denis Bisson, Gilles Bilodeau et Gilles Blais, du collège de Prince-Albert, Mlles Muriette Paquette et Lilianne Savard, du couvent de Marcellin, Albina Labonté, de Duck Lake, Thérèse Bilodeau, de Spiritwood.

M. Jean-Louis Lajeunesse, accompagné d'un ami d'Edmonton, Alta, rendit visite à M. A. Lajeunesse, au jour de l'An.

MM. et Mmes Hubert et Florian Robin, de Leask, rendirent visite à leurs parents, à l'occasion des fêtes.

Etaient de passage chez leurs parents, à l'occasion des fêtes: de Prince-Albert, Mlles Solange Lajeunesse, Caroline Abel et Paulette Lamy et M. Jerry Receveur; de Léoville, MM. Noël et Roland Soucis; de Battleford, M. et Mme François Bellehumeur et leurs deux enfants; de North Battleford, Mlle Gabrielle Savard, MM. Maurice Cyr et Gilles Boudreau; de Fairholme, M. l'abbé Gérald Pouliot; de Choiceland, M. Léo Bilodeau et sa famille.

MM. et Mmes Albert Pouliot et Cébal Ruel, MM. Pitre Pouliot et Philippe Ruel, de Debden, allèrent passer Noël à Fairholme.

MM. et Mmes Archille et Simon Grenier, de Marcellin, rendirent visite à leurs parents.

MM. et Mmes Arthur et Réal Gareau et Julien Gaudet, de Bellevue, sont venus visiter M. et Mme Philippe Pouliot.

MM. et Mmes Paul Ruel et Albert Paquette, de Léoville, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Amédée Ruel.

MM. et Mmes Réal Bélair et Sylva Bisson, de Debden, allèrent rendre visite à M. et Mme Archille Grenier, de Marcellin, pour Noël.

Nos malades

Mme Henri Bilodeau, M. Honoré Tardiff et le petit Richard Paquette sont patients.

Bénédiction de l'école

Le dimanche 30 décembre eut lieu la bénédiction de notre nouvelle école. C'est avec grande joie que nos dévouées religieuses et leurs élèves entrèrent dans leurs nouvelles écoles, le 7 janvier.

Prud'homme

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Painchaud étaient en visite chez M. et Mme D. Labelle pour les fêtes.

M. Jean-Marie Bandet, du collège de Gravelbourg, et Mlle Cécile Bandet, institutrice, étaient en vacances chez leurs parents.

Mlle Patsy Guilmette, de Vernon, C.-B., a passé les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Bob Guilmette.

MM. Raymond Painchaud et Maurice Jeanneau, du collège de St-Boniface, ont passé leurs vacances chez leurs parents.

Mme Forcier, de Saskatoon, était en visite chez M. et Mme Auguste Hannotte.

Mlle Cécile Poillièvre, garde-malade étudiante, M. André Poillièvre, du collège de Gravelbourg, MM. Clair Painchaud, Louis Normand et Raymond Lepage, du collège de Prince-Albert, ont passé les fêtes chez leurs parents, ainsi que MM. Jos. et Robert Jeanneau.

MM. et Mmes René Lavoie, d'Ile-à-la-Crosse, et S. Wells, de Calgary, et M. le Dr Antoine Lepage, ainsi que Henri et Maurice Lepage, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme C.-M. Lepage.

Mlle Aline Lévesque, MM. Marcel et Maurice Lévesque, instituteurs, passaient les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Albert Lévesque.

M. le Dr Lionel Préfontaine, de Montmartre, et sa famille, ont passé la journée de Noël chez leurs parents, M. et Mme Emile Préfontaine.

Mlle Murielle Mayrand a visité ses parents, M. et Mme Roland Mayrand.

M. et Mme Guy Grimard étaient de passage chez M. et Mme Victorien Grimard pour les fêtes.

M. et Mme Ludger Painchaud étaient en visite à North Battleford pour le jour de l'An.

M. Marcel Roy, du collège de St-Boniface, a pris quelques jours de congé chez M. l'abbé David Roy.

Mme Lavoie, de Prince-Albert, était en visite chez MM. et Mmes C.-M. Lepage et Adrien Loiselle.

Mme Eva Billo et ses enfants se sont rendus à Edmonton pour le jour de l'An.

M. Guy Masson est allé prendre un cours d'hiver à l'université.

MM. Adrien Loiselle et Louis Bandet ont été hospitalisés à Saskatoon.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Elphège Labrèche et leur famille, de Lebret, visitèrent leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Lucien Perras, de Guy, passèrent le temps des fêtes chez leurs parents, M. et Mme L. Perras.

MM. Ferrier Faubert, de Roncott, Sask., et Raymond Faubert, d'Edmonton, Alta, visitèrent leur mère, Mme A. Faubert.

M. et Mme A. Dubord et leur fils, Denis, sont partis le samedi 5 janvier en voyage à Montréal, où ils assisteront au mariage de leur fille et soeur, Lorraine.

Nos malades

Mme Katie Perras, qui fut patiente à l'hôpital local pendant quelques mois, fut transportée à l'hospice de St-Hubert avant Noël.

Mme Armand Labrèche est partie au début du mois de décembre pour aller prendre un repos de quelques mois au sanatorium de Fort Qu'Appelle. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Wilfrid Giroux, de Montmartre, et Gabriel Du Maras, de Mutrie, sont actuellement à l'hôpital.

Çà et là

Comme par les années passées, une foule nombreuse assistait et communiait à la messe de minuit. Le choeur de chant exécuta la "Messe en C", de Charles Gounod, en quatre parties, sous la direction de M. Windell Laturnus. Le R. P. F. Rainville, O.M.I., du scolasticat de Lebret, est venu prêter main-forte à notre curé pour le temps des fêtes. Il en profita pour rendre visite à ses parents.

Notre pharmacie est maintenant ouverte depuis quelques semaines. Ce nouvel édifice est situé là où était anciennement le bureau et la résidence du docteur. Cette bâtisse fut démolie et rebâtie à neuf.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. et Mme W. Coupal, fils, et à leur famille qui sont de retour dans notre paroisse. Ils nous avaient quittés l'automne dernier pour aller demeurer à Régina. M. Coupal a vendu sa ferme à M. John T. Dusyk et il fit l'achat de la résidence de ce dernier, située au nord du chemin de fer, là où ils sont maintenant installés.

Décès

A Montréal, le 23 décembre 1956, à l'âge de 59 ans, est décédé M. Antonio Laberge, frère de Mme A. Faubert, de notre paroisse.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.30—Le monde parle au Canada
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Le sel de la terre
3.00—Festival de P.-A.
3.30—Bef de France
4.00—Prog. russe
4.30—Concert Toronto Pops
5.30—Petites symp.
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.30—Musique contemporaine
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Prud'homme (lundi); Vonda (mar.); North Battleford (mer. et jeu.); Tisdale (vendredi)
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can
12.30—Face à la vie
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Feu de vie
1.30—Radio-Journal
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—St-Brieux sur nos ondes
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C

MARDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert symphon Toronto

MERCREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
8.30—Petit Théâtre

JEUDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Boîte à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Voisins d'en face
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Intermède
1.45—Domremy et Bellevue sur nos ondes
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
5.45—Les affaires de l'Etat
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Etablissement rural
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
6.55—Radio-Journal
7.00—Sérénade au crépuscule
7.15—Prog. allemand
8.00—Album RCA V.
8.30—Bal musette
9.00—Vie et fiction
9.30—Artistes de renom
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus.
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauchope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.03L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 18

— Laquelle donc ...?

— Tu me permets que je te la dise, en toute simplicité?

— Mais, je vous en prie.

— On m'a demandé si, d'ici quelques mois, l'an prochain, par exemple ..., toi, veuf si jeune, tu ne serais pas amené à envisager l'éventualité de te refaire un foyer ...?

A ce moment, Christian rejette ses journaux ..., se dresse droit devant sa mère, lui prend les deux mains, et d'une voix toute frémissante:

— Ma chère maman, qu'il soit entendu, une fois pour toutes, que vous ne me poserez plus jamais cette question. Elle est inutile, et elle me froisse. Je ne me remarierai jamais! ... Vous entendez bien ...? Jamais! ...

... Pour moi, chrétien, je crois à l'immortalité de l'âme. Donc, Christiane n'est pas morte ...

... Elle est partout ici ...

... Regardez l'appartement, ma chambre surtout. Je vis avec elle... Pas seulement avec son souvenir corporel, mais avec son âme... Elle m'entoure ..., elle m'enlace ..., elle me fortifie ..., elle me parle ...

... Je prie pour elle, mais je la prie, parce que je crois qu'elle est dans la maison du Père ..., qu'elle me garde, moi et mes enfants. Et sa présence est si vivante que, non seulement je n'ai pas besoin d'une autre femme pour la remplacer ..., mais que cette seule pensée me révolte ...

... C'est donc bien promis...? Jamais vous ne soulèverez cette question de remariage.

— Je le pensais, répond Mme Fulbert, toute troublée. Excuse-moi .... tu m'as demandé pourquoi j'avais passé une si mauvaise nuit, alors, j'ai cru pouvoir t'en dire la raison ... Encore une fois, je m'en excuse.

A ce moment, les enfants font irruption, assez mal vêtus, pour la promenade.

Le froid commence à se faire sentir. Il aurait fallu des vêtements plus épais.

Chantal tousse ...

— Où as-tu pris ce rhume...? demande Christian.

— C'est Valentine qui nous habille, répond François. Elle a toujours trop chaud ... Alors, elle croit que, pour nous, c'est pareil.

— Voyez donc un peu cela, dit Christian à sa mère. Des vêtements chauds, il y en a dans les armoires. Et où les conduisez-vous aujourd'hui ...?

— Au parc Monceau. C'est encore l'endroit le plus ensoleillé et le plus pratique.

— Et puis, ajoute François, on y trouve des "copains ...".

— Que dis-tu ...?

— Des camarades, répond le petit garçon, qui a vaguement conscience de ne pas avoir été correct ...

Une fois de plus, Christian regarde sa mère:

— Faites l'impossible pour qu'ils ne prennent ni froid, ni de mauvaises manières ...

— Crois que j'y veille attentivement. Mais, hélas, je ne suis pas toujours là ...

Christian s'assied ... Il prend ses enfants dans ses bras ..., les regarde ..., les embrasse:

— Surtout, soyez gentils avec votre grand-mère.

Et, quand ils sont partis, le jeune homme reste rêveur, la tête dans sa main:

— Mon Dieu, où est-il donc, mon devoir ...?

CHAPITRE XXVI

A la comtesse de N ...,
rue de Courcelles, Paris, XVIIe.

Ma chère amie,

Je viens de parler à mon fils.

Et, sous le coup de l'émotion causée par votre proposition d'aller voir Christian, j'ai voulu savoir quelle était vraiment sa pensée profonde au sujet de la possibilité d'un remariage. Et j'ai pris, comme cela me revenait d'ailleurs, l'initiative de lui poser la si grave question.

... Je l'ai fait, avec toutes les précautions que vous supposez.

... Aussitôt, sa réaction a été telle que j'en tremble encore.

Pour n'importe qui, et pour n'importe quelle raison, il interdit qu'une proposition de ce genre lui soit faite.

... Alors, pour vous éviter un échec certain, et une réponse pénible, je viens vous redemander de renoncer, purement et simplement, à la visite que vous vouliez lui faire.

C'est donc entendu: Vous n'irez pas.

Et, tout en reconnaissant combien il y avait d'affection dans votre initiative, je vous prie, chère amie, d'agréer, avec tous mes regrets, l'expression de ma vieille amitié.

G. FULBERT.

CHAPITRE XXVII

Le lendemain, Mme Fulbert recevait, portée à la main, la réponse de la comtesse:

Ma chère amie,

Vous avez tort de m'interdire d'aller sauver votre fils d'une douleur que chacun comprend, mais dans laquelle, pourtant, il ne doit pas s'ensevelir tout vivant.

En somme, c'est son avenir que je voulais ... que je veux encore sauvegarder. Comme on l'a dit et répété, on ne lui demande évidemment pas de se remarier tout de suite; mais d'en accepter l'éventualité, et de s'habituer à ce que ceux qui lui portent vraiment intérêt puissent lui en parler.

... Je suis tellement convaincue qu'un jour, la question, fatalement, se posera ...

Pourvu qu'elle se pose bien, et le plus tôt possible, à cause des enfants qui, petits, accepteraient plus facilement une seconde maman que lorsqu'ils seront grands, et auront pris des habitudes d'indépendance.

Je ne veux pas vous contrarier ...

Je n'irai donc pas voir Christian.

Mais vous ne pouvez pas m'empêcher de lui écrire.

On peut toujours ne pas lire une lettre ... On peut la déchirer.

Mais, au moins, j'aurai, devant ma conscience, la satisfaction d'avoir fait ce que j'aurai pu pour sauvegarder l'avenir de notre cher Christian ..., reconstituer son foyer ..., et donner une mère à trois pauvres petits enfants.

Ensuite, à la grâce de Dieu!

Et sans aucune rancune pour notre différente manière d'apprécier une situation évidemment très délicate,

je vous embrasse bien affectueusement,

LUCY DE N...

CHAPITRE XXVIII

En effet, la vieille comtesse, têtue et bien installée au calme, dans sa chambre, se met à écrire, de sa plus belle plume, à Christian, avec une facilité qui découle à la fois de sa réelle affection, de son expérience, de sa franchise, et aussi de la netteté d'eau-forte avec laquelle lui apparaît la vérité:

Mon cher Christian,

Je voulais aller vous voir, parce que j'estime que cinq minutes de conversation auraient valu toutes les lettres du monde.

Farouchement, et croyant bien faire, votre mère m'a barré la route.

J'ai promis de ne pas vous rendre visite; je n'irai donc pas vous voir.

Je le regrette, et pour vous et pour moi.

Mais on ne m'a pas interdit de vous écrire; ce que je fais au nom de l'affection que j'ai toujours portée à votre famille, et que je vous garde, pour vous exposer ma pensée ... toute ma pensée, au sujet de votre situation actuelle.

Ma franchise ne vous plaira probablement pas. Mais, comme je l'ai dit à votre mère, j'aurai soulagé ma conscience en vous disant ce que tout le monde pense autour de vous, et aussi ce que, moi, avec ma vieille expérience, je crois nettement être la vérité.

J'entre tout de suite dans le vif de la question, et je vous dis:

... Vous avez passé par l'une des plus grandes épreuves de la vie humaine ... Vous aviez épousé une femme aimante, qui avait tout pour faire le bonheur d'un mari tel que vous. Elle fut, à la fois, une tendre épouse, une mère dévouée, et une parfaite maîtresse de maison.

... Et voilà que, par le plus bête des accidents, cette épouse est ravie à votre affection, et vous laisse, désemparé, avec trois enfants à élever.

... C'est affreux! ...

Chacun s'incline avec respect, et silence, devant votre désespoir.

Le respect continuera toujours. Mais le silence n'a qu'un temps ... Car le silence, c'est du négatif ..., le désespoir aussi.

L'homme étant mortel, sa passivité ne doit pas être éternelle.

Dieu, qui admet l'accident, en admet aussi les conséquences.

On abat un arbre ...? Sur sa souche, s'élance, au premier printemps, un arbre nouveau, qui remplacera l'arbre disparu. Quand une maison est par terre, on ne pleure pas toujours et toujours sur ses ruines. On en bâtit une nouvelle ..., plus belle souvent que l'ancienne.

Pour le foyer, c'est pareil.

Le vôtre est brisé. Vous devez, d'ici quelque temps, envisager sa reconstruction.

Vous avez encore toute la vie devant vous. Ce serait fou de décider que vous allez faire, tout seul, ce long chemin, en traînant trois enfants derrière vous ... trois enfants qui seront, fatalement — excusez mon expression de vieille châtelaine, — élevés à hue et à dia, par tout le monde, et même par les domestiques que vous avez actuellement, et qui n'ont rien à voir avec les anciens de vos parents que j'ai connus et estimés.

... Vous avez aimé Christiane autant qu'un homme peut aimer une femme; et vous l'aimez toujours ... C'est entendu. C'était d'ailleurs ..., c'est encore votre devoir.

... Ce devoir, vous l'avez rempli avec ferveur.

Mais, non par votre faute, par une circonstance imprévisible, tout à fait en dehors de vous, la chère Christiane est partie pour son éternité.

Et, c'est long, l'éternité! ... La page, la belle page d'amour, elle est donc tournée ...

Vous la regarderez de temps en temps, comme on regarde les feuillets d'un album de voyage, plein de doux souvenirs ...

Il ne faut pas s'hypnotiser sur lui.

On admet que, ce voyage étant fini, on peut envisager la possibilité d'en faire un autre.

La vie est en avant ... Elle est constituée par l'ensemble et la succession des événements que les circonstances nous amènent à subir.

C'est ainsi qu'on aime une fois ..., deux fois. Dieu semble permettre qu'on fasse des esquisses avant le dessin définitif, lequel est quelquefois un second mariage ...

...A vingt ans, on aime sa cousine, parce qu'elle est jeune, blonde, et qu'elle a les yeux bleus.

... On aime son cousin, parce qu'il est sous-lieutenant, bien sanglé dans son dolman.

Et puis, on dépasse ce stade gracieux, mais si fragile.

On aime ensuite pour d'autres raisons.

Et, ces autres raisons, on les dépasse encore quand la mort de l'un des deux nous rend plus grave, et nous amène devant une autre conception de l'amour, basé alors sur ce qu'il y a d'immortel en nous.

(à suivre)

Impressions d'un "sceptique" à Ste-Anne de Beaupré

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

"Ste-Anne de Beaupré: mythe ou miracle?", tel est le titre d'un long article paru, le 10 novembre dernier, dans la revue "Saturday Night" de Toronto. M. Hugh Garner, l'auteur de cet article, se dit protestant et ... sceptique, mais il parle tout de même avec révérence et délicatesse des choses qu'il a vues et entendues au cours de son pèlerinage à la basilique.

Il raconte tout d'abord à ses lecteurs son voyage Québec-Ste-Anne, par train: "Court voyage de 22 milles, qui prend une heure et coûte $1.15, aller-retour". Il leur fait ensuite visiter la basilique actuelle et l'ancienne, il les amène dans la montagne pour y parcourir le chemin de croix ou monter à genoux la Scala Santa, il leur présente les hôtels et petits restaurants qui longent la rue étroite et sinueuse où pullulent les invitations aux touristes "à y laisser leurs sous".

Pas de commerce

Et déjà, M. Garner en profite pour bien montrer que toute commercialisation se trouve en dehors du lieu de pèlerinage proprement dit: "Aucun prix d'admission n'est exigé pour entrer dans les diverses parties du sanctuaire. Aucune pression n'est exercée sur le touriste ou le pèlerin, l'invitant à verser quelque aumône. Les feuillets, brochures et livrets, exposés dans les classeurs à l'intérieur de la basilique, sont vraiment gratuits ... bien qu'une petite boîte, discrètement placée au-dessous, puisse suggérer à la personne qui se procure l'un de ces items de verser, si elle le désire, quelque obole. J'insiste beaucoup sur cette question, parce que trop de personnes semblent croire que Sainte Anne n'existe que dans un but religio-commercial. C'est faux".

Toutefois, la partie importance de l'article de M. Garner est celle qui raconte sa conversation avec le R. P. Lefebvre, directeur des pèlerinages, "guide excellent, homme plaisant et intelligent interprète des choses que je ne puis pas encore croire entièrement". D'ailleurs, le sous-titre de l'article, placé sous une excellente photo de la basilique, est une citation du Père Lefebvre: "Nous croyons qu'il y a eu ici suffisamment de guérisons miraculeuses, dûment attestées par des médecins, pour nous justifier de considérer non seulement sacrilège, mais totalement absurde, toute affirmation contraire".

Miracles possibles

L'auteur montre donc comment le Père Lefebvre réduit à néant l'objection que ces miracles n'auraient été en fait que des cures psychologiques: "Plusieurs sont venus ici avec l'intention de prier pour eux-mêmes, mais, à la vue des plus grandes misères de leurs voisins, ils ont prié pour ceux-ci. Et pourtant, ils ont obtenu leur propre guérison. Des parents sont venus et ont prié pour leurs enfants, vraiment trop jeunes pour être psychologiquement ou religieusement émus. Et ces enfants ont été guéris ... Nous croyons que tous ceux qui ont une croyance sincère en la puissance de la prière et en l'intercession des saints, et qui ne sont pas entièrement motivés par des intérêts égoïstes, peuvent atteindre Dieu par leurs prières et être guéris de leurs infirmités".

M. Garner nous présente ensuite le Père Lefebvre comme auteur d'un nouveau livre, "Terre de miracles", où sont compilées les principales cures miraculeuses survenues depuis 1927. Le livre comprend la liste de 39 personnes miraculeusement guéries à la suite d'une visite à Ste-Anne de Beaupré. Cette liste comprend aussi les adresses complètes de ces personnes, les noms des prêtres et des médecins, l'histoire complète de leurs guérisons, les témoignages des médecins, etc. M. Garner respecte sincèrement la valeur de tous ces témoignages et l'éloquence du Père Lefebvre, mais il veut encore rester "neutre". Ce qui ne l'empêche pas d'inviter ses lecteurs à se procurer une copie du volume et à faire leur enquête personnelle auprès des miraculés de sainte Anne.

Sincérité

Durant tout son article, M. Garner montre à la fois son désir de raconter avec exactitude ce qu'il a vu et entendu, et de garder sa neutralité sur la question de l'authenticité des miracles. Tout de même, il convient de le féliciter pour sa sincérité, son objectivité, sa délicatesse, tout en espérant qu'un jour lui aussi choisisse entre les deux alternatives: "Sainte Anne, mythe ou miracle?" Son choix ne serait-il pas alors influencé par sa conversation avec le Père Lefebvre et par ce qu'il a vu de ses propres yeux?

Quand on reçoit au Danemark on offre des sandwichs ouverts substantiels et colorés. Le beurre y joue un rôle essentiel comme tel ou parfumé aux herbes ou aux épices.

★ ★ ★

Cette agréable coutume est en train de s'implanter ce côté-ci de l'Atlantique. Ces substantielles et délicieuses bouchées sont idéales pour un petit réveillon, voire même pour un repas ou un buffet. Les Danois sont très friands de ces sandwichs colorés et substantiels. Ils en remplissent des plateaux où les invités se servent eux-mêmes. On les mange froids à l'aide d'un couteau et d'une fourchette et accompagnés d'un breuvage chaud ou froid.

Faits de viande, de poisson, d'oeufs, de fromage, de légumes et de marinades, ils sont assez nourrissants pour constituer un repas. Nous pensons à quelques-uns qui sont tout spécialement succulents ... au fromage suisse, au vieux Cheddar, au fromage fondu, au fromage cottage, au fromage-crème, au saucisson de foie, au pâté de foie gras, au jambon, au boeuf salé, au saucisson sec, au saumon fumé, aux sardines, au hareng mariné, aux huîtres fumées, aux crevettes, à la salade aux oeufs ou à d'autres salades piquantes comme la salade au chou ou aux radis. Le pain de seigle noir est un favori mais n'importe quel pain de seigle, de blé entier ou n'importe quel pain blanc enrichi sont satisfaisants. Chaque morceau de pain est généreusement couvert de beurre (le produit laitier toujours nécessaire dans un sandwich quelle qu'en soit la grandeur). Aujourd'hui, nous avons utilisé du beurre aromatisé.

Les garnitures peuvent être aussi substantielles ou aussi fantaisistes qu'on veut. Elles seront évidemment plus élaborées pour les occasions spéciales.

Par dessus la viande ou le fromage on suggère les garnitures suivantes: des tranches ou des sections de tomate, des rondelles d'oignon ou de piment vert, des tranches de concombre ou de radis, des petits oignons marinés, du cresson ou du persil, des lanières de concombre mariné, des tranches d'oeuf cuit dur, des cubes de consommé en gelée, du piment rouge, des morceaux d'olives. Pour les gourmets, on peut ajouter des anchois, du caviar et du jaune d'oeuf cru.

Rappelez-vous que les sandwichs danois sont meilleurs faits juste avant de servir. Préparez tous vos ingrédients d'avance, y compris le beurre amolli, et vous verrez que c'est une bagatelle de garnir toutes vos tranches de pain.

o-O-o

Sandwich ouvert à la danoise

Tranches de pain brun, croûtes enlevées
beurre à l'ail
saucisson de foie
lisières de viande en conserve
rouelles d'oignon
tranches d'olives farcies.

Saupoudrer du beurre amolli de sel d'ail et de sel; bien mêler. L'étendre sur les tranches de pain brun. Recouvrir de saucisson de foie. Décorer de lisières de viande, de rouelles d'oignons et d'olives farcies tranchées.

o-O-o

Pain de seigle
beurre à la cannelle
fromage-crème
tranches de pêches
morceaux de cerises au marasquin.

Saupoudrer de cannelle du beurre amolli et bien mêler. L'étendre sur les tranches de pain de seigle. A l'aide d'un tube à décorer, faire un rebord de fromage-crème sur les tranches de pain. Décorer les sandwichs de tranches de pêche et de morceaux de cerises au marasquin.

o-O-o

Pain blanc
beurre au persil ou à l'aneth (dill)
oeuf cuit dur haché
oignon vert haché
oignon vert entier
radis tranchés.

Ajouter au beurre amolli du persil haché ou une pincée d'aneth. Etendre sur les tranches de pain blanc. Combiner l'oeuf et l'oignon hachés, la mayonnaise et bien mêler. Etendre le tout sur les tranches de pain. Garnir chaque tranche d'un oignon vert et de tranches de radis.

o-O-o

Si vous voulez servir des sandwichs danois à vos invités après le théâtre, préparez d'avance votre beurre assaisonné. Défaites le beurre en crème, lui ajouter une pincée de moutarde, du raifort frais, de l'oignon ou de la ciboulette hachée, quelques gouttes de sauce Worcestershire. Tartinez-en le pain jusqu'aux bords de la tranche.

o-O-o

Voici une suggestion sensationnelle pour vos prochains invités. Vous aurez besoin de rondelles de pain, de fromage cottage crémeux et de six petites sardines argentées que vous arrangerez comme les rayons d'une roue. Des tranches de radis entre les sardines, une pointe de citron et recueillez les compliments.

o-O-o

Vous trouverez ce sandwich ouvert bien facile. Taillez une tranche de jambon cuit de la grandeur d'une tranche de pain que vous aurez tartiné de beurre à la moutarde. Placez une cuillerée de pâté de foie sur le jambon et des lanières de concombre mariné. Garnissez de piment rouge et de petits oignons marinés. Servez avec du café fumant.

Il est possible, dans beaucoup de villes, d'apprendre à nager pendant l'hiver. Une personne qui sait nager peut s'assurer des vacances d'été plus agréables et plus sûres.

UN MAQUILLAGE POUR L'ÉCLAT DE VOTRE TEINT

On ne peut vraiment pas parler de beauté sans s'entretenir sur la question de l'épiderme. Que votre peau soit grasse ou sèche, elle requiert une attention très particulière. Le soir avant de vous coucher, ayez soin de la nettoyer et de la tonifier avec une bonne crème à base de lanoline. Le lendemain, nettoyez encore avec une crème. Essuyez avec une serviette de papier. Appliquez un astringent pour resserrer les pores dilatés et prévenir ainsi les points noirs. Avant d'appliquer le fond de teint, il est prudent de rafraîchir le visage avec du lait de concombre, lequel éclaircit la peau et la prépare à recevoir le fond de teint.

Tels sont quelques-uns des conseils que Mme Jeannette Dorval, représentante de Du Barry de Richard Hudnut, a donnés, dans une clinique de beauté qu'elle tenait au magasin J.-L. Fortin Ltée.

Mme Dorval a exposé les principaux principes qui régissent le maquillage, l'un des plus sûrs éléments de la beauté féminine.

Un fond de teint

Le fond de teint est simplement la préparation que vous passez sur votre visage avant de mettre la poudre, autrement dit, la base de tout maquillage. Le fond de teint est soit en pâte ou soit en liquide. Pour les peaux sèches, les pâtes crémeuses ou fonds de teint liquides sont recommandés. Pour les peaux grasses, les fonds liquides avec base d'astringent. Pour les peaux mixtes, il faut de l'astringent sur les parties grasses et un fond de teint crémeux sur tout le visage.

Le fond de teint est un voile qui protège votre peau contre le soleil, le vent, les saletés. Il donnera à votre peau une apparence plus douce, à votre maquillage plus de profondeur, ce qui, combiné avec la poudre, produit un effet de transparence et d'éclat.

Application de la poudre et du rouge

Le fond de teint appliqué soigneusement, sur le visage et le cou, étendez délicatement le rouge très haut sur les joues. Faites attention à ce qu'il soit de même densité sur les deux côtés. Le rouge sur les joues accentuera légèrement votre teint naturel. Poudrez-vous ensuite, en ayant soin de poser la poudre de façon très nette et sans faire de pâtés ici et là. Le rouge à lèvres doit être de couleur s'harmonisant bien avec vos toilettes. Ainsi un rouge rosé pour les teintes de bleu, rose, mauve, blanc. Un rouge orangé sera choisi pour les teintes jaune, brun, vert, orange, et un rouge à lèvres franc conviendra aux couleurs de rouge.

Le maquillage des yeux

Avec la mode des nouveaux chapeaux, les yeux ont besoin d'être maquillés. Le masquara met en valeur les yeux et les rehausse d'un éclat spécial. Le fard à yeux doit être appliqué avec un pinceau et posé sur la paupière du haut et très prêt des cils.

Le noir à cils fait paraître vos cils plus longs. N'oubliez pas de passer la petite brosse sur les sourcils, afin de les débarrasser des peaux ou des amas de poudre. En épilant vos sourcils évitez de défaire la ligne courbe naturelle.

Une femme, bien entendu, doit se parfumer.

Courrier de Louise

R. — A MARIE-JEANNE. Vous me demandiez où envoyer les vêtements usagés dont vous disposiez. Je viens de recevoir une lettre de l'Abbaye de Notre-Dame des Prairies de St-Norbert, Manitoba. Les Révérends Pères Trappistes reçoivent beaucoup de demandes de linge et si vous vouliez communiquer avec le portier en écrivant à Trappist Fathers, C.P. 775, Winnipeg, Man., les pères pourraient même envoyer leur camion chercher les effets que vous désirez donner.

• • •

Q. — Nous étions abonnés à la revue "La Famille" dont on a cessé la publication. Pourriez-vous me donner le nom d'une publication semblable? Aussi, où pourrais-je m'abonner à des revues pour enfants des grades 1, 2 et 3? Il y en a une, je crois, "Escholier". Y a-t-il des comiques catholiques français comme "Treasure Chest"? Merci.

LEOLA.

R. — Si vous vous adressez à l'agence d'abonnements "Periodica", 5090, avenue Papineau, Montréal-34, P.Q., on vous donnera une liste des revues de tous genres. Deux excellentes revues comiques pour enfants sont "Hérauts" et "Tintin". Comme je ne connaissais pas "La Famille", je ne saurais vous renseigner, mais "Periodica" saura certainement le faire.

• • •

Q. — Quand des gens mariés envoient des souhaits de Noël et du Nouvel An, doivent-ils signer: (1) M. et Mme Joseph Lebrun ou (2) Joseph et Marie Lebrun? Un homme, M. X... peut-il envoyer à un ami une carte imprimée au nom de M. et Mme X..., même si son ami ne connaît pas son épouse? — LE BRUN.

R. — Sur les cartes destinées à de simples connaissances, ils peuvent signer M. et Mme. Sur les autres, il me semble que leurs prénoms suivis du nom de famille suffisent.

L'homme, qui envoie des cartes à des amis qui ne connaissent pas sa femme, se servira tout simplement de cartes qui ne portent pas leurs deux noms. Il ne voudrait pas que sa femme envoie des souhaits à un inconnu.

• • •

Q. — J'aimerais à savoir ce que doit contenir le "coffre d'espérance" ou le trousseau d'une future mariée.

Pouvez-vous me dire ce qu'il faut faire pour liquéfier de la peinture à l'huile qui est desséchée?

Aussi, que dénote mon écriture?

R. — Le trousseau qu'on prépare dans le coffre d'espérance est surtout celui du linge de maison. Voici ce en quoi il consiste: 4 paires de draps, 12 taies d'oreillers, 1 douzaine de serviettes éponges et autant de débarbouillettes, 2 douzaines de linges de vaisselle, essuie-mains, 6 à 8 nappes de différentes sortes, serviettes de table, poignées, couvertures de laine, couvre-pieds, couverture d'édredon, chiffons pour nettoyage. Ces choses sont les principales, vous pouvez ajouter ou diminuer les quantités selon vos besoins anticipés.

Pour le trousseau personnel: 2 ou 3 robes d'après-midi, robe du soir (si vous prévoyez en avoir besoin), un tailleur, des jupes, des blouses, des chandails, manteaux pour les différentes saisons, robes de maison, tabliers, souliers, pantoufles, un déshabillé et une robe de chambre luxueuse et une plus pratique, six robes de nuit ou pyjamas, bas, sous-vêtements, sacs à main, chapeaux, vêtements sports (si on en fait) et toilette de noces.

Il est difficile de rendre à la peinture son utilité première. Essayez d'abord à la délayer avec un peu de térébenthine. Si cela ne réussit pas tout à fait, un peu d'huile de lin peut y être ajoutée. Il faudra aussi couler la peinture à travers un linge pour en enlever les grumeaux.

Pour votre dernière question, je regrette beaucoup, mais je ne suis pas graphologue. On me dit qu'il en existe un excellent à Sherbrooke, P.Q. Peut-être que mes lecteurs ou lectrices pourraient me faire parvenir son adresse. Je serai heureuse de la publier.

• • •

Q. — Quand une jeune fille reçoit un jeune homme au salon, de quel côté de celle-ci doit-il s'asseoir? Je ne sais pas si les hommes vous écrivent, mais je trouve votre courrier utile. Merci.

PIERRE.

R. — Mais oui, les hommes m'écrivent, et plus nombreux que vous ne le croiriez. Merci de vos bonnes remarques. En réponse à votre question, le jeune homme s'assoiera en face de la jeune fille, sur un fauteuil différent. Il n'est pas poli d'obliger son interlocutrice à tourner la tête pour causer. En général, l'homme s'asseoit à droite, à la place d'honneur ...

• • •

Q. — Où pourrais-je m'adresser pour trouver du travail que je pourrais faire à la maison? J'aurais besoin de gagner un peu d'argent, mais je ne peux m'absenter à cause de ma famille. Merci.

EN PEINE.

R. — Si vous consultez nos petites annonces, ou celles des quotidiens, vous y trouverez certainement quelque chose. Je ne peux vous indiquer le nom des maisons qui donnent du travail à domicile.

• • •

Q. — Que doit-on penser de jeunes filles et de femmes qui fument et qui boivent; qui se coupent les cheveux et qui s'habillent à la garçonne; qui, l'été, sous prétexte qu'il fait trop chaud, portent des costumes indécents?

Pourriez-vous me dire s'il est impoli de boire de la bière à même la bouteille et de mâcher de la gomme à la journée? Merci de vos bons conseils qui sont toujours bien appréciés. — INNOCENT.

R. — Les personnes que vous décrivez ne se conduisent certainement pas en "demoiselles" ou en "dames". Une femme bien élevée, qu'elle soit jeune ou âgée, sait se conduire dans toutes les occasions de façon à garder sa dignité. De nos jours, il est accepté qu'une femme fume, modérément et avec discrétion, non pas comme un homme. On n'admet pas qu'elle boive — dans le sens général de ce terme. Evidemment, elle peut prendre un verre de vin ou une autre consommation, mais elle ne doit JAMAIS abuser.

Quant à la gomme, on peut s'en servir comme digestif, mais jamais en public.

LOUISE.

La femme, reine de son foyer

La femme moderne s'est jurée d'être savante et à la hauteur de sa tâche. Depuis qu'elle a compris que les sciences ménagères ne sont pas dégradantes, ni stériles, depuis qu'elle voit dans les tâches journalières qui sont siennes, non plus des corvées mais des actes d'intelligence et d'amour, elle peut s'enorgueillir d'être femme et ne plus rien envier à l'homme. En effet, elle possède une mission d'une noblesse indescriptible, celle d'être la fée de la maison, la reine du foyer.

La tenue de maison est un art véritable qui s'apprend et se raisonne. La femme doit parvenir, par son bon goût, à faire de son foyer un lieu où l'on aime habiter et surtout demeurer. Quand on a une telle ambition, une conception aussi clairvoyante des sciences domestiques, une femme peut être assurée qu'elle a en mains le secret de son bonheur, celui de son époux et de ses enfants.

Un sujet d'étude d'une grande efficacité

Le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa a constaté que cet art pouvait être un sujet d'étude d'une grande efficacité pour la gent féminine, et a fait rédiger par des experts des leçons sur les points les plus importants qu'une femme doit connaître au risque de passer pour une ignorante. C'est le cours d'Economie domestique qui contient seize leçons, tout ce qu'il faut pour comprendre, aimer et vivre réellement une vie heureuse dans sa maison. Ces leçons ont pour titres: l'élégante, la gardienne du logis, le cordon-bleu, l'hôtesse, la gardienne des santés, la décoration intérieure, etc.

Pas une demoiselle, encore moins une dame, ne peut se dire désintéressée des arts ménagers, puisque tôt ou tard, elle est appelée à exercer ses talents dans ce domaine. En s'inscrivant au cours d'Economie domestique par correspondance, elle apprendra les grands principes qui régissent les différentes activités de la maison, et ne sera ainsi jamais prise au dépourvu.

Témoignage d'une ancienne élève

Le témoignage de cette ancienne élève sur le cours d'Economie domestique est en mesure de convaincre éloquemment toutes celles qui seraient indécises: "J'ai trouvé le cours très intéressant tant au point de vue décoration, méthode de travail, qu'au point de vue alimentation. Ce cours est certainement tout indiqué pour les jeunes filles qui songent au mariage, mais je dirais qu'il l'est encore davantage pour les femmes mariées qui trouvent la routine journalière déprimante. C'est un vrai tonique pour l'esprit, en plus d'un guide de santé physique".

Ne tardez donc plus, madame, mademoiselle, à suivre ce cours magnifique qui vous fera manifester vos qualités de femme de maison et semer du bonheur autour de vous.

Le Centre Catholique
1, rue Stewart
Ottawa, Ont.

Je désire recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le cours d'Economie domestique par correspondance.

NOM ....

ADRESSE ....

....

Voici le plan original proposé par les architectes MM. Zunic et Sobokowich, pour la nouvelle école paroissiale de Transcona. Ce plan a déjà subi quelques modifications de détail. L'école comprendra six classes, ainsi qu'une salle-auditorium capable d'accommoder environ 250 personnes; cette salle pourra au besoin, et facilement, être transformée en salle de classe.

Voeux de l'hon. M. Duplessis à la population du Québec

QUEBEC — Selon la coutume, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, a offert ses voeux à la population québecoise, le Jour de l'An. Il s'est adressé à ses concitoyens lors de l'émission du "Réveil rural", le 1er janvier 1957.

• • •

La fête du Jour de l'An, que nous célébrons aujourd'hui, est empreinte des vérités impérissables que Noël nous rappelait il y a à peine quelques jours. Dans l'enfant de la crèche, nous est apparu le Sauveur et le Rédempteur du monde, et ainsi, avant de commencer une année nouvelle, nous avons entendu le message de foi, d'espérance et de charité que le Christ est venu apporter sur la terre.

La doctrine du Christ ne change pas, et aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, elle est une source de vie qui doit continuer à guider notre activité pour nous conduire au véritable succès et au bonheur éternel.

C'est un grand privilège pour nous que cette doctrine soit intimement liée à nos traditions. Aussi, est-ce dans une atmosphère profondément chrétienne que nous célébrons la fête par excellence du foyer canadien-français. C'est notre foi qui nous fait voir, dans le père bénissant ses enfants, le dépositaire de l'autorité venant de Dieu. C'est encore notre foi qui inspire la belle formule, antique mais toujour appréciée: Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours.

Au Jour de l'An, nous devons songer au passé, au présent et préparer l'avenir. Les trois sont intimement liés: Raymond Poincaré l'a dit avec raison: "Le présent, loin d'exclure le passé, le contient tout entier, et les peuples les plus dignes d'espérer sont ceux qui savent respecter leurs souvenirs".

Notre illustre compatriote, sir Wilfrid Laurier, a prédit que le vingtième siècle serait le siècle du Canada. Il est légitime de dire maintenant que la dernière partie de ce siècle, dans laquelle nous avons pénétré depuis six ans, sera celle de la province de Québec, si nous le voulons. En effet, les développements extraordinaires dont bénéficie notre province nous permettent de nourrir les plus grandes espérances.

Cet optimisme légitime exige quand même que nous travaillions et que nous acceptions nos responsabilités individuelles. La science peut éblouir par ses découvertes, mais elle ne peut diminuer l'éclat des vérités éternelles.

Rappelons-nous d'abord la loi divine du travail sur laquelle nous n'insisterons jamais assez, car il y a tendance à oublier, en certains milieux, qu'il n'est pas raisonnable de compter sur les autres quand on néglige d'abord de compter sur soi-même. Cette grande loi du travail n'est pas susceptible d'amendement, car elle est intimement liée à la vie et provient du Législateur suprême et infaillible.

Un vieux dicton proclame: "Ce qui ne coûte rien ne vaut rien". Nos pères le savaient, eux qui ont lutté avec héroïsme et sans relâche pour conserver les traditions religieuses et nationales auxquelles nous devons tenir comme à la prunelle de nos yeux.

Aujourd'hui, c'est l'occasion de rappeler que nous devons être fraternellement unis pour la revendication et la sauvegarde intégrales de nos prérogatives et de nos droits essentiels. Un écrivain français l'a proclamé avec raison: "Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où se trouvent nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs". Parmi ces devoirs, il n'en est pas de plus impérieux que la pratique d'une saine solidarité nationale, respectueuse des droits d'autrui mais jalouse de nos propres droits.

Nous savons que la plus grande de nos richesses est le capital humain. Il ne suffit pas que les hommes grandissent en santé et s'instruisent: il est indispensable que se forgent les caractères. Pour assurer le bonheur de l'humanité, les activités brillantes du cerveau humain ne sauraient remplacer la pratique de la charité bien comprise. C'est par la charité que seront garanties la paix sociale, la paix nationale, voire même la paix internationale que nous souhaitons de tout coeur.

A titre de premier ministre de la province, il me fait plaisir d'utiliser la radio pour exprimer le voeu que tous et chacun soient imbus de la nécessité de respecter nos précieuses traditions religieuses et nationales et la grande loi divine du travail. N'oublions pas les multiples et féconds enseignements que met en lumière la fête de Noël, et l'année 1957 sera excellente.

Il est juste et raisonnable que j'aie une pensée spéciale pour les cultivateurs, les ouvriers, pour tous mes concitoyens et fidèles électeurs du comté de Trois-Rivières, à qui j'exprime, avec mes souhaits les meilleurs, le témoignage constant de mon fidèle et fertile souvenir.

Succès remarquable de Gisèle dans une pièce de Studio One

Les téléspectateurs du Manitoba ont pu voir l'une des leurs tenir la vedette dans une grande pièce télévisée, cette semaine, et jouir du triomphe qu'elle a emporté. Il s'agit de Gisèle, fille de M. le docteur G. M. et de Mme LaFlèche, de Winnipeg. On l'avait vue dans le passé dans des apparitions moins élaborées, où ses talents de chanteuse et de comédienne furent mis en évidence de manière à plaire surtout aux amateurs du chant populaire.

Dans "Love at Fourth Sight", production d'une heure de durée dans la série des pièces Westinghouse, Gisèle a pu cependant faire apprécier davantage ses dons d'actrice et en même temps ses aptitudes pour le chant, le violon, le mime. Les spectateurs ont été surtout frappés par l'incroyable versatilité de son jeu, car elle a tenu quatre rôles différents, avec tellement de perfection que chaque personnification lui aurait valu des applaudissements mérités. Les rôles étaient pourtant assez tranchés pour faire croire que quatre personnes distinctes les détenaient. Comme prosatrice écervelée, femme de carrière chronométrée, bohémienne maussade et enfin sténographe charmante, Gisèle s'est révélée maîtresse consommée du geste et de la voix, avec une ombre d'excentricité propre au caractère somnanbulesque qui planait sur toute la pièce.

Le triomphe de Gisèle est d'autant plus remarquable que les autres membres de la troupe ne cédèrent à personne en compétence professionnelle. La production tout entière égayait, tout en laissant une petite leçon comme bouquet spirituel, sans manquer ni par parole ni par costume, aux convenances. Jusqu'ici, Mlle Mackenzie déploie ses talents dans des programmes qui sont plus aptes à plaire à la jeunesse. Son succès dans la pièce du Studio One l'invite à se faire une carrière plus universellement appréciée dans le drame télévisé.

AVIS

CANADIAN PACIFIC RAILWAY CO.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un bill ayant pour but de mettre Canadian Pacific Railway Company en possession du chemin de fer, de l'entreprise et de tous les pouvoirs, droits, privilèges, concessions, biens actifs, effets et autres biens des compagnies suivantes:

British Columbia Southern Railway Co.
The Columbia and Western Railway Co.
The Kaslo and Slocan Railway Co.
The Kootenay and Arrowhead Railway Co.
Nakusp and Slocan Railway Co.
The Nicola, Kamloops and Similkameen Coal and Railway Co.
The Shuswap and Okanagon Railway Co.
The Alberta Central Railway Co.
The Alberta Railway and Irrigation Co.
Lacombe and North-Western Railway Co.
The Great North-West Central Railway Co.
Manitoba South-Western Colonization Railway Co.

en imposant à Canadian Pacific Railway Company toutes les dettes, toutes les obligations et tous les devoirs des compagnies précitées; et ayant également pour but de dissoudre les compagnies suivantes:

The Kootenay and Arrowhead Railway Co.
Nakusp and Slocan Railway Co.
The Shuswap and Okanagon Railway Co.
The Alberta Central Railway Co.
The Alberta Railway and Irrigation Co.
The Great North-West Central Railway Co.
Manitoba South-Western Colonization Railway Co.

Canadian Pacific Railway Company est propriétaire enregistré ou bénéficiaire de tout le capital actions et propriétaire de toutes les obligations de toutes les compagnies susmentionnées et exploite leurs chemins de fer suivant les dispositions de baux à long terme.

Daté de Montréal, ce 6e jour de décembre 1956.

J.-E. PARADIS.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

Pour notre société, le début de l'année coïncide avec les élections des officiers pour 1957.

Le jour des élections est un jour important dans toute organisation ou société. Puisque c'est des officiers élus que partent les mouvements susceptibles d'intéresser tous les membres, n'est-il pas logique que ces derniers s'occupent personnellement du choix de ces officiers?

Les associations ont les directeurs qu'elles méritent! D'où il résulte que notre Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg ne continuera à vivre qu'à la condition que les membres sauront mettre sur l'exécutif des hommes dévoués, remplis d'une ardeur débordante, prêts à coopérer entre eux vers la réalisation du but commun.

Une rumeur veut qu'à cette réunion du 20 janvier il y ait au programme un numéro qui saura intéresser l'assistance en général.

Cette assemblée sera la première de l'année et fournira l'occasion à plusieurs de se rencontrer et d'échanger les souhaits de la nouvelle année.

Les membres sont donc priés de se rendre nombreux à cette première réunion de l'année, dans nos salles, le dimanche 20 janvier, à 2 h. 30 précises.

Assistance nombreuse au banquet des Rois

Plus de 150 personnes ont pris part, samedi soir dernier, au traditionnel banquet des Rois de la paroisse du Sacré-Coeur, organisé par les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme M. Audet. Un véritable esprit familial dominait ces agapes, les conversations animées qui se prolongèrent longtemps après le repas tenant lieu des discours d'usage.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, se contentait en effet de bénir la table et de dire quelques mots de bienvenue. On remarquait avec lui, à la table d'honneur, les RR. PP. L. Laplante, R. Durocher et R. Bédard, O.M.I., MM. et Mmes W. St-Laurent, E. Girard et L. Gareau. Plusieurs autres dignitaires prirent des places dans la salle, tout simplement, ici un médecin et les membres de sa famille, là un avocat, etc. De charmantes demoiselles assurèrent le service des tables, avec compétence et gaieté.

Vers la fin du repas, M. St-Laurent présida la traditionnelle cérémonie du choix du roi et de la reine. Les heureux gagnants, comblés à la suite de cadeaux et d'honneur, furent M. Josaphat Gauthier et Mme N. Pelland. Après une période de détente pendant laquelle l'on circulait de groupe en groupe en échangeant des voeux et des nouvelles, les jeunes, qui se sont présentés en grand nombre pour l'occasion, répondirent à l'appel de la musique rythmée, sous l'oeil bienveillant de leurs majestés, le roi et la reine, et de leurs parents et amis sympathiques.

M. Anthony Eden offrait à la Reine Elizabeth sa démission comme premier ministre, mercredi dernier, après une longue réunion d'urgence du conseil des ministres à 10, Downing Street. La raison officielle de cette démission serait la santé chancelante de M. Eden, mais il est loisible de croire qu'il s'agit plutôt de la conclusion logique de 21 mois de crise et de tension politique.

S. M. la Reine Elizabeth II, après consultation personnelle avec Sir Winston Churchill, a demandé à M. Harold Macmillan, jusqu'ici chancelier de l'Echiquier, de succéder à M. Eden.

Problème bilingue africain semblable à celui du Canada

En Afrique du Sud, il y a deux langues officielles, que les enfants apprennent à l'école à partir des premiers grades. D'autre part, il y a au moins sept langues indigènes dont il faut tenir compte dans l'organisation des écoles et dans l'entraînement des institutrices. Pour compliquer davantage ces problèmes, il y a une grande diversité de races et de croyances, dont les caractéristiques sont accentuées à l'extrême.

M. Frederick Van Wyk a discuté ces problèmes cette semaine, à Winnipeg et à St-Boniface, avec des représentants de la pensée anglaise et du groupe canadien-français, dans le but d'apprendre comment conserver les droits minoritaires sans nuire au bien commun de l'Afrique du Sud. M. Van Wyk, directeur adjoint de l'Institut des rapports interraciaux de l'Afrique du Sud, avec bureau chef à Johannesburg, fait un voyage d'études au sud des Etats-Unis et à travers le Canada sous le patronage de la Fondation Carnegie.

Intégration ou ségrégation?

Il a expliqué qu'en Afrique du Sud il y a cinq groupes importants, les Noirs (africains), les gens de couleur (métis), les Afrikanders (descendants des colons hollandais), les Britanniques et les Moslems, originaires de l'Inde. Depuis une quarantaine d'années, le mouvement anti-blanc et anti-colonial augmente en intensité et aujourd'hui, dans un effort desespéré pour maintenir leurs positions, une partie de la population blanche met en vigueur une politique de ségrégation géographique et économique, qui ferait de l'Afrique du Sud une fédération d'états noirs à côté d'états de blancs. D'autres croient à une politique d'intégration plus humaine et plus réaliste.

Le visiteur a trouvé plusieurs ressemblances entre la position des Afrikanders et des Canadiens français: détachement du vieux pays d'origine, langue un peu différente de la langue métropolitaine, résistance à la pression britannique de la vieille école, fort taux des naissances, esprit de survivance, pratique d'un véritable bilinguisme, etc.

Il continuait son voyage vers l'Est, mercredi matin.

Décès

Mme Zénaïde Cartier

Mme Zénaïde Cartier, domiciliée à 115, rue Ruby, Winnipeg, est décédée à sa demeure, le jeudi 3 janvier, à l'âge de 88 ans.

Membre des Dames de Ste-Anne, elle laisse dans le deuil deux petits-fils. Une grand-messe des morts fut chantée le vendredi suivant dans l'église de St-Jean-Baptiste et l'inhumation eut lieu au cimetière de cet endroit.

Les prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins, à 8 h. p.m., le vendredi 4 janvier.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of Marie Rose Grégoire, late of the Village of Richer in Manitoba, widow of the late Rosaire Grégoire, deceased.

ALL claims against the above estate must be sent to the undersigned at Ste 1, 147 Provencher Avenue, St. Boniface, Man., on or before the 15th day of February A.D. 1957.

DATED at St. Boniface, Man., this 4th day of January A.D. 1957.

Louis P. ROY,
Solicitor for David Proteau,
Executor.